



la
mutuelle
SSQ
ASSURANCE-GROUPE

CHAMBRE COMMUNES

OTTAWA ONT.
SALLE DE LECTURE
6-98 L 31 DEC 67

ction

Météorologie

Devenant généralement ensoleillé
tard ce matin ou cet après-midi.
Beaucoup plus froid. Vents du
nord-ouest de 25 milles avec
rafales devenant légers cette nuit.
Maximum aujourd'hui et minimum
cette nuit à Québec : 40 et 10.

QUEBEC — 60e ANNEE — Numéro 17,927

SEPT CENTS

QUOTIDIEN CATHOLIQUE

Lundi, 3 avril 1967

Thant invite Washington à promulguer un cessez-le-feu unilatéral au Vietnam



Me Auguste Choquette

Choquette accuse de fanatisme son collègue Cowan...

(P.C.) — Le député fédéral de Lotbinière, Me Auguste Choquette, accuse son collègue libéral, M. Ralph Cowan, de faire preuve de "fanatisme" et l'exhorte l'Association libérale de Toronto-York-Humber de se trouver un autre candidat aux prochaines élections fédérales.

Dans une déclaration faite à un journaliste en fin de semaine, à Québec, M. Choquette a dit qu'il avait l'intention de demander, mercredi, à la réunion du caucus libéral, que les propos tenus récemment par M. Cowan soient réprimés officiellement.

Lors d'une réunion du "Bulldog Party", vendredi soir, dans la capitale fédérale, M. Cowan a accusé le premier ministre Pearson de faire preuve de faiblesse devant les revendications des Canadiens français.

Il a également soutenu que les prétentions du premier ministre tendant à démontrer que le français et l'anglais sont deux langues officielles du Canada étaient aussi "fausses qu'un billet de \$3".

"Il est inadmissible, affirme M. Choquette, que M. Cowan utilise l'étiquette du parti libéral pour promouvoir de telles idées."

Le député de Lotbinière soutient que les propos de son collègue libéral sont foncièrement "dérogatoires" à la ligne de pensée du parti libéral et qu'ils s'identifient plutôt aux idées du parti conservateur.

"M. Cowan affiche le même fanatisme que certains députés conservateurs, tels MM. Coates et Brack, et sa place est beaucoup plus avec les conservateurs que chez les libéraux."

Il a ajouté par ailleurs que M. Cowan commet une "hérésie constitutionnelle" lorsqu'il soutient que seul l'anglais a droit de cité dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

"Nulle part dans la constitution canadienne on ne parle des droits de l'anglais. Si on parle anglais au Canada c'est à cause d'un état de fait: l'existence de 12 millions d'anglophones, et non pas en vertu de dispositions constitutionnelles. Et c'est la même chose pour le fran-

... qui dit ne pas avoir à s'en faire

TORONTO (P.C.) — M. Ralph Cowan, député fédéral libéral de York-Humber, ne se sent pas le moins du monde dérangé par le fait qu'un confrère député libéral menace de le dénoncer auprès de la direction du parti.

Samedi, M. Auguste Choquette, député de Lotbinière aux Communes, a déclaré dans une interview qu'il demanderait au caucus libéral de rejeter officiellement les points de vue de M. Cowan, que ce dernier a exprimés devant un groupement se nommant le "Canadian Bulldog Party".

Se promettant d'avoir son mot à dire au caucus de mercredi, M. Cowan a déclaré à propos des avertissements lancés par M. Choquette aux électeurs du député de York-Humber: "Je n'ai absolument pas à m'en faire."

Un premier affrontement entre la majorité gaulliste et l'opposition

PARIS (A.F.P.) — Aujourd'hui se produira au Parlement français le premier affrontement entre la majorité gaulliste et l'opposition à l'occasion de l'élection du président de la nouvelle Assemblée nationale.

Le président sortant, M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, gaulliste de la première heure, aura comme adversaire l'un des leaders de la gauche non communiste, M. Gaston Defferre, maire de Marseille, qui bénéficiera des suffrages communistes et d'une grande partie des voix centristes.

Disposant en principe de la majorité absolue des 486 députés — soit 244 voix — M. Chaban-Delmas devrait pouvoir l'emporter. Cependant, l'étroitesse de la majorité gouvernementale, d'une part, le fait que le vote est personnel et secret, d'autre part, font qu'une surprise n'est pas à écarter. Rien n'est donc joué à l'avance.

Si le président de l'Assem-

blée nationale — élu pour la durée de la législature c'est-à-dire cinq ans sauf dissolution anticipée — devrait être un membre de l'opposition les relations entre le pouvoir exécutif qui dirige le général de Gaulle, et le pouvoir législatif deviendraient difficiles. L'enjeu est par conséquent d'importance et la présence effective au palais Bourbon des élus gaullistes est une nécessité absolue. D'autant plus que la présidence de l'Assemblée n'est pas seule en cause.

Jeu, les députés devront désigner leurs commissions de travail. Là encore, l'opposition de gauche se montrera très offensive. Or, il est essentiel que les présidents des commissions soient pour le plus grand nombre de membres de la majorité, faute de quoi la "conférence des présidents" dont les décisions sont capitales puisque c'est elle qui établit le programme de travail et organise les débats de l'Assemblée pourrait être dominée par les représentants de l'opposition, d'où nouvelle situation tendue entre les deux pouvoirs.

NATIONS UNIES (A.F.P.) — Le secrétaire général U Thant a invité samedi les Etats-Unis à promulguer unilatéralement un cessez-le-feu au Vietnam pour déclencher un processus menant à la convocation de la conférence de Genève.

Dans un geste inusité, U Thant a formulé cette suggestion en appuyant publiquement, dans un communiqué de presse, une déclaration faite vendredi soir par le sénateur américain Joseph Clark qui proposait que le gouvernement américain promulgue unilatéralement la trêve demandée par U Thant dans son dernier mémorandum et fixe la date du cessez-le-feu au 15 avril.

U Thant ne s'est pas référé à cette date dans son communiqué. Il a dit son vif intérêt pour la déclaration du sénateur Clark faite devant l'association privée "Americans for Democratic Action" qui l'a, a-t-il dit, "profondément impressionné."

"Avec leur puissance et leur richesse sans précédent dans l'histoire humaine, les Etats-Unis sont à même de prendre cette initiative. Je dois dire que je partage l'opinion du sénateur Clark que les Etats-Unis peuvent se permettre de prendre une telle mesure même s'ils encourrent un risque, à mon avis, très limité", a dit U Thant.

"Ma dernière proposition", a souligné le secrétaire général de l'ONU, en se référant à son appel à un cessez-le-feu, était nécessairement adressée aux deux parties du conflit et faisait appel à une action simultanée pour l'institution d'une trêve générale. Je reconnais cependant l'apre réalité de l'impasse qui existe. Il me paraît de plus en plus évident que cette impasse ne peut être surmontée et les massacres et les destructions de plus en plus horribles de la guerre du Vietnam prendra fin que si l'un côté ou l'autre montre la sagesse, le courage et la compassion de prendre l'initiative de faire les premiers pas, c'est-à-dire d'entreprendre unilatéralement de mettre en vigueur un cessez-le-feu avec maintien en l'état, et ensuite de ne tirer que pour poster."

3,000 Américains ont évité l'appel sous les drapeaux en se réfugiant au Canada

NEW YORK (A.F.P.) — La guerre au Vietnam a provoqué aux Etats-Unis un phénomène qui n'avait pas été observé depuis plus de 150 ans: une émigration grandissante d'Américains vers le Canada.

La revue progressiste américaine Ramparts, qui a déjà fait éclater le scandale des subventions de la CIA à un nombre considérable d'organisations américaines, étrangères et internationales, écrit, dans son numéro d'avril, que "jamais, depuis la guerre de 1812, autant de citoyens américains ne s'étaient enfuis au Canada pour y rester indéfiniment."

Ramparts révèle que 17,514 Américains ont émigré au Canada pendant la seule année 1966, et précise que ce chiffre représente une augmentation de 16 pour cent sur celui de 1965. De 2,500 à 3,000 de ces émigrants, ajoute la revue, sont des réfractaires au service militaire qui ne veulent pas aller se battre au Vietnam et qui préfèrent s'installer définitivement chez leurs voisins du nord où ils trouvent d'ailleurs bon accueil. Aucune loi canadienne n'interdit à un étranger de se réfugier au Canada pour éviter l'appel sous les drapeaux dans son pays.

Emigrés étudiants
Ces émigrés, dont beaucoup sont des étudiants, poursuivent

M. Pearson à Santa Barbara

VANCOUVER (P.C.) — M. et Mme Pearson se sont quittés à l'aéroport de Vancouver hier, elle, se dirigeant vers Ottawa, et lui vers Santa Barbara, Californie.

M. Pearson, après sa visite de trois jours à Vancouver, a pris la route de Santa Barbara où il recevra un doctorat honorifique en droit de l'Université de Californie aujourd'hui.

Pendant son séjour à Vancouver, le premier ministre a, à l'occasion d'une conférence de presse, clarifié certains sujets obscurs.

leurs études dans des collèges et universités canadiennes ou trouvent facilement du travail dans les grandes villes industrielles du Canada anglais, comme Toronto. Dans cette ville, ainsi qu'à Montréal, des bureaux d'accueil ont été ouverts par les jeunes Américains pour venir en aide à leurs camarades réfractaires, évitant ainsi à ceux-ci d'avoir à s'adresser aux autorités canadiennes.

Mais tous les pacifistes ne peuvent évidemment chercher refuge au Canada, et pour ceux qui restent aux Etats-Unis, Ramparts énumère quelques moyens faciles — et légaux — qui peuvent être utilisés par les jeunes qui veulent se dérober au service militaire. Ils peuvent devancer l'appel en s'engageant dans la réserve. Ils peuvent également s'engager dans la police, le FBI, voire la CIA. C'est au conseil de révision, toutefois, que les possibilités d'être réformé paraissent les plus variées.

Allard est indigné

MONTREAL (P.C.) — Le chef de l'état-major général de l'armée canadienne, le général Jean-Victor Allard, s'est dit profondément indigné, en fin de semaine, par les accusations portées contre lui par certains membres de l'opposition conservatrice à Ottawa, opposés farouchement à l'intégration des forces armées.

Le général Allard portait la parole au congrès des relations internationales, qui se tenait au collège Jean de Brebeuf. Le chef de l'armée canadienne a dit qu'il n'avait aucune ambition politique et il s'est élevé contre ceux qui lui en prêtent. Le général Allard a fait observer, d'autre part, que le moral de l'armée canadienne n'avait jamais été aussi bon.

Un pilote secouru après 58 jours passés non loin du cercle polaire

YELLOWKNIFE, T.N.O. — (P.C.) — Robert Gauchie, disparu depuis 58 jours aux environs du cercle polaire, a porté lui-même sa valise jusqu'à l'avion de secours qui l'a aperçu par hasard samedi.

Le pilote de 39 ans, a été retrouvé en bonne santé, plus d'un mois après qu'on eut abandonné tout espoir de le revoir vivant, par le pilote d'un avion à turbo-propulsion Beaver, qui a aperçu un avion sur la glace d'un lac situé à 850 milles au nord d'Edmonton.

Gauchie est descendu de l'avion Beaver à Yellowknife — l'endroit vers lequel il se dirigeait alors qu'il avait décollé de Cambridge Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest, le 2 février pour une envolée de routine. Une auto-patrouille



HUMPHREY AU VATICAN — Le vice-président des Etats-Unis, M. Hubert Humphrey a obtenu samedi du Pape une audience privée d'une demi-heure. Le problème de la paix dans le monde et surtout la recherche toujours plus intense pour amener une trêve et, partant, une solution du conflit vietnamien ont été les thèmes principaux de l'entretien que Paul VI a accordé au vice-président américain. Ce dernier a offert au Pape deux volumes sur le Vietnam et une petite horloge. "Nous espérons qu'elle sonnera bientôt l'heure de la paix tant désirée", a dit alors le Souverain Pontife. Aujourd'hui, M. H. Humphrey poursuit son voyage en rencontrant à Londres le premier ministre Wilson ainsi que la reine Elizabeth. (UPI TELEPHOTO)

Lesage ne croit plus à la tenue d'un scrutin en '67

Par Donat VALOIS

MATANE (P.C.) — Après les déclarations répétées du premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, à l'effet que les contribuables n'auraient pas à se choisir un nouveau gouvernement en 1967, c'était au chef du parti libéral, M. Jean Lesage, à parler dans le même sens, samedi à Matane.

En effet, M. Lesage qui prévoyait, depuis quelques mois, un scrutin général avant la fin de la présente année, soit depuis qu'il a entrepris sa tournée dans les 108 comtés de la province, au début de février, a soutenu ici que le récent budget déposé en Chambre par le ministre des Finances, M. Paul Dozois, pouvait être considéré comme un indice certain que les Québécois n'auront pas à se rendre aux urnes, du moins pour cette année.

Le chef libéral a tenu des propos semblables lors de conférences de presse télévisées sur des postes privés à Rimouski et à Matane ainsi que lors d'une assemblée publique groupant 300 partisans dans ce dernier endroit, qu'il visitait dans le cadre de son périple à travers le Québec.

DOZOIS-BUDGET

"Il y a quelques semaines encore, je pensais sincèrement que ces élections auraient lieu, mais à la suite d'un budget assez impopulaire notamment en raison de l'augmentation de la taxe de vente de 6 à 8 pour cent, l'Union Nationale ne prendra certainement pas le risque de provoquer des élections générales", a-t-il dit.

Toutefois, dans tous les cas, lors des conférences de presse et lors du ralliement politique, il a répété qu'il continuait à croire que la population de la Belle Province aurait à se choisir un nouveau gouvernement avant quatre ans.

On sait que de son côté, M. Johnson a maintes fois affirmé que l'Union Nationale avait obtenu un mandat de la population et que son équipe gouvernerait durant toute la durée de ce mandat, quoi qu'en disaient alors certains membres influents de la députation libérale à l'Assemblée législative, dont M. Lesage.

Semblant en pleine forme bien qu'il avait quitté l'hôpital plus tôt le matin, où il avait été traité, souffrant d'une légère hémorragie à un ponce, M. Lesage s'est notamment employé durant ses allocutions à démontrer à ses auditoires que le premier budget du ministre Dozois, rendu public le 16 mars

porté qu'il volait de nouveau mais qu'il ne lui restait plus qu'une provision d'essence suffisante pour 10 minutes de vol.

Glen Stevens, un pilote de la Pacific Coast Explorations, a déclaré qu'il s'était éloigné de 10 milles du trajet qu'il devait suivre entre Yellowknife et Coppermine, quand une brillante lumière avait attiré son attention sur l'avion Beaver qui s'était posé sur la surface glacée d'un lac.

Gauchie avait été forcé d'atterrir sur un petit lac, à 60 milles de Port Radium.

Il avait rapporté par radio le 2 février qu'une forte tempête de neige l'avait forcé à se poser au cours d'une envolée de 550 milles entre Yellowknife et Cambridge Bay. Il avait plus tard rap-

porté qu'il volait de nouveau mais qu'il ne lui restait plus qu'une provision d'essence suffisante pour 10 minutes de vol.

Il a été retrouvé à 125 milles du trajet qu'il devait suivre et à 250 milles de sa destination. Le pilote Stevens, âgé de 29 ans, habitant Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, a déclaré que "Gauchie était très content de nous voir".

"Mais le plus curieux de l'affaire, c'était de le voir tenant sa valise à la main."

Le pilote a perdu 40 des 203 livres qu'il avait l'habitude de peser, et souffrait d'engelures aux pieds, mais il "avait l'air très bien", a déclaré un porte-parole de la Gendarmerie royale.

dernier, comportait certaines lacunes désastreuses pour l'essor de la province et le bien-être de sa population.

SURPLUS

Il a ainsi dénoncé des augmentations de taxes annoncées dans le budget dont celles de la taxe de vente. Pour lui, il n'était aucunement nécessaire de hausser cette taxe et si M. Dozois l'a fait c'est parce qu'il entend augmenter le surplus aux dépenses ordinaires pour le présent exercice financier de la province qui dépassait, en fait, samedi le 1er avril.

"On aurait pu élaborer un budget sans augmenter les taxes et cela avec les mêmes dépenses ordinaires et en conservant les allocations familiales québécoises", a-t-il lancé.

S'inspirant des propos de M. Dozois à l'effet que la hausse de la taxe de vente rapporterait en revenus accrus environ \$131,5 millions — "chiffre conservateur", — M. Lesage a dit que cela porte le surplus prévu aux dépenses ordinaires à \$160 millions.

Kierans et Lévesque nient toutes rumeurs de scission

MONTREAL (P.C.) — A l'issue d'une réunion secrète groupant une trentaine d'éléments réformistes du parti libéral du Québec, tenue en fin de semaine dans un hôtel du Mont-Tremblant, MM. Eric Kierans et René Lévesque ont été unanimes à démentir une nouvelle parue dans un grand quotidien de Montréal et selon laquelle les chefs libéraux se réunissaient pour jeter les bases d'un nouveau parti.

M. Kierans, président de la Fédération libérale du Québec, a dit qu'il n'y avait qu'un seul parti libéral au Québec et qu'il n'était pas question de scission.

"Nous nous sommes réunis, a dit M. Kierans, pour discuter le mémoire de la commission politique fédérale sur les relations du gouvernement du Québec avec Ottawa".

Selon M. Kierans, il s'agit pour les libéraux d'établir des positions très claires sur l'avenir constitutionnel de la province avant le congrès de la Fédération libérale du Québec qui aura lieu au mois d'octobre.

Quant à M. René Lévesque, il a confirmé les paroles de M. Kierans en disant que la réunion tenue en fin de semaine au Mont-Tremblant n'avait pas pour but de réorienter profondément le parti libéral, mais qu'il s'agissait tout simplement d'un échange d'idées parmi les éléments d'avant-garde.

Souignons que M. Jean Lesage était absent de cette réunion, puisqu'il se trouvait hier à Sept-Îles, une des étapes de sa tournée dans le Bas du Fleuve.

OTTAWA (P.C.) — Le gouvernement fédéral a commencé samedi une nouvelle année fiscale avec un déficit évalué généralement à \$470.000.000. Les autorités fédérales ont déjà annoncé une augmentation de 15 pour cent des dépenses de base prévues pour 1967-68, ce qui signifie que celles-ci dépasseraient celles de 1966-67 par un peu moins d'un milliard de dollars.

Le ministre des Finances, M. Sharp, révélera la façon dont il se propose de couvrir des dépenses lors de la présentation de son budget du printemps, probablement au cours du mois de mai.

Voire voiture est-elle malade?

Pour le savoir faites-la osculer

comme on vous le suggère en p. 13

l'Action

annonces classées	Pages
Bridge	14-15
Décès et funérailles	15
Editorial	15
Éditions	15
Féminine	6
Finance	7
Horoscope	6
Mots croisés	15
Nouvelles canadiennes	16
Nouvelles provinciales	9
Nouvelles étrangères	8
Spectacles, T.V.	2-15
Sport	10-11-12-13

RIVE-SUD RIVE-SUD RIVE-SUD

Ferland ne déçoit pas

Un spectacle complet à tous points de vue. Voilà ce que nous a offert notre chansonnier Jean-Pierre Ferland, samedi soir au Palais Montcalm. Devant une salle comble et enthousiaste, il a livré le plus simplement du monde son message poétique, son humour et sa fantaisie. Il se veut univer-

sel et y parvient aisément. Ses sources d'inspiration sont plurielles, originales, dramatiques ou tendres comme "Le pou", "Les noces d'or", "Le cauchemar", "Avant de m'assagir".

Sur scène, Ferland conserve un naturel plein de spontanéité. Il n'y a aucune trace rigide de mise en scène. Tantôt animée, tantôt calme, nonchalante ou désinvolte, sa présence nous révèle un visage expressif où l'on découvre un oeil moqueur et un sourire malicieux. Sa chanson prend naissance dans les petits faits de la vie de tous les jours, c'est sans doute la raison pour laquelle elle atteint tous les publics. Pas étonnant qu'une ville comme Paris ait reconnu son talent et vanté la pureté de sa poésie. Sa musique est prenante, enlevée, remplie de sensibilité.

Ses monologues "L'assassin mondain" et "Un cauchemar effroyable" font preuve d'une verve extraordinaire. Avec lui, on regrette presque la disparition des films de joie de la "Rue Sanguin", on revit l'expérience des chercheurs d'or du "Klondike" et l'on essaie de découvrir la véritable amitié de sa chanson "A marée basse". Quand à ses anciennes compositions comme "Les immortelles" et "Ton visage", on les applaudit toujours avec autant d'enthousiasme.

Ferland c'est "mourir sa vie et non vivre sa mort".

Diane Levesque



● Michel a choisi le droit. Il est le fils de M. et Mme Jean-Paul Leblond de Lauzon. (Studio Beaulieu Enr.)

Dix étudiants se dirigent vers le sacerdoce Les finissants du collège de Lévis ont défini leur avenir

LEVIS — 10 des 89 finissants du collège de Lévis ont décidé de se consacrer au service de Dieu; ce sont M. Michel Beaudoin, M. Marc Brousseau, M. Bernard Beauchemin, Jacques Binet, Jean-Marc Demers, Gérard Guimond, Richard Marchand, Jacques Pelchat et Yvon Trotter chez le clergé séculier, M. Richard Cantin chez les Pères St-Vincent-de-Paul.

M. Paul-André Carrier a choisi l'arpentage, M. Jean Leclerc le génie chimique, MM. Normand Brochu et Bertrand Rousseau, le génie civil, Marc Lecours et Emile Nadeau le génie mécanique, M. Claude Lemay, le génie minier, M. François Roy, les mathématiques, MM. Jacques Blanchet, Jean Dumas et Pierre Roberge, le physique, MM. Jean Lemay et Réjean Roy, les sciences appliquées.

M. Pierre Gonthier, Yves Landry et Louis-Marie Lemay iront en éducation physique, M. Rhéol Bissonnette a choisi la psychologie.

MM. Roger Bernatchez, Paul Demers, François Higgins, Michel Lablond, Yves Quimper, René Roy, Jacques Turgeon et Jules Veilleux se dirigeront vers la faculté de droit; MM. Pierre Blouin, René Isabelle, Jean-Léger, André Parent, Marcel Rancourt et Jean-Almé Roy, le notariat.

M. Régis Patry et Gaëtan Sauvageau étudieront l'anthropologie, MM. Roland Bégin, Noël Breton et Maurice Ouellet, les relations industrielles. Le service social attire MM. Normand Blais, Daniel Cloutier, Benoît Côté, Michel M. Lemelin, Régis Montminy, Gilles Parent et Raoul Vallières. MM. Hervé Coulombe, Louis Kronstrom et André Turgeon choisissent la sociologie.

Seul M. Yvon Sylvaïn est intéressé aux sciences économiques. M. Paul-Raymond Corriveau étudiera les sciences politiques. Les sciences médicales recevront, en art dentaire: M. André Rivard, en biologie: M. Marcel Nadeau, en médecine: MM. Marc-André Bergeron, Alain Lacroix, Michel Lemelin, André Parents, Jean-Marc Picard, Jean-François Roberge et arc Tourigny; en pharmacie: M. Jean-Pierre Marquis.

MM. Hugues et Gilles Roberge choisissent l'architecture, M. Simon Cantin, la géographie. MM. Benoît Chouinard, Ro-

land Côté, Gilles Couture, Roger Doyon, Claude Lachance et Paul Lemieux étudieront l'histoire. MM. Claude Bernier, Pierre Poiré et Guy Tremblay choisissent les lettres, Pierre Beauchamp, les lettres-diplomatie, M. Réal Labbé, le journalisme. MM. Alain Aubin, Michel Bédard, Pierre Bilodeau, Gérard Dallaire, Gilles Dumont, Pierre Lambert et René Roy entreront à la faculté de commerce.

La cérémonie de prise de ruban était présidée par l'abbé Georges-Etienne Froulx, supérieur qui a rappelé que la "profession que vous exercerez risque de vous couper de la masse du peuple. De grâce, ne vous isolez pas, ne soyez pas des hautains, mettez-vous au service des autres, surtout: des plus humbles, car votre situation vous impose des devoirs, avant de vous assurer des privilèges".

Parlant au nom des étudiants dont il est le président, M. Roger Bernatchez a déclaré: Nous réalisons que les qualités de cœur et d'esprit qui sont à l'honneur dans cette maison, nous ont été longuement prodiguées et nous ont permis l'apprentissage de la liberté tout en nous donnant foi et espérance dans l'avenir.

Le maire Chagnon souhaite que Lévis, Lauzon et St-David soient un jour regroupées sous le nom "Desjardins"

Lévis. — "Je souhaite un jour voir les villes de Lévis, Lauzon et St-David groupées sous une seule et même entité. Advenant ce regroupement municipal, que je souhaite ardemment, il faudrait envisager une nouvelle appellation. Pourquoi ne pas songer au nom de Desjardins", dit le maire Chagnon.

Conférencier invité des Chevaliers de Colomb de Lévis, hier, le maire Chagnon a fait une rétrospective du travail fait à l'hôtel-de-ville depuis les élections du 19 septembre dernier, a expliqué les objectifs que s'est fixés le conseil, sur le caractère de l'administration.

Ce caractère de l'administration se reflète sur le plan administratif par l'engagement prochain d'un gérant municipal qui pourra imprégner à notre municipalité un caractère d'assainissement et de rajeunissement par une meilleure coordination et par une plus grande efficacité du travail.

M. Chagnon avait déclaré précédemment que la fonction publique municipale est un capital auquel la municipalité doit appliquer scrupuleusement des méthodes de gestion et qu'il est impératif pour tout le conseil d'établir des cadres bien définis qui, au point de vue hiérarchiques, déterminent les responsabilités du personnel.

Ce caractère se décline sur le plan du conseil "qui se devait de fournir un exemple concret de bonne entente et d'harmonie dans leurs relations. Cet objectif, poursuit M. Chagnon, est poursuivi pour le plus grand bien et le prestige de la cité. Bref, poursuit le premier magistrat, un caractère de dignité et de dévouement émanent de toutes les délibérations et discussions sans porter atteinte à la liberté de chacun.

Objetifs
Le maire souhaite un esprit nouveau sous tous les plans d'action par le dialogue avec les corps intermédiaires. Le maire a alors fait part de la nouvelle publiée ailleurs dans cette édition, relativement à une rencontre qui a lieu ce soir, dialogue avec les commis-

sions d'urbanisme et de l'industrie remises en force. "Nous avons besoin d'être épaules et secondés", dialogue avec les municipalités. "Je conçois très mal la multiplicité de certains services tel que le cas se présente à Lévis, Lauzon et St-David car nous devons d'abord et avant tout rechercher l'intérêt public.

Lévis a une usine de filtration désuète, Lauzon possède une usine qui exigera des réparations coûteuses, aux dires des ingénieurs. Allons-nous répéter l'erreur que nous avons faite en construisant chacune un réservoir?

Pourquoi ne pas songer également à l'unification des corps de policiers et pompiers? Je suis convaincu que nous pourrions atteindre un service plus efficace et réaliser, à la fois, une économie appréciable.

Les frontières imaginaires ont trop longtemps duré, poursuit le maire Chagnon, il est temps d'élargir nos voies et nos horizons.

C'est alors que le maire lance l'expression fusion des trois villes.

"Je demeure diamétralement opposé à tout genre de camisole de force, à toute nature de coercition. N'ayant plus le droit de vivre en ermite ou en vase clos, il faut que la population ressentisse dans son propre intérêt, cette nécessité d'unité et l'exigence de ses administrateurs.

M. Chagnon espère que Lauzon et St-David se donneront aux prochaines élections, des administrations ouvertes à l'esprit de collaboration et de fusion.

Nous sommes entièrement disposés à une fusion basée sur

Hellyer: "Pearson est de mon avis"

TORONTO (P.C.) — Le ministre de la Défense nationale, M. Paul Hellyer, a nié samedi des allégations voulant que le premier ministre Pearson soit à reconsidérer sa politique sur l'unification des forces armées pour trouver une "solution de compromis".

"Il n'y a absolument aucune différence de point de vue entre le premier ministre et moi-même sur l'urgence de la loi que nous voulons faire voter", a affirmé M. Hellyer dans une interview.

Tous les ans, la Croix-Rouge expédie de l'aide médicale, technique et matérielle, évaluée à près de \$800,000 à quelque 50 pays.

PARTIE DE CARTES

Organisée par La Fraternité Mariste de la Paroisse Notre-Dame de Québec au profit du Rév. Père Paul Brousseau, S.M., pour les Missions d'Océanie, à la Salle Paroissiale St-Jean-Baptiste, 470, rue St-Jean, Québec, Lundi le 3 avril 1967 à 8.00 heures p.m.

Admission \$0.50

Nombreux prix de présence.

J.-M.-L. Verret
12, rue Garant
VILLE ST-DAVID
Tél.: 837-4132
Correspondant de L'ACTION pour la rive sud

Clavigraphes

CLAVIGRAPHES des meilleures marques, neuf \$59.95 — Machines à additionner, réparations de toutes marques par techniciens, 25 ans d'expérience. Améliorations de bureaux. Centre de Couture Couturier, 41 Avenue Bégin, Lévis; Tél.: 837-8524. 66902 9-3 (1 ms) 60 C.L.

Commerce à vendre

POSTE DE COMMERCE à vendre, 49, St-Joseph, Lauzon. Pour informations, Tél.: 837-8524. 67322 25-3 (1 ms - 6 fs) 66 C.L.

Chambres à louer

RIVE-SUD, CHARNY, chambre avec toilettes, réfrigérateur, permis de conduire. Pour informations: Tél.: 837-8524. 67322 25-3 (1 ms) 66 C.L.

Ecoles

COURS DE COUTURE
RENSEIGNEZ-VOUS sur nos cours de couture, complets par professeurs diplômés. Inscrivez-vous immédiatement. ÉCOLE DE COUTURE & COUTURE Couturier, 41, Ave Bégin, Lévis; Tél.: 837-8524. 66902 9-3 (1 ms) 61 C.L.

Logements à louer

RIVE-SUD, ST-ROMUALD, logement de 7 grandes pièces plus salle de bain, grande cour, \$75.00 par mois. Pour informations, Tél.: 837-8524. 67470 1-4 (12 fs) 118 C.L.

ST-ROMUALD, logement à louer, 3 et 7 pièces, plus chambre de bain, libre le 1er mai. Pour informations: Tél.: 837-8524 ou 839-8642. 67261 22-3 (12 fs) 118 C.L.

Machine à coudre

COUTURIER
LE SEUL centre de couture, spécialiste en machines à coudre, sur la Rive-Sud. Machines à coudre neuves, réparations, pièces, aiguilles, pour toutes marques. Vendeur autorisé "PFAFF", "WHITE", "BERNINA", "JANOME", etc. CENTRE DE COUTURE COUTURIER, 41, Ave. Bégin, Lévis; Tél.: 837-8524. 67478 3-4 (1 ms) 120-A.

Accessoires d'autos

VENTE ET REPARATIONS DE RESSORTS COIL SPRING
RESSORTS D'AUTOS
SHOCK ABSORBERS

EDGAR BLONDEAU INC.

Route Trans-Canada, Rond-Point, Lévis—Tél.: 837-8840 ou 837-8849
67401 (3-4) (1-5) (5-6) (3-7) (7-8) (5-9) A.A. C.L.

LA SOURIS MIQUETTE



par Walt Disney

LE FANTÔME



par Lee Falk et Ray Moore

PHILOMÈNE



par Ernie Bushmiller



par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

par Ernie Bushmiller

La Confédération année zéro

Chronique d'il y a 100 ans
par Pierre Chalouit

N.D.L.R. — Dans cette chronique qui paraît quotidiennement dans L'Action, Pierre Chalouit fait revivre des personnages et des événements d'il y a cent ans. Chaque jour, il emprunte la personnalité d'un Canadien de 1867, pour ressusciter cette époque, qui a vu naître la Confédération canadienne.

Napoléon veut faire la guerre

Mercredi, 3 avril 1867

L'état de la COURRIER DU CANADA d'aujourd'hui :

"Un petit nuage qui est susceptible de grossir vient d'obscurcir le ciel prussien. Le 30 mars, nous dit le télégraphe intercontinental, des placards hostiles à la Prusse et demandant une alliance avec la France ont été affichés dans les rues de Luxembourg, capitale du grand duché de Luxembourg. Le commandant prussien de Luxembourg s'est plaint de cette insulte faite à son gouvernement.

"Une dépêche subséquente dit que l'apparition de ces placards dans les rues de Luxembourg a produit une grande émotion en France et en Allemagne. Aucune réponse n'a encore été faite à la protestation du commandant prussien. En attendant que cette affaire se règle l'irritation augmente des deux côtés du Rhin.

"On comprendra l'émotion qu'a produite cette affaire, en elle-même comparativement insignifiante, lorsqu'on saura qu'il circule depuis quelques jours une rumeur d'après laquelle le grand duché de Luxembourg serait cédé ou vendu à la France.

"Le grand duché de Luxembourg, qui a le privilège d'attirer à ce point l'attention de l'Europe, est une ancienne province des Pays-Bas, aujourd'hui possession particulière du roi (mais non du royaume) de Hollande, et fait en même temps partie de la Confédération germanique. C'est à ce dernier titre que la forteresse de Luxembourg doit d'avoir aujourd'hui une garnison prussienne.

La forteresse de Luxembourg est une des plus fortes places de l'Europe et une des trois grandes forteresses fédérales.

J'ai beau lire et relire cet article du COURRIER je ne m'imaginais pas qu'une si petite cause que la possession d'une si petite ville, même défendue par une si puissante forteresse, puisse produire de si grands effets qu'une guerre entre deux grandes puissances. S'il fallait que la France entre en guerre, que deviendraient les Canadiens dont les ancêtres étaient Français ? Est-ce dire que Napoléon voudrait que renaisissent les jours de gloire d'Austerlitz et de Wagram ? Est-ce que l'auteur des CHATIMENTS aurait eu raison d'écrire que le nouveau s'imagina être lui-même le grand Empereur ?

PARDON, M. DISRAËLI !

Sous cet éditorial inquiétait une nouvelle sur LA REFORME ELECTORALE DANS LE PARLEMENT ANGLAIS :

"Le 18 mars, M. Disraëli a fait un brillant discours sur le projet de loi de réforme, dont il a expliqué les clauses les plus importantes. Selon M. Disraëli, le projet de réforme augmenterait de près d'un million le chiffre des électeurs dans les boroughs et de trois cent mille dans les comtés.

"M. Gladstone a parlé contre la mesure; plusieurs députés ministériels se sont également prononcés contre le projet, entre autres M. Lowe.

Quoiqu'il en soit je me suis peut-être prononcé un peu vite en disant que ce monsieur Disraëli me paraissait un malhabile politique. Il semble, tout au contraire, manœuvrer avec patience et avec adresse aux Communes où le gouvernement de Lord Derby s'effondre. M. Disraëli est le Chancelier de l'Echiquier; tant vaut dire ministre des Finances. Lord Derby n'a pas droit de venir aux Communes. M. Disraëli doit donc agir comme premier ministre sans l'être. Il est responsable du pouvoir, mais il ne le détient véritablement pas.

Le rédacteur du COURRIER DU CANADA a, lui aussi, lu le poème de M. Fréchette dont il était question dans le CANADIEN d'hier. Mais la réaction du rédacteur du COURRIER n'est pas du tout la même que la réaction de M. Eventuel. Le COURRIER intitule son article : LA POETRIE VS LA CONFEDERATION.

"Les journaux anxieux-antifédéraux colportent, par le temps qui court, une pièce de poésie en vingt-deux strophes intitulée : 'La voix d'un exilé' et dédiée aux libéraux du Canada.

"C'est le dernier boulet rouge lancé contre le projet de confédération et la dernière fiche de consolation fabriquée à l'intention des antifédéraux.

"Comme fiche de consolation, la pièce atteindra, peut-être, en partie le but de l'auteur; comme boulet rouge, elle ne peut que brûler des doigts aux imprudents qui veulent la transformer en engin de guerre.

"On comprendra comment il se fait que cette pièce ait eu les honneurs de la reproduction dans toutes les feuilles démocratiques par tout ou par occasion, lorsqu'on saura que le poète EXILE jette la boue à tout ce qui ne porte pas la livrée de la monarchie, traîne dans la fange la royauté, entonne un hymne enthousiaste en l'honneur de la république américaine, et maudit la grande réforme constitutionnelle que la Providence vient de mettre comme une barrière entre nous et le gouffre du républicanisme.

L'EXILE N'EST PAS UN TRAITE

"Comme versification, la pièce est fort belle; mais cette beauté de la forme ne fait que rendre plus saillant, plus dégoûtant le cynisme du fond.

Je les ai lus, ces gueux — honte à l'espèce humaine ! L'œil plein d'hypocrisie et le cœur plein de haine, le parjure à la bouche et le verre à la main, Erigeant l'infamie et le vol en science,

Pour vendre leur pays, troquer leur conscience Contre un ignoble parchemin

Mandat, serment, devoir, honneur, vertu civique, Rien n'est sacré pour eux; dans leur rage cynique, Ils baillonnent la loi pour mieux la violer... Puis, à table, viveurs ! Ici truffe et champagne... Griez-vous bien, ô vous que le boulet du bagne Devrait faire seul chanceler !

"Après avoir ainsi jeté l'écumé de sa rage impuisante contre le parti politique qui représente les septuagénaires et est ravi au cinquième ciel du républicanisme."

Sans doute M. Fréchette est-il républicain et pro-américain des Etats-Unis, comme c'est, me semble-t-il, son droit de l'être. Je suis moi-même monarchiste et je ne voudrais pas devenir citoyen des Etats-Unis. Mais de là à en conclure que M. Fréchette trahit ses origines françaises parce que républicain, il y a quand même une marge...

M. Marcel Masse reconnaît la nécessité de l'information scolaire et professionnelle



● "EXPO-CARRIERES" — Le salon "d'Expo-Carières", initiative de la Commission scolaire régionale de Tilly, a été inauguré, hier soir, au Pavillon Marie-Victorin. A cette occasion, diverses personnalités avaient été invitées, dont le ministre d'Etat à l'Education, M. Marcel Masse. Sur cette photo, nous reconnaissons, de gauche à droite, MM. le Dr Robert Larue, Fernand Langlais, directeur du service d'orientation de la régionale de Tilly, Masse, et Julien Boisclair, directeur général des études à la même régionale. (Photo L'Action, par Marcel Laforce)

par Jacques Dallaire
STE-FOY — Le ministre d'Etat à l'Education du Québec, M. Marcel Masse a affirmé, hier soir, qu'il fallait insister quant à la nécessité de l'information scolaire et professionnelle et appuyer toutes les initiatives visant à fournir à la jeunesse, en même temps qu'aux parents, par les méthodes les plus variées et les plus modernes les informations appropriées, de la diffusion.

M. Masse, qui présidait à l'ouverture "d'Expo - Carrières" de la commission scolaire régionale de Tilly, au pavillon Marie-Victorin, était aussi invité à préciser ses vues personnelles et celles du ministère de l'Education sur le rôle que pourraient jouer le monde industriel et le monde des affaires, relativement à l'information des jeunes et des adultes sur les carrières offertes au terme des études à tous les niveaux. Poursuivant son exposé, le ministre a dit qu'à l'instar de la plupart des éducateurs,

il a eu "maintes fois l'occasion de constater combien les jeunes souffrent de l'incertitude causée par leur ignorance des structures et des exigences du monde du travail et des enseignements qui y conduisent".

Situation complexe

Notant par ailleurs que les progrès de la science et de la technologie ont produit des changements qui affectent non seulement les structures et les modes de relations des travailleurs entre eux, mais aussi les méthodes de production, M. Masse a indiqué que, conséquemment, les métiers et les professions sont appelés à subir de profondes modifications. Cette évolution rapide, a-t-il poursuivi, rend tous les jours plus complexe la situation du monde du travail. Il s'ensuit pour les travailleurs déjà engagés dans ces bouleversements, comme pour les étudiants, une inquiétude qui a tendance à s'accroître.

Scissions

Le ministre d'Etat a soutenu d'autre part que l'école ne pourra pas s'acquitter seule de la tâche, bien qu'il soit certain que, dans une perspective d'éducation permanente, l'école demeure l'instaurateur qui prendra le plus d'importance dans la préparation du citoyen adulte.

A cet effet, M. Masse estime qu'il est inadmissible, dans "une société qui se spécialise et se technicise, de trouver des brisures ou des scissions entre le monde de la préparation (l'école) et le monde de la réalisation (l'emploi). La figure du monde du travail doit, à son avis, être présentée aux étudiants de tous âges et de toutes conditions comme un pressant stimulant et une vivante réalité invitant au perfectionnement et au dépassement."

Ecole coopérative

Il s'agira en fait du besoin ressenti par la société moderne d'une école "ouverte" sur le monde extérieur par un enseignement aéré et dynamique, d'une école "ouverte" sur le monde du travail. "A vrai dire, a soutenu M. Masse, c'est le concept de l'école coopérative, dont il faudrait élargir la portée jusqu'à inclure, en plus des maîtres et des parents, tous les responsables du monde du travail qui sont aussi des partenaires importants, voire même indispensables, quand il s'agit de préparer l'avenir des jeunes."

C'est dans cet esprit qu'il est apparu nécessaire au ministère de l'Information, dans la réforme des programmes scolaires, notamment au niveau secondaire, de faire, de l'information sur les cours d'études et les carrières une matière obligatoire.

Impérieuse nécessité

Il faudra que, dans ce domaine, l'enseignement soit dispensé par des spécialistes de l'information, qui useront des techniques les plus appropriées. "Nous concevons mal une méthode d'apprentissage purement livresque dans ce domaine, a dit aussi M. Masse, car il faut voir, dans le contact avec les gens du métier, leurs instruments et leurs gestes professionnels. De là l'impérieuse nécessité de l'Expo - Carrières".

Le ministre d'Etat a conclu en rappelant qu'il est clair que l'industrie devra remplir un rôle de première importance en éducation, en "s'assurant que la jeunesse soit bien informée sur la structure du monde du travail, sur ses buts et ses objectifs, sur ses exigences et ses besoins, sur son évolution tant dans le domaine de la main-d'œuvre que dans celui de la production".

Le Festival d'Art dramatique de l'Est du Québec

La troupe de Jonquière remporte les honneurs

Par Jean ROYER

La troupe de La Marmite de Jonquière a mérité le trophée de la meilleure production et s'est vu décerner quatre des sept trophées du Festival d'Art dramatique de l'Est du Québec, qui se terminait hier soir au Centre culturel St-Jean-Eudes.

Le juge-critique du Festival régional a décerné le trophée pour la meilleure production à la troupe de Jonquière, qui avait présenté "L'Auberge des morts subites" de Félix Leclerc. De plus, le metteur en scène Ghislain Bouchard a mérité le trophée de la meilleure mise en scène, le décorateur Laurent Bouchard a gagné pour Jonquière le trophée de la meilleure production visuelle. Et le comédien Michel Dumont s'est vu attribuer le trophée du meilleur comédien du Festival pour son rôle de Satan dans "L'Auberge des morts subites".

Trois autres troupes se partageant les trophées individuels, La Québécoise Line Bédard a mérité le trophée de la meilleure comédienne de soutien pour son rôle de Ciboullette dans "Zone", de Marcel Dubé, présentée par le Studio d'Art dramatique du Centre culturel St-Jean-Eudes.

Le trophée pour le meilleur comédien de soutien est allé à Jacques Lavallée, pour ses rôles de Huluberlu, dans "Les Insolites", de Jacques Languirand, présentée par l'Atelier de Sherbrooke, et de Octave, dans "L'Œil du peuple", d'André Langevin, présentée par l'Union

Théâtre de Sherbrooke.

Par ailleurs, le trophée pour la meilleure comédienne a été attribué à Andrée Aubé, pour son rôle de Soeur Justine, dans "L'Œil du peuple", présentée par l'Union Théâtrale de Sherbrooke.

D'autre part, un prix de \$500, offert par la Commission du Centenaire et le Festival d'Art dramatique du Canada a été

remis à M. Serge Richard, de l'Ecole Normale Laval, auteur de la seule création originale présentée au Festival: "Où est Pandémonium".

Le Festival d'Art dramatique de l'Est du Québec, qui s'est terminé hier soir au Centre culturel St-Jean-Eudes avait débuté jeudi et réunissait cinq troupes de Québec, Sherbrooke et Jonquière.



● MEILLEURS COMEDIENS — Le juge-critique du Festival régional d'Art dramatique, Mme Ann Wickham, a décerné hier les trophées "Félix-Antoine Savard" aux meilleurs comédiens du Festival. Sur la photo, de gauche à droite: Andrée Aubé, de l'Union Théâtrale de Sherbrooke; meilleure comédienne; Jacques Lavallée, de l'Atelier et de l'Union Théâtrale de Sherbrooke; meilleur comédien de soutien; et Line Bédard, du Studio d'Art dramatique du Centre culturel St-Jean-Eudes; meilleure comédienne de soutien. (Photo L'Action par Marcel Laforce)

Par JEAN ROYER

Cinq troupes d'amateurs ont présenté un spectacle au Festival d'Art dramatique de l'Est du Québec qui se terminait hier soir. Voici une brève appréciation de chacune des représentations. Nous avons déjà publié la critique de "Zone", de Dubé, pièce jouée par le Studio d'Art dramatique du Centre culturel St-Jean-Eudes. Voici, pour les autres spectacles. Et pour une conclusion sur le juge-critique.

"L'AUBERGE DES MORTS SUBITES"

La Troupe de La Marmite de Jonquière a interprété avec éclat la comédie de Félix Leclerc: "L'Auberge des morts subites". Dans un décor fort beau et effectif, dans une mise en scène souple et de rythme parfait, les comédiens ont donné tout le rire de la pièce. Michel Dumont a joué Satan avec grand talent. De même que Raoul Desmeules (Frère Amédée), Léo Tremblay (l'habitant) et Raoul Bastarache (l'Anglais). Maurice Scory, dans Célestin, a joué avec aplomb, mais sa composition manquait du comique du rôle et le ton n'était pas assez varié. Raynald Tremblay, l'Intellectuel, manquait de souplesse et de sens comique. Françoise Riou, la Comédienne, n'allait pas jusqu'à la caricature. Mais il faut louer le brio de l'ensemble de la production, qui semblait bien rodée et avait une touche professionnelle. Pour un spectacle élevant.

"OU EST PANDEMONIUM"

Samedi après-midi, Le Théâtre des Normaliens de Laval présentait la seule création du festival: "Où est Pandémonium", de Serge Richard. L'oeuvre de l'étudiant est un essai de théâtre total, avec cinéma, musique électronique, pantomime et jeu dramatique. La pièce était vraiment réussie sur le plan visuel. La beauté plastique était effective. Costumes, décors, attitudes, gestes, tableaux de personnages faisaient de la pièce une expérience très intéressante. Un prologue très réussi, pour l'œil et pour l'oreille, nous introduisait dans un monde cosmique imaginaire nommé "Pandémonium". Où règne Trismégiste l'omnipotent et les puissances "Débauche" et "Injustice", à qui obéit un Séide (monstre abruti) et où s'introduit une terrienne. Le premier acte, sauf du point de vue visuel, n'avait rien de dramatique. Il constituait plutôt une sorte de discours-poétique-philosophique à trois. Sans aucune situation dramatique, sans aucun intérêt de fond. Le deuxième acte était en situation, pour devenir un timide happening. Mais les trouvailles étaient nombreuses, sur le plan visuel: le trône à même le globe terrestre, la disposition de l'écran, la chambre du deuxième acte, l'utilisation du cinéma (qui aurait pu être exploitée plus à fond), la musique électronique, dont la bande était réussie, mais dont la force et l'utilisation, à la fin, dépassaient les moyens et les effets sur la scène même. On aurait pu aller plus loin aussi dans la scène du miroir (bien imaginée, par ailleurs). Malheureusement, à part celle de Geneviève Labelle, l'interprétation manquait d'envie, de rythme, le ton était monotone et lourd. Le geste était cependant bien réussi. Mais l'on aurait aimé que l'interprétation prenne plus le parti de la satire et de l'humour, ce qui aurait ajouté à la pièce de la force et du rythme. En résumé, l'expérience était un peu assommante et longue, mais très intéressante sur les plans de l'imagination et de l'effet visuel et sonore, de l'intégration du geste, du son et de l'image. Pour un spectacle total qui n'avait rien de banal.

"LES INSOLITES"

Samedi soir, L'Atelier de Sherbrooke présentait "Les

Conclusions sur le Festival régional d'Art dramatique :

Cinq spectacles et un juge-critique

Insolites", de Jacques Languirand. Pour un spectacle de bonne intention mais peu effectif. La pièce de Languirand, qui gagnait au DDF en 1956, est d'abord plus ou moins bonne. Le premier acte est vraiment un verbiage insolite découpé par la venue d'un huluberlu. Le second acte a quelque intérêt de situation. La pièce aurait pu être un bon divertissement si le metteur en scène en avait respecté l'esprit insolite, au lieu d'y chercher des personnages d'un comique conventionnel. De plus, l'interprétation manquait de souplesse et de rythme, n'allant pas plus loin qu'une certaine caricature, d'ailleurs maladroite. Seul Pierre Gobeil (le Barman) a su donner, au deuxième acte, dans un jeu souple et bien enlevé, l'esprit insolite de la pièce et de son personnage et le rythme du spectacle. En fait, on a joué une comédie conventionnelle, on a oublié l'insolite que suggèrent les personnages et le texte de Languirand.

"L'ŒIL DU PEUPLE"

"L'Œil du peuple", comédie en trois actes d'André Langevin, a été jouée hier soir par l'Union théâtrale de Sherbrooke. C'était la première reprise de la pièce depuis sa création en 1957 par le TNM. Et ce fut une redécouverte merveilleuse. La pièce de Langevin est fort bien conçue et construite, le langage est superbe et effectif, la comédie y est bien menée, la satire est mordante et puissante. "L'Œil du peuple" est un des meilleurs morceaux de notre jeune dramaturgie. Les comédiens de Sherbrooke l'ont jouée dans une mise en scène magnifiquement inventée et effective. Dans un rythme aussi assez bien soutenu en général. Dans un décor qui manquait cependant d'unité et d'atmosphère, mais dont les éléments étaient bien conçus. Le spectacle fut brillant à plusieurs moments grâce au jeu surtout de Christine Pomerleau (Isabelle) et Jacques Lavallée (Octave), dont la scène d'amour, entre autres, fut peut-être la meilleure scène de théâtre du festival. Christine Pomerleau a d'ailleurs été vraiment — et de loin — l'une des deux ou trois meilleures comédiennes du festival. Andrée Aubé (Soeur Justine) a aussi joué avec aplomb et dans toutes ses nuances son personnage, rendu de façon impeccable. Christine Paquet (Madeleine) a également joué avec succès. Le reste de la distribution a joué de façon honnête, mais l'interprétation manquait de souplesse, était loin des nuances du texte et se limitait à faire passer la situation. Mais dans l'ensemble le spectacle avait bonne et belle allure.

CONCLUSION : LE RÔLE DU JUGE-CRITIQUE

Pour tirer la conclusion de ce Festival d'Art dramatique de l'Est du Québec, il faut dire que la qualité et l'intérêt ont toujours été soutenus de façon remarquable par chacune des troupes en lice; que l'organisation, mise sur pied par le président Louis Fortin et son comité, ainsi que par le Père Robert Thibaut, du Cen-

tre culturel St-Jean-Eudes, a semblé tout à fait réussie. Mais il faut conclure aussi à la déception générale sur la façon dont le juge-critique, Mme Ann Wickham, a pu jouer son rôle. Il n'est certes pas question de mettre en doute ici la compétence de Mme Wickham comme femme de théâtre, ni même sa sincérité et son intégrité. Il ne s'agit pas non plus de discuter son jugement final. Ce qui est à déplorer, c'est l'impossibilité, pour le juge-critique, de remplir complètement son rôle. Mme Wickham n'étant pas de langue française et n'ayant pas démontré, au cours du festival, un véritable sens critique qui lui aurait permis de transmettre son expérience et ses connaissances du théâtre aux jeunes troupes. Car, si des troupes d'amateurs participent à un festival pour nourrir leur enthousiasme, ils viennent aussi y faire une expérience de théâtre qui doit leur être profitable et enrichissante; ils sont là aussi pour apprendre. Or, Mme Wickham n'a pu donner à personne cet enseignement, cette critique juste et constructive dans le détail, que tout le monde attendait, tout le long du festival.

Et cela, pour deux raisons principales. Le juge-critique a démontré un tempérament généreux, mais incapable de se résoudre à une critique véritable et bénéfique.

Elle a distribué les fleurs à pleins bouquets, mais sans faire le partage du jardin. Et cela était, en définitive, frustrant pour tous.

Ensuite, Mme Wickham, ayant l'anglais comme langue maternelle, a visiblement été incapable de saisir les nuances des interprétations de textes français. Il était d'ailleurs remarquable que ses jugements portaient toujours sur le décor, le costume, le geste, le jeu de scène, le caractère d'un personnage, sans jamais s'aventurer sur le plan de l'interprétation du texte dans ses nuances et intentions. Mme Wickham a donc dû s'attacher aux détails d'exécution, mais n'a pu faire porter ses jugements sur les nuances d'interprétation, dont elle n'a d'ailleurs jamais parlé.

De sorte que tout était toujours "très bien, très intéressant". Tout, c'est-à-dire: telle réussite du décor, telle couleur de costume, telle poussière enlevée, tel geste, telle entrée, etc. Personne n'apprenait rien.

Pourtant, la centaine de participants des cinq troupes, les spectateurs du festival, aussi, avaient le droit d'apprendre quelque chose. C'était le temps ou jamais. L'erreur a été d'engager un juge-critique qui, malgré sa compétence en théâtre et ses bonnes intentions, ne possédait pas parfaitement la langue française. Mme Wickham a d'ailleurs dit elle-même à une troupe qu'elle n'avait pas tout compris de la représentation mais que son impression a été bonne à cause des réactions de la salle !

La situation a été telle que tout le monde, le juge-critique, les troupes et le public ont été des victimes de cette erreur.

Mais il ne semble que l'erreur aurait pu être évitée. Elle peut certainement l'être en tout cas dans l'avenir. En cette année du Centenaire, le Festival d'Art dramatique, qui est une organisation nationale, a voulu instaurer à sa façon le dialogue entre Canadiens de langue anglaise et de langue française, en nommant, par exemple, M. Albert Millaire pour juger des pièces de langue anglaise à Montréal et Mme Wickham pour juger des pièces de langue française pour l'Est du Québec. L'intention est respectable, mais le résultat (pour Québec) prouve que les risques étaient trop grands. L'union dans la Confédération, c'est bien beau; mais justement: que ça ne se fasse pas à notre détriment !

Enfin, cette conclusion sur le choix du juge-critique et le rôle qu'elle n'a pu jouer exprime la déception générale de tous les participants du festival et fait état d'une situation qui vient de se poser une fois... de trop !

l'Action éditoriale

Quel est le jeu de La Presse

Quand un homme s'abandonne à l'émotion, il peut faire n'importe quoi : il peut conduire sa bagnole comme un saïdique, il peut inviter sa belle-mère à un souper fin au restaurant, il peut même s'abonner au Journal de Québec. A tête reposée, il redevient prudent, logique, intelligent. Quand c'est un journal qui s'émotionne, les conséquences sont plus graves : l'encre des imprimeries a gâché beaucoup plus de vies et d'entreprises que le pire vitriol. Mais combien de temps faut-il à un journal pour reprendre ses esprits. C'est ce qu'on se demande en regardant comment La Presse, de Montréal, se conduit à l'égard de Logexpo.

L'affaire a pris son départ quand La Presse a donné un puissant écho à une rumeur voulant qu'un certain nombre de visiteurs (500.000, rien de moins) soient victimes d'une gigantesque fraude de la part de Logexpo. En faisant écho à cette rumeur, La Presse définissait son rôle : elle se comportait comme un journal, révélait les rumeurs, mais elle ne prétendait pas mener elle-même une enquête concluante. Dès lors, La Presse estimait qu'elle pouvait se dispenser de vérifier elle-même toutes les données du problème, mais elle s'engageait du même coup à accepter les conclusions d'une enquête menée par les corps policiers. De deux choses l'une, en effet : ou bien on se donne le titre d'enquêteur et l'on ne publie pas de rumeur, ou bien on se donne le titre de journal et l'on accepte les conclusions des policiers. La seule échappatoire, c'est qu'un journal connaisse des faits inconnus de la police et, dans un cas aussi grave que le succès de l'Expo, on s'empresse de les révéler.

La Presse semble mal à l'aise face à cette alternative. Elle s'enveloppe encore, malgré le verdict formel rendu par la Sûreté provinciale, dans un tissu de sophismes plutôt cyniques. Selon La Presse, il convient

de ne pas oublier que l'enquête de la police provinciale s'est ébranlée bien avant que les journalistes ne s'attellent à la tâche. La Presse néglige évidemment d'indiquer que la ou les plaintes reçues n'attiraient pas l'attention sur une fraude aussi gigantesque : 500.000 réservations, c'est quand même beaucoup !

La plume de Raymond Grenier accouche d'autres sophismes : quand La Presse parlait de Logexpo, elle voulait parler du problème général du logement à Montréal. Et M. Grenier cite le cas de M. Poubelle, dont le nom de famille est devenu un nom commun et invite Logexpo à ne pas s'étonner si son nom veut aujourd'hui autre chose. M. Grenier n'a sans doute pas remarqué que La Presse était aussi un nom commun, ce qui ne l'a pas empêché du tout de comprendre que les remarques de M. Dupuy visaient son journal. M. Grenier est un excellent chroniqueur qui, fort heureusement, ne lésine pas sur l'humour. Dans les circonstances, l'opinion publique n'a que faire des pirouettes, ni même des calembours historiques.

M. Dupuy s'est ému de l'attitude de La Presse (nom propre) ? Comment s'en étonner ? Le "plus grand quotidien français d'Amérique" possède quand même des ressources que lui envient les autres publications et il est simplement normal de s'inquiéter quand il les jette à l'aveuglette. Le journal peut sans doute arguer de "son amour de la vérité" et de son attachement au bien public, mais il ne peut certainement pas prétendre que le bien commun (au sens propre) est en cause quand tout un peuple a mis des dizaines de millions sur une entreprise nationale. Il faut, dès lors, bien du doigté quand on veut manifester son amour de la vérité au risque de saboter l'aspiration d'un peuple.

Laurent Laplante

La parole est aux lecteurs

Réponse à M. Guy Morin

Cher Monsieur,

Les communiqués de presse parus à la suite de votre allocution lors des Cinq Jours de l'Imprimerie, nous ont rapporté des paroles tout à fait malheureuses. Que vous trouviez vos produits défectueux et faibles, cela peut s'entendre, mais il nous semble malhonnête d'en rejeter tout le blâme et la responsabilité sur vos employés.

Il faut d'abord noter que de plus en plus la machine remplace l'homme et que celui-ci a de moins en moins de responsabilité quant à la qualité du travail lui-même.

Si, d'autre part, vous aviez déjà lu une convention collective de travail, vous auriez changé la teneur de vos paroles, à moins que vous ayez volontairement tenu des propos inexacts et faux. Il faut mentionner à votre décharge que vos employés, étant si grassement payés par vous, ne sont pas syndiqués, ce qui expliquerait votre ignorance. Jamais, dans aucune convention collective de travail, on ne refuse à l'employé de faire du travail supplémentaire. Ce qui est empêché, c'est que l'employeur fasse faire ce temps supplémentaire sans payer en conséquence. Ce n'est pas l'ouvrier à absorber le surplus de travail et gratuitement, quand on sait que l'employeur majore d'autant le prix de son produit : pourquoi le travail

supplémentaire à l'ouvrier et le profit supplémentaire à l'employeur ? Si "les heures ne comptent pas" pour vous, payé à la commission, elles comptent pour votre employé, payé à l'heure.

Si vos employés dans le domaine de la publicité ne veulent pas se syndiquer et préfèrent continuer à faire deux semaines de travail pour le prix d'une seule, c'est leur affaire. Mais cela ne dénote pas nécessairement, comme vous le faisiez remarquer, un esprit supérieur ou un avantage pour eux, mais peut-être une faiblesse et une crainte exagérée de votre paternelle direction. Ce qui est certain toutefois, c'est que vous y trouvez votre avantage... et finalement, vos produits ne sont pas meilleurs que ceux des firmes où les employés sont syndiqués.

Enfin, il est regrettable que dans ces colloques, ce soient des patrons comme vous, M. Roger LEMELIN ou Armand TROTIER qui ayez seul droit de parole et vous présentiez comme les dépositaires de la VÉRITÉ. Si les ouvriers et les employés étaient mieux respectés et traités davantage en adultes par vous et vos semblables, le syndicalisme perdrait sa raison d'être.

Claude GIRARD,

Représentant Syndical, C.S.N.

Il y a près d'un an

En effet, il y a près d'un an se terminaient les recherches sur la nécessité de la production du dimanche dans l'industrie du papier. Il est temps de faire un inventaire sur les différentes opinions qui ont été émises à cette occasion, et ce qui est advenu par la suite.

Nous pourrions alors constater les déclarations erronées de quelques-uns, la lâcheté et la peur des autres de ne pas profiter de l'occasion qui leur était donnée d'affirmer leur participation au grand commandement de la charité enseigné par Jésus. Enfin le résultat.

Dieu est éternel, et il a tout le temps pour punir ceux qui désobéissent à sa Loi sans se repentir. Admettons que le papier se fabrique avec du bois, et que par conséquent Dieu est le fournisseur des machines. Pour faire plus d'argent, nous risquons de voir le Fournisseur entrer en grève, et de constater alors qu'il n'y a plus de production. A ma connaissance rien dans ce sens n'a été avancé à l'enquête.

Nous devons admettre que nous n'avons pas les qualités ni l'audace de notre saint Patron, Jean le Baptiste, celui de qui l'ange a dit : "Il ne boira ni vin ni rien qui enivre, (en ajoutant ce complément l'ange a dû penser aux Canadiens français, dont saint Jean-Baptiste est le patron) et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère; il ramènera beaucoup des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu et lui-même marchera devant lui, avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener le cœur des pères vers les enfants et les indociles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé." (Luc 1: 15-17) Si nous tous, qui sommes membres de la société Saint-Jean-Baptiste, nous marchions dans les pas de notre saint Patron, nous n'aurions rien à craindre de nos ennemis, pas plus que les Hébreux lors du passage de la Mer Rouge.

Le 31 août 1964, dans l'Action, il y a eu la chronique de M. Jean Hubert qui disait : "La production sept jours par semaine est parfaitement défendable et grandement souhaitable."

Il est parue, dans le même journal en date du 3 décembre 1964, cette déclaration de M. Irwin : "Toute opposition syndicale est disparue ces dernières années."

Pour donner une bonne finition à notre gâteau, il nous fallait une déclaration de notre premier ministre d'alors, M. Jean Lesage, dans l'Action du 25 novembre 1965, en page 13. Cette déclaration n'a pas porté chance à M. Lesage, pas plus qu'à M. Daniel Johnson puisqu'il est né avec un budget de \$2.695.000.000 millions de dollars pour une population de 6.000.000 millions d'habitants. Ceci nous amène à penser, avec Sa Sainteté Paul VI, des problèmes sur la terre des hommes. Voici la déclaration de M. Jean Lesage : "Les personnes qui se sont le plus objectées au travail du dimanche dans les usines de pâte et papier du Québec, ce sont celles qui étaient préposées à l'entretien et qui devaient travailler le dimanche, profitant ainsi de cachets supplémentaires dits "temps double". On a une fausse conception du travail du dimanche dans les fabriques de pâte et papier. On a toujours travaillé le dimanche dans les moulins de papier du Québec, soit pour faire les réparations

et l'entretien. Bien souvent il y a plus de gens qui y travaillent le dimanche que la semaine."

Déjà, le 4 octobre 1962, Sa Sainteté Jean XXIII était mise au courant de la situation en ces termes : "Les syndicats veulent plus d'argent pour leurs membres; les moulins à papier veulent la production du dimanche, et ceci après deux mille ans de christianisme. Où les hommes vont-ils avec leur système d'argent ?

Pour ce qui est du temps double le dimanche, à ma connaissance, ceci n'existe pas dans les moulins de la province de Québec. Le temps du dimanche est payé à temps et demi. Je suis mécanicien de machines fixes, et mon travail m'oblige à travailler le dimanche comme la plupart des hommes de ce métier. Cependant les mécaniciens de machines fixes ne travaillent que 40 heures par semaine, et à temps et demi le dimanche. Pour ce qui est de l'entretien, contrairement à ce qu'a dit M. Lesage, les hommes travaillent 40 heures par semaine, et ils travaillent, en plus de leur 40 heures, le dimanche à temps et demi. S'ils travaillent le soir ou la nuit, c'est à temps et demi. Leur salaire ayant augmenté d'un tiers, ils ne pouvaient s'opposer au travail du dimanche pour cette raison. Quant au nombre de ceux qui travaillent le dimanche, depuis la production, il a doublé.

Nos syndicats ont fait un exposé valable contre la production du dimanche devant la Commission d'enquête, mais quand il s'est agi des négociations pour le contrat, ceci n'a pas été le même son de cloche. Lors de l'assemblée générale des membres, l'exécutif du syndicat a recommandé aux membres de voter pour la signature du contrat. Avec le contrat qui a été signé, nous avons dû produire le dimanche de Pâques tandis que le lundi de Pâques la production était complètement arrêtée.

Il y a une chose certaine, c'est que depuis la production du dimanche les ouvriers sont démotivés, ce qui n'est pas un avantage pour les compagnies. Maurice Sansfaçon

L'infiltration communisante

Dans le but de renseigner la population du Québec en général, et principalement pour éclairer les étudiants de chez nous sur les menées d'infiltration et de propagande communistes qui se poursuivent ici et là, votre journal devrait, il me semble, publier la nouvelle suivante que je trouve dans "Le campus estrien", en date du 15 mars 1967 (page 10).

Ladite nouvelle parle elle-même : Deux dirigeants de l'U.G.E.Q. (Union générale des étudiants du Québec), Paul Bourbeau et André Salcans, vont à Prague, à Moscou, etc. aux frais de l'U.I.E. (Union internationale des étudiants).

Or, qu'est au juste l'U.I.E. ? On la classe parmi les "organisations de façade" ("front organisations") au service du communisme mondial.

Voici donc la nouvelle en question. Puissent les jeunes de chez nous être bien en garde contre pareilles menées ! Et puisse votre journal contribuer à cette mise en garde, par la publication du texte que voici : Montréal (PEN) — L'U.G.E.Q. envoie deux de ses vice-présidents à différentes rencontres et congrès en Europe et en Asie. Paul Bourbeau et André Salcans se rendront d'abord à Paris où ils rencontreront des étudiants de l'UNEF (Union Nationale des Etudiants Français). Ils se rendront ensuite à Copenhague, en Allemagne, pour assister au congrès des étudiants allemands. Ils arriveront à Prague (siège social de l'U.I.E.) le 20 mars. Ils se rendront à Moscou pour 3 jours et après à Oulan-Bator en Mongolie extérieure où se tiendra le congrès de l'U.I.E. du 25 mars au 8 avril.

"Quatre commissions se partageront le travail qui portera principalement sur un front commun contre l'impérialisme et le colonialisme, la solidarité et la coopération entre les mouvements étudiants mondiaux, la réforme et la démocratisation de l'enseignement universitaire et le bien-être des populations étudiantes."

"Enfin le 8 avril, les deux délégués de l'U.G.E.Q. arriveront à Moscou pour un séjour de 2 semaines. Ils seront alors reçus par les membres du Soviet des étudiants russes."

"Ce voyage est rendu possible grâce à l'U.I.E. qui défraye le coût des transports." ("Le campus estrien", Jean-Pierre Lemieux

Afin que le bon grain produise cent pour un

BLOC NOTES

Un héros authentique

BLOC NOTES

L'Eglise, tout comme le Christ, son Fondateur, a "pitié de la foule". Principalement, va de soi, de la foule des pauvres, des miséreux, des éprouvés. Elle ne se lasse pas de le dire et, surtout, de le prouver. De sa part, d'appels en faveur de ceux et de celles qui sont dans le besoin ! Que d'exhortations visant à l'établissement d'une paix solide et durable ! Que de pressantes requêtes préconisant des gestes pratiques, concrets !

Comment pourrait-il en être autrement ? L'Eglise n'est-elle pas, avant tout, messagère de l'Evangile ? Or, qu'enseigne et proclame l'Evangile, sinon l'amour véritable et vécu, la charité, la justice, le sens de l'authentique liberté ? — "Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres" — "Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres" — "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements".

L'Eglise est donc école de paix, de concorde; elle est apôtre du sens de la solidarité. Elle prêche l'éminente dignité de la personne humaine, protectrice de la famille, cellule première de la société; adepte de rapports harmonieux entre les diverses classes et entre les peuples. L'Eglise sait que la paix est, en quelque sorte, "une création continue". Aussi, ne néglige-t-elle pas de redire ce qu'elle a mille fois dit, de rappeler aux hommes et aux collectivités leurs devoirs d'entraide; leurs impérieuses responsabilités de secourir, de reconforter les êtres, leurs frères, et les populations les plus butte à la misère, aux privations.

La toute récente et très importante Encyclique "POPULORUM PROGRESSIO", de Sa Sainteté le Pape Paul VI s'inscrit bien dans la lignée des émouvants appels pontificaux en faveur de la paix parmi les humains. Elle rappelle, par exemple, ces textes de "REFRUM NOVARUM", de "QUADRAGESIMO ANNO", de "DIVINI REDEMPTORIS", de Pie XI; les innombrables écrits, radio-messages et allocutions de Pie XII, illustre docteur; "PACEM IN TERRIS", de S. S. Jean XXIII, sur la paix entre toutes les nations, fondée sur la vérité, la

justice, la charité, la liberté; et autres mémorables documents émanant de la plume même du Souverain Pontife actuel.

Au fait, comparons la dernière Encyclique avec tous ces actes du Magistère en faveur de la paix entre les humains; avec la Constitution conciliaire sur "L'Eglise dans le monde de ce temps": Toujours, le même souci d'éveiller chez tous et chacun le sens de leurs devoirs et responsabilités envers leurs frères, comme eux enfants de Dieu; et, particulièrement, répétitions, à l'égard de ceux et de celles qui ont le plus besoin d'aide, de soutien, de sympathie. Toujours, la préoccupation de voir instaurer une paix valable, juste, équitable. Une paix qui ne soit pas uniquement faite de mots, de paroles; mais de gestes lucides, concertés, efficaces. Des gestes qui tiennent compte des données contemporaines. Des gestes qui ne soient pas isolés, incohérents; mais qui se concertent pour mieux atteindre leur but : Fournir aux déshérités — et ils sont, hélas ! légion — de quoi étayer leur dignité. De quoi les encourager; de quoi les faire s'épanouir. De quoi donner suite à leurs aspirations profondes; de quoi favoriser leur enrichissement spirituel et culturel. De quoi satisfaire leurs légitimes désirs d'accéder de plein droit au statut d'êtres véritablement libres. De quoi répondre aux besoins de leurs familles, de leurs agglomérations, de leur nation. En somme, de quoi vivre heureux, dans la mesure où l'on peut le devenir et le demeurer sur cette terre; et de quoi se bien rappeler que l'on est ici-bas voyageur, en marche vers l'Infini.

Paraitra bientôt le texte intégral de l'Encyclique "Populorum progressio". Faisons-nous bien un devoir de le lire, de le méditer. Relisons-le; étudions-le. De son esprit, inspirons-nous dans nos prières, dans nos conversations. Sur-tout, dans notre comportement quotidien, concret. Il est louable, fort indiqué, de prendre connaissance de la doctrine de l'Eglise. Mais l'on ne doit point s'en tenir là. Faut plutôt viser à la mettre en pratique. C'est à ce compte que chacun de nous sera, dans le mi-

Il y a un peu moins qu'un siècle, le 9 janvier 1868, Louis Veuillot publiait dans "L'UNIVERS" tel article au titre bizarre, singulier : — "Un évêque poulleux". De qui parlait-il ? Il parlait de ce prêtre missionnaire Oblat de Marie Immaculée qui avait pour nom Vital-Justin Grandin, apôtre de la foi catholique dans l'Ouest canadien, fondateur de l'Eglise albertaine, dont Rome reconnaissait il y a quelque temps l'héroïcité des vertus.

Veuillot avait rencontré l'évêque poulleux lors d'une soirée intime, au cours d'un voyage que Mgr Grandin fit en France, son pays natal. Le rédacteur de "L'UNIVERS" s'inspirait des propos mêmes qu'avait prononcés, en toute simplicité, le prêtre missionnaire : — "A la fin d'une course apostolique, j'ai toujours des poux... Je m'en débarrasse le plus tôt que je peux".

La présente année 1967 marque la 110e anniversaire de l'élection à l'épiscopat, par S.S. le Pape Pie IX, de l'Oblat Vital-Justin Grandin; le 65e anniversaire de la mort du vénérable serviteur de Dieu, en 1902; et le 30e anniversaire de l'introduction de sa cause de béatification en Cour de Rome, en 1937.

Né dans le diocèse de Laval, en France, en 1829, Vital Grandin entra chez les Oblats en 1851. Il accéda au sacerdoce en 1854, avec l'intense désir de passer les mers pour prêcher l'Evangile en terre canadienne. Trois ans plus tard, en 1857, il était élu évêque de Satala et coadjuteur, de Saint-Boniface. Son sacre, par le fondateur même des Oblats de Marie Immaculée, Mgr de Mazenod, n'aurait lieu, à Marseille, que deux années plus tard, le 30 novembre 1859.

De 1861 à 1864, le jeune prêtre visita toutes les missions du Grand Nord et fut même le

premier évêque à se rendre jusqu'au cercle polaire. Sa vie entière se déroula sous le signe de la souffrance, des épreuves, des privations, de la maladie, de la pauvreté. L'humilité et méritant missionnaire ne vivait qu'en Dieu et pour Dieu.

On avait dû lui faire en quel sorte violence pour qu'il agréât la dignité épiscopale. Le 22 septembre 1871, Mgr Grandin devenait le premier évêque du diocèse de Saint-Albert, en Alberta, d'où est sorti subsequmment l'archidiocèse d'Edmonton. La tâche était gigantesque, mais Vital-Justin Grandin s'y mit de tout son cœur. Il se dépensa notamment, sans compter, auprès de ses chers Indiens. L'administrateur ne le cède qu'au pasteur, à l'homme d'Eglise, à l'homme de Dieu. A son décès, Mgr Legal pourra dire : — "C'est à la mort d'un saint que nous assistons".

L'évêque poulleux, élu à l'âge de 29 ans, avait, pendant près d'un demi-siècle, multiplié les courses apostoliques, sa devise : "Dieu a choisi les faibles" et son zèle dévorant pour le salut des âmes furent, pour ainsi dire, son programme d'action. Douceur, bonté, humilité, dévotion à l'Eucharistie et à la T.S. Vierge Marie constituèrent les traits caractéristiques d'une vie que la Cour de Rome vient de qualifier officiellement d'héroïque.

Hommage au Vénérable Mgr Vital-Justin Grandin, o.m.i. Que cet infatigable témoin du Christ-Rédempteur intercède pour nous tous auprès du Maître de la vigne !

Odilon ARTEAU

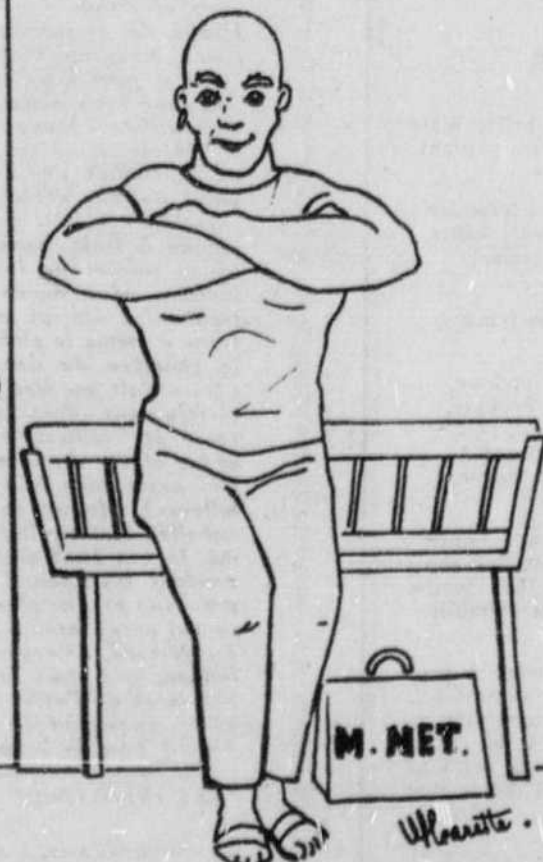
lieu, la société où il vit, un levain, une promesse d'amélioration des conditions présentes. Au devoir de charité et de justice se rapportant aux problèmes contemporains, le Souverain Pontife consacre un nouveau document d'envergure. Le moins que nous puis-

sions faire, c'est bien de réfléchir sur ce texte d'importance majeure. De nous interroger sur nos attitudes. Et de faire tout ce qui est en notre pouvoir afin que la voix du Pape, semence de bon grain, produise cent pour un.

Odilon ARTEAU

MAÎTRE.
GILLES LAMONTAGNE

REUNION.
PROBLÈME DE
LA DISPOSITION
DES ORDURES
MÉNAGÈRES.



Dialogue de curés sur la révolution tranquille

Chaque semaine, les lundi, mercredi et samedi, nos lecteurs pourront trouver une tranche du dialogue de curés sur la Révolution tranquille. L'auteur, le Rév. Père Jean Bousquet, o.p., actuellement professeur à l'université Mount Allison, au Nouveau-Brunswick, une université confessionnelle qui appartient à l'Eglise Unie du Canada, y met en scène le dialogue possible des curés et des progressistes, du curé et de son vicaire.

Le curé s'interroge sur le sens de la liberté de parole

LE CURÉ

— Décidément, nous entrons dans une ère où clercs et laïcs pourront dire ce qu'ils pensent. Mais comment expliquer qu'à l'heure où on nous annonce l'élargissement de la censure le prélat qui vers les années trente présidait aux destinées de notre archidiocèse. C'était un homme extraordinaire, abbé vicent lui confier que les censeurs ont rejeté son manuscrit pour des raisons qu'il ne comprend pas. Le vicaire archéologique, qui lisait peu parce qu'il avait bousillé, avait avec bonté et suggéra au plaignant d'envoyer son travail et le verdict de la censure au cardinal secrétaire du Saint-Office. Quelques semaines plus tard l'abbé reçut son manuscrit accompagné d'une note laudative qui en recommandait la publication. Le curé de Saint-Valère à qui j'ai raconté l'incident est tout près de souhaiter que la censure le rabroue de nouveau pour qu'il puisse, lui aussi, écrire aux cardinaux de la curie. Le cher homme qu'une telle perspective, stimule incroyablement voit déjà son texte polygraphié sur la table du cardinal Ottaviani, du cardinal Broune, du Révérendissime Père Fernandez... Il prévoit même que Paul VI en réclamera une copie et lui enverra une lettre de félicitations accompagnée de la bénédiction apostolique...

LE VICAIRE

— Cette attitude me surprend, monsieur le curé. — Au lieu de bâillonner les hommes de droite, ne croit-il pas qu'il faudrait les encourager à se produire? Si l'ère de Constantin est close, comme on se plaît à le dire, celle de la discrimination l'est aussi. Citoyens et chrétiens à part entière, les hommes de droite, qui sont aujourd'hui l'exception et l'élément non-conformiste, ont droit, il me semble à l'existence et au respect. Au moment où nous affirmons à la face du monde notre détermination de promouvoir les droits de l'homme et la liberté des consciences, il importe de poser des actes qui sanctionnent les paroles et en attestent la sincérité. — L'argument a du poids. Je le ferai valoir auprès de notre archevêque. — Je me demande si en incitant le curé de Saint-Valère à refondre son travail, je ne lui ai pas inculqué une idée chimérique qui risque de le plonger dans de nouveaux déboires. Tu n'as pas connu, toi, le vénérable prélat qui vers les années trente présidait aux destinées de notre archidiocèse. C'était un homme extraordinaire, abbé vicent lui confier que les censeurs ont rejeté son manuscrit pour des raisons qu'il ne comprend pas. Le vicaire archéologique, qui lisait peu parce qu'il avait bousillé, avait avec bonté et suggéra au plaignant d'envoyer son travail et le verdict de la censure au cardinal secrétaire du Saint-Office. Quelques semaines plus tard l'abbé reçut son manuscrit accompagné d'une note laudative qui en recommandait la publication. Le curé de Saint-Valère à qui j'ai raconté l'incident est tout près de souhaiter que la censure le rabroue de nouveau pour qu'il puisse, lui aussi, écrire aux cardinaux de la curie. Le cher homme qu'une telle perspective, stimule incroyablement voit déjà son texte polygraphié sur la table du cardinal Ottaviani, du cardinal Broune, du Révérendissime Père Fernandez... Il prévoit même que Paul VI en réclamera une copie et lui enverra une lettre de félicitations accompagnée de la bénédiction apostolique...

(A suivre)

Le Comité sur la constitution recevra mardi l'autorisation de commencer ses travaux

QUEBEC (P.C.) — Le comité parlementaire québécois sur la constitution recevra tout probablement dès mardi prochain l'autorisation de commencer des travaux sur les problèmes relatifs à la constitution canadienne et à la constitution interne du Québec.

On a en effet appris hier d'un informateur digne de foi, que le premier ministre Daniel Johnson avait l'intention de proposer dès mardi prochain à la Chambre, la création effective du comité sur la constitution.

En fait, ceci revient à dire qu'il entend faire approuver par l'Assemblée législative la nomination des 14 députés qui doivent siéger sur le comité.

De plus, l'on s'attend à ce que le premier ministre Johnson recommande la nomination de Me Jean-Jacques Bertrand au poste de président du Comité parlementaire.

Si la motion de M. Johnson est adoptée mardi, le comité commencera à siéger le plus tôt possible. Selon notre informateur, il ne s'agit là que d'une question de détail. Il suffira en fait que les deux parties en viennent à une entente sur une date compatible avec leur horaire respectif.

COURT DEBAT

Quant à la motion appelée mardi en Chambre on s'accorde pour dire dans les milieux gouvernementaux qu'elle ne devrait pas soulever de long débat, d'autant plus que la liste des membres du comité a été dressée par les dirigeants de l'Union nationale pour leur propre représentation et par les libéraux pour la leur.

M. Johnson recommandera tout simplement que MM. Bertrand, Paul Dozois, Reynald Fréchette, Camille Martel, Jean-Marie Morin, Jérôme Proulx et Jean-Noël Tremblay soient les députés de l'Union nationale siégeant sur le comité.

Du côté libéral, on proposera la nomination de MM. Glen Brown, Jérôme Choquette, Roy Fournier, Paul Gérin-Lajoie, Pierre Laporte et René Lévesque.

Par ailleurs, les membres du comité devront s'acquiescer d'un mandat assez précis. En fait, ils devront "préciser les objectifs du Québec et de la nation canadienne-française dans l'élaboration d'un nouveau régime constitutionnel canadien."

En deuxième lieu, ils devront "prendre charge des travaux nécessaires pour rassembler en un tout harmonieux les divers éléments de la constitution interne du Québec et proposer les dispositions nouvelles qui pourraient y être incluses, notamment en ce qui concerne les modifications futures de la constitution et les garanties des minorités."

En troisième lieu, ils devront "étudier l'opportunité d'établir, à la place du Conseil législatif, un organisme représentatif des corps intermédiaires, des minorités du Québec, des agents de l'économie et des professions, avec des structures et des pouvoirs conformes aux besoins de notre époque."

Enfin, ils devront "faire des recommandations à la Chambre sur les meilleurs moyens de former et de convoquer une assemblée constituante qui puisse parler au nom du peuple québécois en ce qui concerne la constitution interne du Québec et la négociation d'un nouvel ordre constitutionnel canadien."

L'homme sera victime des transformations radicales de notre siècle s'il ne réagit pas (Père Lemaire)

par Jacques Dallaire

"Les chances de l'homme dans la civilisation moderne". Thème d'une conférence peut-être un peu banal à prime abord, mais combien lourd de

une sorte de victime, laissant naître en lui des besoins superflus, voire même superflus. Les exemples sont nombreux: n'avons-nous pas nous-mêmes ce désir effréné du confort, du prestige. La

ne peut plus répondre à des besoins individuels. D'où la tâche combien importante de l'état qui doit de toute nécessité pourvoir à des besoins collectifs. "C'est un risque de la "dépersonnalisation" de

Le tournant tragique: cette société en évolution constante "fabrique des marginaux, des étrangers en d'autres pays, de perpétuels nomades. Ce sont en somme les pauvres de notre société. Devant un si sombre ta-

bleau, il existe sûrement des moyens faciles pour sortir du marasme. Certainement. Le Père Lemaire conclut qu'on peut y parvenir en observant trois préceptes: une civilisation consciente, par un retour au sens du bien commun qui

paraît perdu; passer de la charité individuelle au développement des peuples; enfin, pratiquer une charité collective, solidaire. Mais, attention! La vie, notre vie matérielle, continue tout de même.



• DINER-CAUSERIE — Un dîner-causerie, organisé sous les auspices du Conseil central de la Société St-Vincent-de-Paul, réunissait quelque 300 convives, hier soir, au Patro Laval. A cette occasion, le Rév. Père Philippe Lemaire, o.f.m., prédicateur du Carême à Notre-Dame, agissait comme conférencier. Il a entretenu son auditoire sur "les chances de l'homme dans la civilisation moderne". Sur cette photo, nous reconnaissons, de gauche à droite, M. le juge Gérard Lemay, le Père Lemaire, ainsi que son Honneur le juge en chef Thomas Tremblay, de la Cour Supérieure de Québec. (Photo L'Action, par Marcel Lefort)

sens, lorsqu'on conçoit subitement que l'homme, comme entité sociologique, sera victime des transformations radicales de notre siècle s'il ne réagit pas.

Pourtant, tout s'offre à lui, pour qu'il puisse répondre à des besoins individuels, comme cela devrait être. L'homme pourrait ainsi se révéler sous son vrai jour et non pas risquer de se "dépersonnaliser". Il faudrait de toute évidence qu'il rétablisse de lui-même cet équilibre social par la part des valeurs. A l'heure actuelle, il doit cesser d'hésiter, pour parer à ce déséquilibre sociologique qui nous menace de plus en plus.

C'est en quelques lignes le tableau fort peu encourageant qu'a dressé, hier soir au Patro Laval, le Rév. Père Philippe Lemaire, prédicateur du Carême à Notre-Dame, invité à prendre la parole devant quelque 300 convives réunis à un dîner-causerie organisé sous les auspices du Conseil central de la Société St-Vincent-de-Paul.

Faut-il tout de suite se vouer au désespoir? Etre convaincu que tous les moyens sont épuisés? Qu'il faut courir d'avantage? Pour plusieurs sans doute, instinctivement. Pour d'autres, sans vanité. Mais pour l'infime groupe: une lutte continue.

C'est ce qui nous amène à penser, comme d'ailleurs le soulignait le conférencier, que l'homme d'aujourd'hui possède, ou plutôt se crée, diverses personnalités. Il se cache derrière des masques, parfois bien frères. Il n'est plus, en somme, "saisissable dans toute son entité".

Comme conséquence directe, expliquait le Père Lemaire, "l'homme doit se définir sans cesse aujourd'hui; il lui faut inventer les normes de comportement, car notre société est "désacralisée, sans contrôle social". Surtout, lorsqu'on constate que cette révolution urbaine, industrielle, socio-culturelle, s'est effectuée en quelques décades seulement, au Canada, tandis qu'il a fallu plus d'un siècle et demi pour atteindre la même transformation en France.

Les composantes, on le voit sont donc nombreuses, considérant de plus la concentration urbaine, l'expansion radicale de l'industrie, la consommation et la production de masse, la socialisation ascendante et les moyens renouvelés de communication et de culture. Tous, de l'avis du Père Lemaire, sont d'abord touchés, de nos jours, par la contagion de l'urbanisation.

En s'éloignant ainsi du milieu rural d'autrefois, l'homme, par ce choc des mentalités, ne s'y retrouve plus. Il n'a plus le temps ou ne veut pas y mettre le temps. Que se produit-il alors? Le Père Lemaire faisait remarquer, fort à propos, que "nous ne savons plus nous émerveiller, nous n'avons plus le temps. Nous n'avons plus le temps d'exercer notre esprit critique. C'est très grave!"

L'industrialisation semble être la cause majeure, en cela qu'elle fait abstraction de l'individu, jusqu'à son cœur, ajoutait le conférencier. Elle a contribué et contribue encore à diminuer la pratique religieuse. L'industrialisation, en plus de désorganiser plusieurs milieux, comme nous le voyons, suppose nécessairement la promotion commerciale.

Encore là, l'homme n'y échappe pas. Il en devient

Pourquoi l'Édifice Sainte-Foy? À cause du chauffage à l'électricité



Madame Thérèse Chabot, propriétaire du salon de coiffure OPERA, a choisi de s'installer dans l'Édifice Sainte-Foy pour une foule de raisons: situation avantageuse, immeuble moderne, stationnement facile, etc. Mais la raison principale de son choix, c'est le chauffage à l'électricité. "Grâce au chauffage à l'électricité, la section des séchoirs est moins chauffée alors que celle des lavabos l'est plus. Exactement ce qu'il faut pour un salon de coiffure".

Monsieur Maurice Lahoud, propriétaire de l'Édifice Sainte-Foy, de rajouter: "Quand les locataires sont satisfaits, je le suis aussi."

Confort et souplesse du chauffage à l'électricité



Hydro-Québec
RÉGION MONTMORENCY

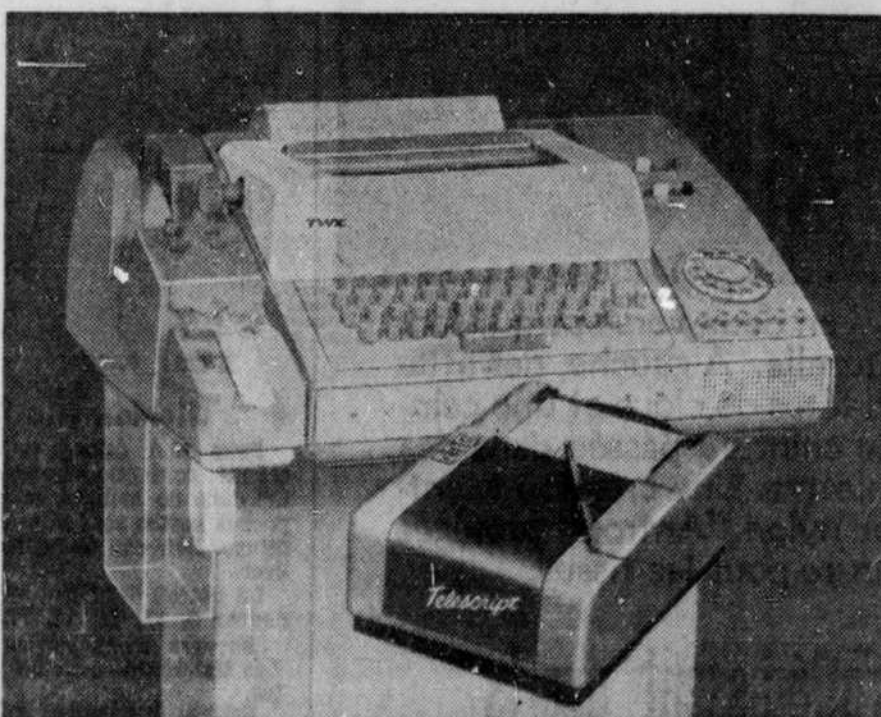
faire des affaires, c'est communiquer!



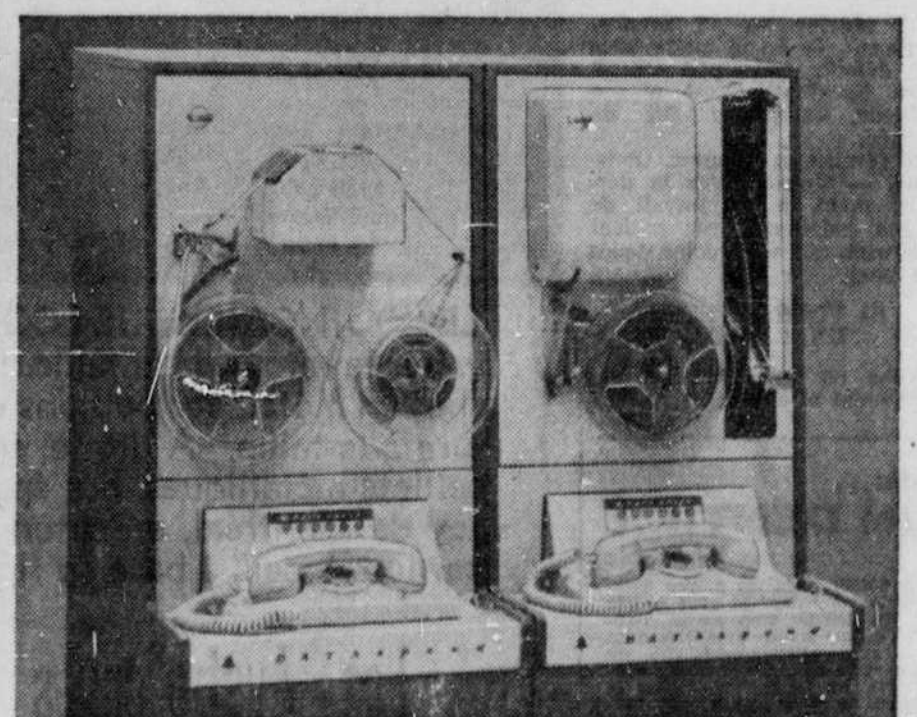
en personne



par vos employés



par téletypewriter



par machines électroniques.

Faire passer des renseignements d'un endroit à un autre—à l'autre bout d'un corridor, d'une ville ou d'un pays—et les faire passer rapidement, voilà ce qui importe le plus dans les affaires de nos jours. Vous pouvez le faire grâce à notre réseau complet de télécommunications. Ce réseau vous permet de transmettre des renseignements de tous genres à

travers plus de 800 services de communications; et nous avons aussi les gens pour vous servir et vous conseiller afin que vous fassiez la meilleure utilisation possible de notre vaste réseau et de nos nombreux services. Un simple appel à notre bureau d'affaires et vous recevrez toute l'aide désirée.



Bell Canada



• FIANÇAILLES — Dimanche avait lieu à la maison Jésus-Ouvrier une cérémonie de fiançailles. Un grand nombre de jeunes qui suivent les cours de préparation au mariage ou les exercices d'adulte furent témoins de cette initiative et désirèrent prendre part à cette cérémonie. Elle a lieu deux fois l'an: dans la nuit de Noël et à Pâques.

L'Action féminine

Pour attirer l'attention dans une réunion mondaine

NEW YORK (P.C.) — Pour attirer l'attention dans une réunion mondaine, on ne peut suggérer rien de mieux qu'une robe qui s'illumine, littéralement. Un modèle de ce genre a été présenté à

On honore la reine-mère

LONDRES — (Reuter) — La reine-mère, Elizabeth d'Angleterre, a reçu hier la décoration de l'Ordre de l'Étoile de la Colombie-Britannique. Le délégué général de cette province canadienne à Londres, a remis l'insigne à la reine-mère à Clarence House. La fleur de l'arbre appelé cornouiller — dogwood — est l'une des mieux connues parmi les plantes de Colombie-Britannique. L'Ordre a été fondé récemment pour commémorer le centenaire de l'union des anciennes colonies de l'île de Vancouver et de la Colombie-Britannique. L'insigne est une médaille d'or portant l'effigie du cornouiller d'un côté et, de l'autre, le blason de la Colombie-Britannique.

—Horoscope—

MARDI LE 4 AVRIL

21 mars au 20 avril. (Bélier). — Ne laissez pas la journée partir sur un mauvais pied, redressez immédiatement ce qui ne va pas. Belle fin de semaine en perspective.

21 avril au 21 mai. (Taureau). — Une autre journée propice à la plupart des natifs de ce signe. Pensez, avant de décider. Vous toucherez une récompense.

22 mai au 21 juin. (Gémeaux). — Les succès faciles ne vous disent rien. Vous aimez la lutte et serez servi à souhait. N'anticipez pas trop sur l'avenir.

22 juin au 23 juillet. (Cancer). — Ne perdez aucune chance de faire valoir vos talents. Vous ferez une excellente impression sur un étranger.

24 juillet au 23 août. (Lion). — Si vous avez confiance en vous-même, vous avez la moitié du chemin de fait vers la réussite de vos entreprises. Journée méritoire.

24 août au 23 septembre. (Vierge). — Évitez les exagérations et les extravagances. Une période sympathique aux étudiants et à tous les travailleurs intellectuels.

24 septembre au 23 octobre. (Balance). — On vous encourage à faire le voyage dont vous rêvez. N'allez pas trop vite en affaire, "petit train va loin".

24 octobre au 23 novembre. (Scorpion). — N'hésitez pas à vous enrichir d'idées nouvelles. Un changement d'attitude à votre égard, vous sera des plus agréables.

23 novembre au 21 décembre. (Sagittaire). — L'entêtement et l'aveuglement seront également néfastes aux natifs de ce signe. Évitez les veilles prolongées.

22 décembre au 20 janvier. (Capricorne). — Vous supporterez mal la contradiction. Éliminez les occupations futiles et les conversations insignifiantes.

21 janvier au 19 février. (Verseau). — La mémoire vous fait défaut, mais par contre, votre imagination est à son meilleur. Excellence fin de journée.

20 février au 20 mars. (Poissons). — Vous mettez la dernière main à un travail de longue haleine. Soyez patient avec ceux qui sont moins doués que vous.

SI VOUS ÊTES NE UN 4 AVRIL

Vous ne vous associez pas facilement et choisissez vos col-

Enfin...

UN DENTIER confortable

Le vôtre! Voici un moyen agréable de supprimer la gêne causée par un dentier trop grand. **PASTETH**, une poudre améliorée dont vous saupoudrez légèrement vos dentiers, en rendra le port plus confortable. Ne forme jamais pite à la gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Formule alcaline (non acide) qui ne brûle pas, assainit l'haléine. Demandez **PASTETH** dès aujourd'hui, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

New York. Il s'agit d'une robe blanche, sans manches, de style pyramidal, comportant en double 64 pièces d'une substance qui s'éclaire pour montrer des formes d'étoiles, croissants, triangles et cercles dans les tons d'ambre, vert et bleu.

L'éclairage se fait à l'aide d'une batterie dissimulée dans un sac blanc en bandoulière de forme très élégante.

Ce modèle appelé "astrotube" a été créé à la compagnie General Electric. Il arrive parfois que le raccord se desserre, mais le mannequin Kathy Burns n'estime pas que ce soit un problème.

"Lorsque les fils électriques sont un peu lâches, les leurs sont un peu clignotantes," explique-t-elle. "Qui pourra jamais oublier la vision d'une femme vêtue d'une

robe qui répand une lumière semblable au clignotement des étoiles?" a-t-elle ajouté.

Une comédienne dans le vrai sens du mot

PORTO-NOVO (PA). — On peut dire que Lillian Gish est une comédienne dans le vrai sens du mot.

L'année de l'équipe qui tourne le film "Les Comédiens", au Dahomey, en Afrique, elle joue aux côtés de Richard Burton, Elizabeth Taylor, Alec Guinness, et Peter Ustinov. Mais jusqu'à présent, elle est la seule de toute la compagnie qui n'ait pas eu à souffrir de malaises provoqués par le climat africain.

Reconnue durant de nombreuses années comme l'une des grandes dames de la scène et de l'écran, Lillian Gish, maintenant âgée de 67 ans, avait débuté dans la carrière avec sa sœur Dorothy. Elles partageront la vedette dans certains films à succès de D. W. Griffith.

Lillian Gish commença ses activités cinématographiques en 1912 dans les grandes productions Griffith, notamment "Birth of a Nation", "Intolerance", et "Hearts of the World". Plus récemment, cette actrice chevronnée a joué dans "Duel in the Sun" et "Portrait of Jenny".

Sur la scène théâtrale, elle fut en vedette dans "Camille", "Roméo et Juliette" et de nombreux autres spectacles.



LE "QUINCAILLERIE LOOK" en deux versions qui font valoir le retour de la taille naturelle. A gauche, des attaches en métal, des boutons en têtes de clous et une ceinture à la taille. A droite, une ceinture passée dans des oeillets métalliques, des épaulettes. Une création Montroy de Montréal, en coton et nylon "Antron" protégée par le "Zepel" à base de fluorure pour les tissus.

Les Australiennes s'intéressent sports

SYDNEY, Australie. (Reuter) Les Australiennes de tous les âges s'intéressent de plus en

plus aux sports en plein air et activités au gymnase.

Dans ce pays reconnu pour ses manifestations athlétiques, les hommes veulent se faire valoir aux yeux du public, alors que leurs filles, leurs fiancées ou épouses, et même leurs mères participent maintenant aux épreuves sportives.

Doris Magee, présidente de l'Union athlétique amateur des femmes d'Australie, et rédactrice de sport pour un journal de Sydney, a déclaré que la natation est peut-être le sport le plus populaire parmi les Australiennes. Celles-ci pratiquent également le tennis, le hockey sur gazon et le basketball.

Tous ces sports sont connus en Australie depuis longtemps, mais d'autres encore deven-



La remise des trophées aux gagnants du deuxième Salon Culinaire de Québec a eu lieu samedi après-midi au restaurant Horizon du Centre d'Achats Ste-Foy. Les magnifiques pièces montées étaient présentées par les restaurateurs et hôteliers du Québec Métropolitain. Le concours comprenait trois catégories. C'est M. Michel Demachy de l'Auberge des Gouverneurs qui a remporté les premiers prix dans chacune des catégories. Sur notre photo, M. Pierre Itey du restaurant Le Marquis de Montcalm, reçoit un trophée présenté par M. Victor Lefebvre, membre du jury et propriétaire du restaurant Le Petit Versailles. Au centre droit, le grand vainqueur, M. Michel Demachy est félicité par M. Jean-Paul Lavole, président de l'Amicale des Sommeliers. Participant également au concours, les chefs des restaurants La Dame Blanche, Horizon et l'Académie de Québec. (Photo L'Action, par Marcel Laforce)

Il est possible que tout le monde ne partage pas l'avis d'Alexandra

QUÉBEC (P.C.) — Lorsqu'Alexandra Stewart, actrice d'origine montrealaise qui vit maintenant à Paris, parle d'elle-même, elle se sert habituellement d'expressions comme "sans talent" et "instable".

Mais, étant donné qu'elle a joué dans 34 films, il est possible que tout le monde ne partage pas son avis concernant son talent.

Mlle Stewart prépare actuellement le rôle-titre de "Waiting for Caroline", une co-production de CBC et de l'Office national du film qui est tournée à Québec, Montréal et Vancouver.

Ce film, qui fait partie du programme cinématographique du centenaire, raconte l'histoire d'une jeune Canadienne

anglaise de Vancouver qui vient à Québec pour y apprendre le français et devient amoureuse d'un Canadien français, en dépit du fait qu'un jeune homme attend son retour à Vancouver.

Mlle Stewart a quitté Montréal, pour tenter sa chance à Paris il y a neuf ans, à l'âge de 17 ans. Elle n'avait pas étudié l'art dramatique car, croyait-elle, cette préparation n'était pas nécessaire pour faire du cinéma.

"Il n'y a qu'à se laisser diriger par le metteur en scène".

Aspect nordique
Mise à part son évidente beauté, l'une des raisons de son succès consiste dans son allure nordique. Elle a souvent été choisie pour remplir certains rôles parce que, dit-elle, on cherchait quelqu'un qui avait une physionomie mystérieuse et un air étranger.

Mini-défi

TORONTO, (P.C.) — Une modéliste de Hollywood, gagnante de sept prix "Oscar" pour ses créations vestimentaires, est d'avis que les femmes portant les mini-jupes se rendent compte jusqu'à quel point elles peuvent afficher leur indépendance.

"Malheureusement, les femmes plus âgées veulent également relever le défi", a déclaré Edith Head, alors qu'elle se trouvait à Toronto pour enregistrer une émission télévisée.



Pour une allure tourbillon cet été, confectionnez une "tente" dans un brillant coton. Des poches basses sont la seule garniture. Nouveau et facile à réaliser.

Le patron 9426 se vend grandeur: 9, 11, 13, 15, 17. Envoyez 65 en bon de poste. Les timbres ne sont pas acceptés.

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse ainsi que le numéro exact du patron. Adressez le tout au Service des Patrons, "L'Action", 3, Place Jean-Talon, Québec 2, P.Q.

Ces patrons ne sont pas échangeables. On doit compter environ 10 jours entre la date de commande et la réception du patron.

CI-inclus .65
(Les timbres ne sont pas acceptés)

No du patron

Mesure désirée

Nom

Adresse

Mme Young passe la saison estivale d'une manière aussi intéressante qu'inusitée

TORONTO, (P.C.) — L'épouse d'un conservateur au Musée de l'Ontario, Mme T.C. Young, passe la saison estivale d'une manière aussi intéressante qu'inusitée. Chaque année, elle séjourne en Iran pour une période de trois mois.

Mme Young a obtenu une maîtrise en littérature anglaise de l'Université Yale. Son mari, un archéologue, effectue ce voyage annuel en Iran pour procéder à des fouilles l'amenant à découvrir des vestiges des anciennes civilisations.

Le couple s'installe pour les mois d'été sur le site même des travaux d'excavation, loin de toutes commodités modernes, telles que le système d'électricité et l'eau courante.

Cependant, Mme Young ne s'en plaint pas. Elle a étudié la langue nationale du pays, manifestant ainsi son intérêt. On cite également d'autres exemples de femmes dont les maris s'occupent de recherches comme muséologues.

Mme Walter Kenyon passent les saisons estivales près de sa demeure dans une région boisée dans le nord-ouest de l'Ontario. Depuis huit ans, son mari fait des recherches sur les terrains de sépulture des Indiens.

Chaque été, le couple prend la direction de la brousse, emmenant avec eux leur deux enfants ainsi qu'un groupe d'étudiants et personnel de l'université. Mme Kenyon fait la cuisine pour toute l'équipe, en utilisant les vivres qu'on va chercher à la ville la plus proche, et les transportant par canoë.

Antiquités

Pour sa part, Mme Donald Webster consacre une grande partie de son temps, à faire justement ce qui lui plaisait déjà étant jeune, c'est-à-dire la tournée des boutiques d'antiquités.

Son mari est le conservateur du Musée de l'Ontario. Le couple s'est rendu en Nouvelle-Ecosse et autres régions du Canada en quête d'objets d'antiquités.

Selon Mme Webster, les plus belles pièces de musée pro-

viennent de résidences privées et non pas de magasins.

Le couple Webster possède sa propre collection qualifiée par Mme Webster d'ameublement national.

Petite polémique

Paris (AFP) — Petite polémique autour de la prochaine parution des souvenirs de Mme Hervé Alphonse sur son séjour aux États-Unis alors que son mari y était ambassadeur de France et qu'elle avait noué des relations particulièrement amicales avec le président Kennedy et sa famille.

Un quotidien américain, le New York Herald Tribune, avait affirmé que la parution des souvenirs de Mme Alphonse avait été ajournée au mois d'octobre prochain à la demande du ministère français des Affaires étrangères. Toujours selon le quotidien new-yorkais, l'administration française, déjà un peu "choquée" par le fait que Mme Alphonse, dont le mari est maintenant secrétaire général au ministère des Affaires étrangères, exerce une profession, celle de directrice des relations publiques du couturier Pierre Cardin, aurait estimé que la femme d'un haut fonctionnaire n'avait pas à faire état de relations qu'elle avait nouées en tant que femme d'ambassadeur.

Le directeur littéraire des éditions Bernard Grasset, qui doit publier les souvenirs de Mme Alphonse, oppose un démenti formel aux assurances du journal américain. "C'est en octobre prochain que sortira ce livre de souvenirs qui porte sur le séjour de Mme Alphonse aux États-Unis et ses rapports avec la famille Kennedy", "Le manuscrit n'est pas totalement prêt et, d'autre part, notre maison ne souhaite pas sortir un livre sur la famille Kennedy alors qu'on attend actuellement la publication en français de M. d'Ort d'un président de William Manchester. Aucune intervention n'a été faite pour retarder sa publication", a-t-il déclaré.

GAGNEZ CHEZ GAGNON

CHAQUE SEMAINE 4 clients chanceux
(un par magasin)

REMBOURSEMENT
EN MARCHANDISE
POUR UN MONTANT EGAL A CELUI DE VOTRE FACTURE

* Déposez vos factures dans les boîtes réservées à cet usage à nos quatre magasins. Chaque samedi quatre factures seront tirées au hasard et les personnes chanceuses obtiendront gratuitement des chaussures pour un montant égal à celui de leur facture.

GAGNON & FRÈRE ENR. VOUS OFFRENT UNE AUTRE OCCASION DE GAGNER DE NOMBREUX PRIX EN PARTICIPANT AU "MINI-BINGO"

Procurez-vous des cartes de "Mini-Bingo" aux 4 magasins Gagnon & Frère.

CHOIX FORMIDABLE DE CHAUSSURES

GAGNON & FRÈRE ENR.
vous présentent
trois nouveaux modèles
Cuir - Cuir verni ou suède dans les couleurs très en vogue ce printemps.

TALONS ET BOUTS A LA MODE
Pointures: 5 à 9
\$9.99
seulement

GRAND-MÈRE
Boutique 260

Dites: Portez à mon compte

credico

GAGNON & FRÈRE ENR.

LES PLUS GRANDS DÉTAILLANTS DE CHAUSSURES À QUÉBEC

260, ST-JOSEPH-E. 896, ST-JOSEPH-E. 180, ST-VALLIER-O. 568, 3e AVENUE.

A 260 ST-JOSEPH-EST — DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR ENFANTS

Jeudi et vendredi ouvert jusqu'à 9h. 30 p.m.

P. & M. Boucher

1024, rue St-Jean — Près de la Porte St-Jean
CORSETERIE ET LINGERIE

Un personnel spécialisé est à votre service
OUVERT LES JEUDIS ET VENDREDIS JUSQU'À 9.30 P.M.
AUCUN PROBLÈME — STATIONNEMENT GRATUIT EN ARRIÈRE DE NOTRE MAGASIN SUR LE TERRAIN DE "TILDEN"

L'Action économique

Opération exportation 1967

PLUS DE 60 DELEGUES VIENNENT RENDRE VISITE A TOUS LES FABRICANTS CANADIENS

OTTAWA — Plus de 60 délégués commerciaux du gouvernement canadien arriveront le 17 avril à l'hôtel Reine Elizabeth de Montréal pour faire de ce luxueux hôtel, pendant cinq jours, le

point de ralliement des exportateurs et des aspirants au commerce extérieur. Au cours d'une série d'entretiens intensifs, les services d'exportation du Ministère appuieront le plus étroitement possible les commerçants du Québec.

Cette invasion bienveillante sera une des huit étapes de l'Opération Exportation 1967 qui est la tournée trans-canadienne des délégués commer-

ciaux sous l'égide de l'honorable Winters, ministre du Commerce. Les autres étapes seront Vancouver, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Halifax et Saint-Jean (N.B.).

L'Opération Exportation 67, qui fait partie du programme ministériel sous le sigle PVE, a pour but de hâter la réalisation de l'objectif fixé par le gouvernement pour l'année du Centenaire, soit un chiffre à l'exportation de 11,25 milliards de dollars.

PVE est le sigle sous lequel le gouvernement collabore avec l'industrie dans cette campagne de stimulation. Le PVE représente bien des aspects du commerce extérieur. Il symbolise le potentiel de ventes à l'étranger que possèdent tous les producteurs canadiens de biens et de services. Il invite ces producteurs à se joindre au Ministère dans la participation à la vente à l'étranger, qui traduira leur potentiel en pouvoir de vendre à l'étranger.

Au Québec, le PVE se développe à très vive allure. Plus de 45 p. 100 du total de la production québécoise est écoulée à l'extérieur de la province, une bonne part de ces ventes ayant contribué au chiffre sans précédent de 10,25 milliards de dollars établi par le Canada tout entier en 1966.

La fabrication en général, et l'industrie aéronautique en particulier, soutiennent de plus en plus l'effort d'exportation des industries primaires dans la gamme complète des transactions québécoises sur le plan international.

Les délégués commerciaux en tournée, qui représentent plus de 50 bureaux commerciaux du gouvernement canadien répandus dans le monde entier, donneront des entretiens de 9h du matin à 6h du soir pour secondar cette grande expansion des exportations. Chaque entretien durera une demi-heure, mais il faudra fixer d'avance rendez-vous pour éviter à tous les

commerçants intéressés les attentes inutiles. Les délégués commerciaux ont une vaste connaissance des marchés dans les territoires où ils sont chargés de stimuler les ventes du Canada. Ils seront à la disposition de tous les hommes d'affaires du Québec, qu'ils soient déjà exportateurs ou aspirants au commerce extérieur. Certains exportateurs voudront peut-être consulter les délégués affectés aux territoires où leurs produits ou services ne se vendent pas à l'heure actuelle. Les négociants pourront interroger un ou plusieurs délégués.

En parlant du programme PVE, M. Winters a déclaré: «A mon sens, tous les hommes d'affaires canadiens voient dans l'accroissement des exportations la clé d'une expansion économique saine et vigoureuse».

L'Opération Exportation 1967 illustre une phase de l'energie programme PVE du ministère du Commerce qui a pour but de réaliser en fin de compte l'objectif fixé par le gouvernement. Nous prévoyons de la part des hommes d'affaires canadiens une réaction équivalente.

On peut obtenir les formulaires d'inscription pour les entretiens en s'adressant au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, 1, Place Ville-Marie, Montréal 3, aux chambres de commerce, aux «boards of trade», au directeur régional du ministère fédéral du Commerce, M. R.-C. Montreuil, 1, Place Ville-Marie, Montréal, ou au siège du Ministère à Ottawa.

L'avenir de la publicité dans le contexte politique actuel: thème du Congrès des publicitaires

L'avenir de la publicité dans le contexte politique actuel: tel sera l'un des principaux sujets qui seront abordés lors du 51ème congrès annuel de l'Association of Canadian Advertisers, du 1er au 3 mai, à l'hôtel Royal York de Toronto.

L'une des causeries du mardi sera prononcée par M. O.-J. Firestone, professeur d'économie de l'université d'Ottawa; il parlera de l'évolution des relations entre les pouvoirs publics et le secteur privé, et des conséquences qui pourraient en découler pour les entreprises de publicité.

L'allocation inaugurale du congrès sera prononcée par M. John Naughton, vice-président (Marketing) de la société Ford Motor du Canada, qui analysera «les méthodes nouvelles de commercialisation à l'échelle internationale». Lors du banquet d'inauguration, le nouveau siège de l'ACA sera dévoilé en présence de l'article qui l'a créé.

Parmi les autres orateurs invités, on compte M. Maurice Strong, directeur du service canadien d'aide à l'étranger, M. J. Backman, professeur d'économie spécialisée dans la recherche, de l'école de commerce de l'université de New York, et M. Sidney Bernstein, président et éditeur de la revue américaine Advertising Age.

On s'attend à ce que quelque 13.000 spécialistes de la publicité participent au congrès, qui durera trois jours. M. T.-A. Yellow, chef du service des relations publiques de Canadian General Electric Company Limited, préside le comité du congrès. Le président de l'ACA est M. J.-F. Glasier, chef du service de la publicité de The Ford Motor Company of Canada Limited.

SICO INC.



Delmore Chamberland

La Direction de Sico Inc., manufacturier de peinture, a le plaisir d'annoncer qu'elle a retenu les services de M. Delmore Chamberland comme Directeur des Achats pour les divisions de Québec et Montréal.

M. Chamberland qui était auparavant acheteur en chef pour les Ciments du St-Laurent, est avantageusement connu dans le domaine des Achats.

Change

Autriche (shilling)	\$0.042147
Belgique (franc)	\$0.021872
Angleterre (livre)	\$0.0311
Bulgarie (lev)	\$0.0083
Tchécoslovaquie (couronne)	\$0.1523
Danemark (couronne)	\$0.1578
France (franc)	\$0.2182
Allemagne (mark)	\$0.2734
Hollande (florin)	\$0.3006
Hongrie (forint)	\$0.00257
Italie (lire)	\$0.001744
Mexique (peso)	\$0.08971
Norvège (couronne)	\$0.1521
Pologne (zloty)	\$0.2716
Roumanie (leu)	\$0.1810
Espagne (peseta)	\$0.01159
Suède (couronne)	\$0.107
Suisse (franc)	\$0.2508
États-Unis (dollar)	\$1.04
Venezuela (bolivar libre)	\$0.2425
Yugoslavie (dinar)	\$0.0669

Cotations en dollars canadiens.

LA CROIX-ROUGE VOUS AIDE À CHAQUE PAS

Le ministère du Commerce y collabore

Un étalage itinérant de jouets canadiens visitera l'Australie

OTTAWA — Le ministère du Commerce collabore avec les fabricants canadiens de jouets et d'articles de sport en vue d'organiser un étalage itinérant d'échantillons qui doit partir le 29 mars pour l'Australie.

Quatorze sociétés canadiennes prendront part à cette campagne de stimulation. Elles dresseront leurs étalages aux grands hôtels de Sydney et de Melbourne, et avec l'aide du Ministère, s'entretiendront avec les acheteurs, les importateurs, les commissaires-expéditeurs, les agents et les distributeurs.

L'Australie est un des marchés d'outre-mer les plus prometteurs pour les jouets et les articles de sport de marque canadienne; elle nous en a acheté pour près d'un million de dollars en 1965.

L'étalage d'échantillons com-

prendra plus de 50 gammes de produits, dont les articles de pêche, les équipements d'archers, les poupées, les jeux sur planche, les costumes de ski, les ornements de Noël et le papier à envelopper les cadeaux.

Le groupe sera de retour au Canada le 14 avril. Les membres de la mission rédigeront alors un exposé de leurs conclusions que le Ministère mettra à la disposition de toutes les firmes canadiennes dans le domaine des jouets et des articles de sport.

Les participants sont: M. C. Brady, Vice-président, Daisy Manufacturing Co. of Canada Ltd. 185, rue King Preston (Ontario); M. I.E. Card, Directeur général des ventes, Viceroy Manufacturing Company 1655, rue Dupont Toronto (Ontario);

M. W.R. Jones, Jones Tent and Awning Limited, 2034 ouest, 11e avenue Vancouver 9 (C.B.);

M. F. Major, Président, Major Rod Mfg Company 723 ouest, rue Notre-Dame Montréal (Québec);

M. R.J. Michele, Archery Craft Co. Ltd. 2588 ouest, avenue Sainte-Claire Toronto 9 (Ontario);

M. W. Munro, Munro Games Limited 2422, avenue Fairview Burlington (Ontario);

M. W. Pady, Président, Algonquin-Blanchard Ltd. 6, avenue Bartlett Toronto 4 (Ontario);

M. Wm. Sankey, Directeur général des ventes Aqua-Marine Manufacturing Co. Ltd. 36, avenue Vine Toronto (Ontario);

M. J.C. Schaffter, Regal Toy Limited 35, chemin Jutland

Toronto 18 (Ontario); M. R. Scowen, Vice-président Perkins Paper Products Ltd. 2345, Montée Saint-Aubin Chomedey (Québec);

M. Darrell M. Smith, Contrôleur, Charlescraft Corp. (Canada) Ltd. 421, avenue Islington Toronto 18 (Ontario);

M. J.B. Smith, Président, International Pediatric Products Ltd. 1150, rue Homer Vancouver 3 (C.B.);

M. D. Tiberis, Président, Eldon Industries of Canada Ltd. 1315 est, avenue Lawrence Toronto (Ontario);

M. J. Vacl, Président, Jos. F.M. Vacl Mfg. Co. Ltd. 8340, rue Dyonnet Montréal 5 (Québec);

M. G.A. Taylor, Division des textiles et des biens de consommation, Ministère du Commerce, Ottawa (Ontario) (Secrétaire de la campagne).

IL FAUT AMÉLIORER LES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

TORONTO, 3. — En dépit du fait que l'Imperial Oil ait obtenu des résultats d'exploitation sans précédent l'an dernier, son président, M. W.-O. Traits, met l'accent sur la nécessité d'une amélioration des prix des produits pétroliers, dans le rapport annuel de la compagnie pour 1966.

Dans ce rapport rendu public aujourd'hui même, M. Traits déclare que «les prix doivent se raffermir en mesure que l'industrie soit en mesure de continuer sur une longue période à fournir les moyens de plus en plus coûteux de subvenir à la demande croissante». Il souligne que «l'industrie pétrolière est une des rares industries à toucher moins que ses produits qu'il y a dix ans, bien que la qualité de ces produits se soit considérablement améliorée dans l'intervalle».

Jamais l'Imperial Oil n'a réalisé autant de bénéfices. \$92 millions, soit sept pour cent de plus qu'en 1965. La production de pétrole brut et de gaz naturel, ainsi que les volumes de fabrication et de vente de produits pétroliers, ont atteint des points culminants, tandis que les dépenses en immobilisations et en exploration s'élevaient

à \$140 millions, soit une augmentation de 21 pour cent par rapport à l'année précédente.

La compagnie a versé des dividendes au montant de \$2 par action, soit 15 cents de plus par action qu'en 1965. Jamais elle n'a versé à tous les gouvernements et perçu pour leur compte autant d'impôts et taxes: près de \$300 millions. Les gages et salaires payés ont aussi atteint un niveau sans précédent.

M. Traits a émis l'opinion que l'année avait été «généralement propice à l'industrie pétrolière. Les produits ayant encore été l'objet d'une plus forte demande, la capacité excédentaire des raffineries s'est trouvée de nouveau réduite au point que l'offre et la demande se sont équilibrées dans une large mesure».

«Prévoyant que la demande augmentera d'environ quatre pour cent par année, précise-t-il, l'Imperial Oil a entrepris d'accroître considérablement ses investissements en raffinage».

Il fait remarquer que la capacité excédentaire de raffinage, qui a tombé à son plus bas point depuis 1956 et que «les prix des produits

se sont quelque peu redressés sur la plupart des principaux marchés». Il ajoute, cependant, que «vu le niveau persistant des prix de gros, le rendement de l'investissement en raffinage et mise en marché demeure faible».

Selon M. Traits, le fait que le prix de gros de l'essence est moins élevé aujourd'hui qu'il y a dix ans est masqué par les fortes majorations de taxes routières provinciales et de la taxe fédérale de vente.

Les ventes de produits pétroliers ont atteint 356.000 par jour au regard de 348.000 barils par jour en 1965. La production globale de pétrole brut et de dérivés liquides du gaz naturel s'est élevée à 146.000 barils par jour, soit une augmentation quotidienne de 13.000 barils. Les raffineries ont traité, en moyenne, 346.000 barils de brut par jour, en comparaison de 332.000 barils par jour en 1965.

Parmi les réalisations saillantes de l'Imperial Oil en 1966, il y a lieu de mentionner de nouveaux forages fructueux dans la région de Rainbow, dans le nord-ouest de l'Alberta, et une forte augmentation des ventes de produits chimiques de la

compagnie, qui ont été de 20 pour cent supérieures en valeur à celles de 1965.

Au cours de 1966, de concert avec des partenaires, l'Imperial Oil a également découvert une abondante réserve de columbium dans la région de la baie James, dans le nord de l'Ontario; elle a érigé plus de 100 entrepôts d'engrais Engro à travers les Prairies et elle a inauguré un laboratoire de recherches sur les applications des plastiques à base de chlorure de polyvinyle.

Jean Gendron
Robert Monast

VILLE DE QUEBEC

AVIS PUBLIC
est par les présentes donné,
1. — Qu'une séance du Conseil de la Ville de Québec, tenue le 30 mars 1967,
Les règlements suivants ont été
a) No 1581 — concernant la construction dans certaines parties du district de Limoilou, (Zone industrielle, No 3);
b) No 1586 — concernant les règles de conduite des employés de la Ville.
2. — Qu'il peut être pris connaissance desdits règlements au bureau du greffier de la Ville, Adolphe Roy, avocat.
Québec, ce 30 mars 1967.

Georges Falardeau
T. H. Dunn

J.T. GENDRON INC.
Membres Bourses de Montréal
Membres Association Canadienne des Courtiers en Valeurs Mobilières
FONDS MUTUELS
500, Grande-Allée Est, Québec 4
Tél.: 529-2965

A VOTRE MESURE
LE NOUVEAU ET UNIQUE PLAN FLEXIVAL

Pour atteindre plus facilement votre but ou votre rêve... l'éducation de vos enfants... une réserve commerciale... votre retraite... l'achat d'une propriété, profitez du système de placement le plus flexible et le plus dynamique, le seul du genre. Le plan «Flexival» protégera vos économies et vos dollars contre les effets imprévisibles des périodes inflationnistes et déflationnistes.

GRATIS!
DANS L'INTÉRÊT DE VOTRE AVENIR, DÉCOUPEZ ET ENVOYEZ-NOUS CE COUPON AUJOURD'HUI MÊME.

CORPORATION DE PRÊT ET REVENU
850 Place d'Youville, Québec, P.Q. (A.C.)

S.V.P. Me faire parvenir plus de renseignements, concernant le programme de placement Flexival et m'envoyer gratuitement la brochure «La Prochaine Étape: Inflation ou Déflation» éditée par Kalb, Voorhis & Co., spécialistes en placement.

NOM.....
ADRESSE.....

Yves Dufresne, C.A.
J. Sylvain Cloutier, C.A.
Marcel Bédard, C.A.
Édith Le Gamin, C.A.
St-Foy Tél.: 653-6006

Clarkson, Gordon & Cie
Raymond Normandeau
Guy Girard
Associés résidents Québec 4
2, avenue Chaussegas
Tél.: 529-9421

MORIN, DUFRESNE,
CLOUTIER, BÉDARD & CIE
L. Yves Morin, C.A.
Yves Dufresne, C.A.
J. Sylvain Cloutier, C.A.
Marcel Bédard, C.A.
Édith Le Gamin, C.A.
St-Foy Tél.: 653-6006

COMPTABLES AGREES

MEMBRES DE
L'Institut des Comptables Agréés de Québec
ROGER-H. STANTON, C.A.,
Secrétaire (comité de Québec),
1420, rue Villars, Sillery, Québec
— ETABLI EN 1880 —
The Institute of Chartered Accountants of Québec
Téléphone: 527-4583

ANGERS, MARTEL, BELLAVANCE & CIE, C.A.
Comptables Agréés
Marc Angers, c.a.
Emilien Martel, c.a.
Roger Bellavance, c.a.
B. Gagnon, c.a.
580 Est, Grande-Allée, Québec
Tél.: 525-8579

BELANGER, DALLAIRE, GAGNON & ASSOCIES
Comptables Agréés
M. Bélanger, c.a.
J.-L. Dallaire, c.a.
J.-P. Gagnon, c.a.
B. Gagnon, c.a.
J.-P. Mathieu, c.a.
Charles Pelletier, c.a.
L. Gingras, c.a.
Noël Rhémeau, c.a.
Yvon Fortin, c.a.
Benoît Racine, c.a.
Québec — Tél.: 529-6874
376 Est, rue du Roi — Chambre 207

MAURICE BERGERON
Comptable Agréé
2001, avenue Providence, Ste-Foy
Québec 10 — Tél.: 653-7585

BLAIS, PELCHAT & CIE, C.A.
J.-Roland Blais, c.a.
Emilien Pelchat, c.a.
2008, Boul. Père Lelièvre
Québec 8 — Tél.: 661-6887

JEAN-PAUL BLOUIN
Comptable Agréé
171 Emile-Côté — Québec 10
Tél.: 661-5355

BOULET & BOULET
Comptables Agréés
Roger Thivierge, c.a.
Jean La Tour, c.a.
56, rue St-Pierre — Tél.: 692-0080

Ludger et René Boulet
Comptables Agréés
M.-René Boulet, c.a.
René-M. Boulet, c.a.
80, rue St-Pierre — Tél.: 692-0501

CHABOT, FORTIER, TOUCHE, ROSS, BAILEY & SMART
Comptables Agréés
Halifax, Saint John, Québec Cap le Méchu, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Regina, Winnipeg, Saskatoon, North Battleford, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria, Nanaimo, B.C.
Firmes affiliées
Etats-Unis d'Amérique
Grand Bretagne
Autres pays à travers le monde
Associés résidents
Antoine Chabot, c.a., Jacques-E. Fortier, c.a., Ghislain Hawley, c.a.
880 Chemin Ste-Foy, Québec 6.

SAMSON, BELAIR, COTE, LACROIX & ASSOCIES
Comptables Agréés
Maurice Samson, Lucien-P. Belair, Léon Côté, Jean Lacroix, Lionel Roustan, Renée Bourquin, Dollard Huot, Raymond Fortier, Percy Aubert, Albert Gagneau, Clément Primeau, Marcel Imbelleu, Benoît Sylvain, Pierre Lesage, Viannet Forget, Denis Bell, Pierre Chouinard, Pierre Barry, Raymond Couillard, Gilles Tréhan, Adrien Côté, Marcel Ducharme, Gilles Levesque, Jacques Miller, Bertrand Laroche, Roland Truchon, Denis Schmutz, Clément Duchesne, P.-A. Michaud, Jacques Trempe, J.-M. Allard, Jean Faucher

CHABOT, FORTIER, TOUCHE, ROSS, BAILEY & SMART
Comptables Agréés
Halifax, Saint John, Québec Cap le Méchu, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Regina, Winnipeg, Saskatoon, North Battleford, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria, Nanaimo, B.C.
Firmes affiliées
Etats-Unis d'Amérique
Grand Bretagne
Autres pays à travers le monde
Associés résidents
Antoine Chabot, c.a., Jacques-E. Fortier, c.a., Ghislain Hawley, c.a.
880 Chemin Ste-Foy, Québec 6.

LABERGE & VAILLANCOURT
Comptable Agréé
Phyllis Laberge, c.a.
Pierre Vaillancourt, c.a.
1026, rue St-Jean — Tél.: 629-0705

LACHANCE, MORIN, MOTARD, PROULX & ROBITAILLE
Comptables Agréés
Paul-A. Lachance, c.a.
L.-P. Morin, c.a.
Michel Motard, c.a.
Bernard Proulx, c.a.
Gaston Robitaille, c.a.
126, rue St-Pierre, Québec 2
Tél.: 524-4616

LARUE, GOURDEAU & ASSOCIES
Comptables Agréés
Godfrey Larue, c.a.
Jacques St-Martin, c.a.
Marcel Tétu, c.a.
Raymond Martel, c.a.
Stinson Beaulieu, c.a.
Yves Vézina, c.a.
Benoît Larue, c.a.
Édith de la Rivière
350 Blvd Charest — Tél.: 525-3151

MARCEL LEMIEUX
Comptable Agréé
2009, Chaudière, Québec 10 ou 11, rue St-Jean, Québec 10
H.V. Québec — Tél.: 527-8019

ARMAND MAINGUY
Comptable Agréé
Chartered Accountant
1071, route de l'Église, Québec 10
Tél. 645-1271, Tél. Bar 635-2244

McDonald, Currie & Co.
Comptables Agréés
Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, St. John, Charlottetown, Halifax, Rimouski, Sherbrooke, Hamilton, Kitchener, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver
QUÉBEC
65, rue St-Anne — Tél.: 525-4671
Paul Brunson, Marius Laliberté, J.-H.-C. McGreevy, Roland Bédard, associés résidents

JEAN-PAUL MARCOUX, C.A.
805, Place d'Aiguillon Ch. 207
Québec 4
Tél.: Bureau: 523-8242
Résidence: 523-5447

BOULANGER, FORTIER, RONDEAU & CIE, Comptables agréés
Maurice Boulanger, B.A., c.a.
Guy Fortier, B.A., i.s.c., c.a.
Réal-Rondeau, B.A., c.a.
Paul-R. Thivierge, c.a.
Raymond Kirouac, m.s.c., c.a.
André Gagnon, m.s.c., c.a.
Gérard Beaulieu, B.A., m.s.c., c.a.
Roland Trudelle, m.s.c., c.a.
Guy Des Roches, m.s.c., c.a.
Jacques Desrochers, B.A., m.s.c., c.a.
Lionel Daigle, B.A., m.s.c., c.a.
Marcel Samson, B.A., m.s.c., c.a.
Edith La Laurendeau, suite 216, 580 Est, Grande-Allée, Québec

MAURICE DE COSTER, c.a.
Comptable Agréé
Syndic et Liquidateur
81, rue St-Pierre — Québec 2
Téléphone: 692-6656

DOLBEC, DOLBEC & POTVIN
Comptables Agréés
André J. Dolbec, c.a.
Jean Dolbec, c.a.
Yves Potvin, c.a.
Gonzague Beaulieu C.A.
Gilles Privé, c.a.
Edifice Le Gemin
120, rue St-Jean — Québec 10
Québec 10. Tél.: 653-4028

Gingras, Normandeau, Côté & Bisson
Comptables Agréés
Jacques Gingras, c.a.
Gérard Côté, c.a.
Paul Gingras, c.a.
Pierre Bisson, c.a.
425 est, boul. Charest — Tél.: 522-3804

Laberge & Vaillancourt
Comptable Agréé
Phyllis Laberge, c.a.
Pierre Vaillancourt, c.a.
1026, rue St-Jean — Tél.: 629-0705

LACHANCE, MORIN, MOTARD, PROULX & ROBITAILLE
Comptables Agréés
Paul-A. Lachance, c.a.
L.-P. Morin, c.a.
Michel Motard, c.a.
Bernard Proulx, c.a.
Gaston Robitaille, c.a.
126, rue St-Pierre, Québec 2
Tél.: 524-4616

RENE COTE
Comptable Agréé
925, Madeleine de Verchères, Québec
Téléphone: 527-7848

BOULANGER, FORTIER, RONDEAU & CIE, Comptables agréés
Maurice Boulanger, B.A., c.a.
Guy Fortier, B.A., i.s.c., c.a.
Réal-Rondeau, B.A., c.a.
Paul-R. Thivierge, c.a.
Raymond Kirouac, m.s.c., c.a.
André Gagnon, m.s.c., c.a.
Gérard Beaulieu, B.A., m.s.c., c.a.
Roland Trudelle, m.s.c., c.a.
Guy Des Roches, m.s.c., c.a.
Jacques Desrochers, B.A., m.s.c., c.a.
Lionel Daigle, B.A., m.s.c., c.a.
Marcel Samson, B.A., m.s.c., c.a.
Edith La Laurendeau, suite 216, 580 Est, Grande-Allée, Québec

MAURICE DE COSTER, c.a.
Comptable Agréé
Syndic et Liquidateur
81, rue St-Pierre — Québec 2
Téléphone: 692-6656

DOLBEC, DOLBEC & POTVIN
Comptables Agréés
André J. Dolbec, c.a.
Jean Dolbec, c.a.
Yves Potvin, c.a.
Gonzague Beaulieu C.A.
Gilles Privé, c.a.
Edifice Le Gemin
120, rue St-Jean — Québec 10
Québec 10. Tél.: 653-4028

Gingras, Normandeau, Côté & Bisson
Comptables Agréés
Jacques Gingras, c.a.
Gérard Côté, c.a.
Paul Gingras, c.a.
Pierre Bisson, c.a.
425 est, boul. Charest — Tél.: 522-3804

Laberge & Vaillancourt
Comptable Agréé
Phyllis Laberge, c.a.
Pierre Vaillancourt, c.a.
1026, rue St-Jean — Tél.: 629-0705

LACHANCE, MORIN, MOTARD, PROULX & ROBITAILLE
Comptables Agréés
Paul-A. Lachance, c.a.
L.-P. Morin, c.a.
Michel Motard, c.a.
Bernard Proulx, c.a.
Gaston Robitaille, c.a.
126, rue St-Pierre, Québec 2
Tél.: 524-4616

LARUE, GOURDEAU & ASSOCIES
Comptables Agréés
Godfrey Larue, c.a.
Jacques St-Martin, c.a.
Marcel Tétu, c.a.
Raymond Martel, c.a.
Stinson Beaulieu, c.a.
Yves Vézina, c.a.
Benoît Larue, c.a.
Édith de la Rivière
350 Blvd Charest — Tél.: 525-3151

MARCEL LEMIEUX
Comptable Agréé
2009, Chaudière, Québec 10 ou 11, rue St-Jean, Québec 10
H.V. Québec — Tél.: 527-8019

ARMAND MAINGUY
Comptable Agréé
Chartered Accountant
1071, route de l'Église, Québec 10
Tél. 645-1271, Tél. Bar 635-2244

NOUVELLES ÉTRANGÈRES — NOUVELLES ÉTRANGÈRES — NOUVELLES

En Bolivie, l'armée fait le point :

Une opération d'envergure pourrait être envisagée contre les guérilleros

LA PAZ. — (A.F.P.) — Le général Barrientos, président de la république, et le général Ovando, chef de l'état-major, ont survolé hier l'«triangle rouge» situé au sud-est du pays et où agissent les guérilleros. Le général Ovando a déclaré à la presse que l'armée pourrait déclencher d'un moment à l'autre une opération d'envergure contre les guérilleros. Il a toutefois rappelé qu'au Pérou, huit mois avaient été nécessaires pour venir à bout de guérilleros moins nombreux qu'en Bolivie, où la pacification pourrait demander plus de temps. Une attaque frontale contre les guérilleros de la région de Nanchuaza serait très difficile et sanglante, aussi envisage-t-on plutôt des opérations combinées à partir de divers bases. L'état-major reste cependant fort discret sur ses plans, et c'est le plus souvent de source non officielle que les journaux tirent leurs informations sur la situation. Les guérilleros de Nanchuaza semblent avoir des difficultés de ravitaillement mais sont par contre bien dotés en armement et en munitions. Le journal Presencia annonce qu'ils utilisent des tirs de mortier contre l'armée.

On apprend d'autre part que la station de radio La Plata de la ville de Sucre a été placée sous censure militaire. Cette mesure a été prise à la suite des informations inexactes diffusées par cette station et selon lesquelles un groupe de 200 guérilleros aurait été vu aux abords de Sucre, capitale constitutionnelle de la Bolivie.

AVANT LE "SOMMET"

Douze jours avant la conférence au sommet de Punta Del Este la fièvre monte en Amérique latine où l'activité des guérilleros semble se multiplier. Sur le haut-plateau bolivien, près de la frontière argentine, un nouveau maquis tient en échec les forces armées. Le gouvernement de La Paz a dépêché un envoyé en Argentine pour obtenir de l'aide. «La situation est plus grave qu'on ne croit et pourrait s'étendre à plusieurs pays», a dit en substance, selon les sources informées, le président bolivien

Expo 67: notre fête d'un milliard

Quand le Canada mit la main aux préparatifs d'une exposition universelle devant se tenir en 1967, à Montréal, les raileries ne manquèrent pas. On avait négligé un facteur important: l'ingéniosité humaine. Voyez dans Sélection du Reader's Digest d'avril, comment, grâce à cette réussite canadienne, des millions de visiteurs pourront venir rendre l'honneur aux réalisations de l'homme sur terre et dans l'espace!

Renn Barrientos à son homologue argentin le général J. C. Onganía.

Un important dispositif de gendarmerie argentine a été placé le long de la frontière avec le Paraguay à l'annonce samedi que des mesures de précaution étaient dans ce pays aussi, adoptées d'urgence. Selon les Boliviens, les quelques 200 guérilleros sont dotés d'armes modernes et ont reçu des fonds de Cuba.

En même temps, les maquis implantés depuis des années en Colombie ont à nouveau intensifié leur action et accroché durement l'armée de ce pays, à 300 milles seulement au sud de la capitale, Bogotá.

Terrorisme et guérillas connaissent aussi depuis trois semaines une recrudescence au Venezuela après l'assassinat du frère du ministre des Affaires étrangères.

Flambée anti-américaine

On pense généralement que les manifestations s'étendront alors dans les villes du continent tout entier où l'on redoute une flambée des sentiments anti-américains. Les syndicats uruguayens ont déjà annoncé une grève générale de protestations de 24 heures et une «marche sur Punta Del Este».

Le secrétaire général du parti communiste uruguayen était

avec un certain nombre de dirigeants latino-américains à Moscou la semaine dernière. Les observateurs se demandent s'il y a eu des conseils de dureté ou de modération.

La plupart des partis communistes orthodoxes d'Amérique latine discutent la valeur de la guérilla «comme voie vers le socialisme». L'URSS est lancée dans une offensive diplomatique en vue de l'intensification de ses relations avec l'Argentine, le Chili et la Colombie, voire le Venezuela.



● Trois blindés se sont rencontrés lors des manœuvres militaires dans les bois du Grunewald, à Berlin. De gauche à droite, nous pouvons remarquer des blindés français, anglais et américains. Un soldat se sort la tête de la tourelle du char anglais. (Téléphoto UPI)

"La non-prolifération nucléaire est un pas fondamental vers la paix mondiale"

— M. Hubert Humphrey

LONDRES (A.F.P.) — Le vice-président des États-Unis, M. Hubert Humphrey est arrivé samedi soir à Londres, venant de Pise. «Nous discuterons du traité de non-prolifération nucléaire qui, de l'avis de mon gouvernement, et, je le sais, du vôtre également, est un pas fondamental pour la paix dans le monde», a déclaré M. Humphrey aux journalistes à son arrivée.

D'autres thèmes de ses entretiens à Londres seront, a-t-il ajouté, le Kennedy Round, le renforcement de l'Alliance atlantique, l'Europe, les relations Est-Ouest et la situation en Extrême-Orient.

Le vice-président des États-Unis a été accueilli par le lord chancelier, lord Gardiner, et par M. Fred Mulley, ministre d'État au Foreign Office chargé des questions européennes.

Un service d'ordre important avait été mis en place.

Aussitôt après son arrivée, M. Humphrey est parti par la route pour la résidence de campagne officielle de M. Wilson, les Chequers, où il a dîné avec le premier ministre britannique.

Aujourd'hui, M. Humphrey doit rencontrer le leader de l'opposition conservatrice, M. Edward Heath, avant un entretien et un déjeuner de travail avec M. Wilson. Dans la soirée, il sera reçu à dîner par la reine Elizabeth. M. Humphrey doit quitter Londres mercredi matin.

A Florence

La fin du séjour à Florence du vice-président américain s'est déroulée dans une atmosphère beaucoup plus calme et détendue que la journée de samedi.

Elle a cependant été marquée par quelques légers incidents dont la découverte d'une fausse bombe dans une des salles du Palazzo Vecchio. Alertés dès samedi soir par un coup de téléphone anonyme, la

police italienne et la sécurité américaine avaient immédiatement fouillé le bâtiment mais en vain. Ce n'est qu'hier matin qu'un paquet d'où s'échappait un léger tic-tac a été découvert dans la salle des concerts du Palazzo. Le paquet ne contenait qu'un vieux réveil et des morceaux de bois.

D'autre part, des jeunes gens ont lancé des petits sacs de peinture rouge devant certains bâtiments visités par le vice-président, notamment devant les offices au moment même de la visite de M. Humphrey et sur des statues situées près de la porte du Palazzo Vecchio qui a été gravement endommagée. Les taches de peinture rouge ont été immédiatement recouvertes de plâtre.

Au moment de leur départ pour Pise, M. et Mme Humphrey ont été entourés par une foule enthousiaste qui les a applaudis aux cris de «Viva l'America».

Audience papale

Samedi, M. Humphrey a obtenu du Pape une audience privée d'une demi-heure. Le vice-président des États-Unis est allé ensuite rendre visite au cardinal secrétaire d'État Amleto Cicognani qui a été pendant 25 ans délégué apostolique aux États-Unis. Cette deuxième rencontre a duré une vingtaine de minutes.

Mgr Paul Marcinkus, prélat américain de la secrétairerie d'État, a assisté comme interprète à l'entretien du Pape avec l'homme d'État américain.

«Le problème de la paix dans le monde et surtout la recherche toujours plus intense pour amener une trêve et, partant, une solution du conflit vietnamien», tels ont été, indique l'Observateur Romano, les thèmes principaux de l'entretien que Paul VI a accordé au vice-président Humphrey.

M. Humphrey a «réaffirmé au Pape l'admiration et l'accord de son propre pays pour l'œuvre infatigable menée par Paul VI en faveur de la paix» et a souligné l'apport «si décisif» donné à cette noble cause par la dernière encyclique «Populorum Progressio», ajoute le journal.

Les problèmes de l'aide aux pays en voie de développement tels qu'ils sont exposés dans cette encyclique, ont également été évoqués, ajoute-t-on de source officielle.

Durant l'audience, M. Humphrey a offert au Pape deux volumes sur le Vietnam et une petite horloge. «Nous espérons qu'elle sonnera bientôt l'heure de la paix tant désirée», a dit alors Paul VI. De son côté, le Saint-Père a donné au vice-président, outre un ouvrage sur Raphaël, le texte de l'encyclique «Populorum Progressio».

En Grande-Bretagne

Le monde international des affaires s'est penché sur les problèmes occidentaux

LONDRES (A.F.P.) — La 16e réunion du Cercle de Bilderberg, qui a rassemblé cette année plus de 90 personnalités du monde des affaires et de la politique d'Europe, des États-Unis et du Canada, pour discuter confidentiellement des problèmes occidentaux, s'est achevée hier au St. John's College de Cambridge.

Le prince Bernhard des Pays-Bas présidait traditionnellement la réunion, qui tire son nom d'un hôtel d'Oosterbeek, en Hollande où se tinrent ses premières assises.

Parmi les questions à l'ordre du jour figurait cette année celle de savoir s'il existe un «fossé» technologique entre l'Europe et les États-Unis, question qui a fait vendredi dernier l'objet d'un rapport de M. David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank. Samedi et hier, c'est l'état de l'Alliance atlantique qui a été examiné.

Le duc d'Edimbourg, l'armateur Stavros Niarchos et le général Lauris Norstad figurent parmi les membres du Cercle de Bilderberg. La presse n'est pas admise aux réunions. Lorsqu'il a rencontré, à Montréal samedi, les co-présidents du congrès, MM. Roger Régimbal et E. A. Goodman, il les a demandé de remettre le

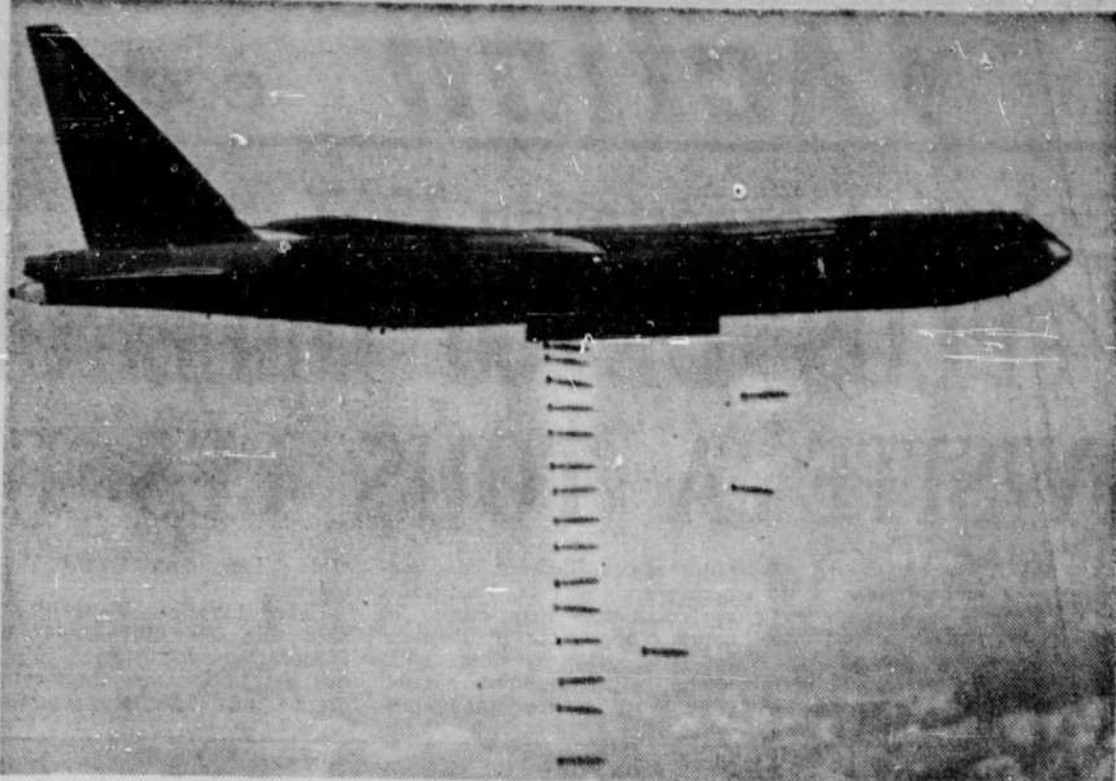
congrès jusqu'au 21 août. Les membres de l'exécutif du parti, qui se sont réunis par la suite à l'hôtel Queen Elizabeth, ont décidé à l'unanimité de ne pas changer la date du congrès, mais d'étudier la question au cours de leur prochaine assemblée qui aura lieu à Victoria le 23 juin.

M. Bargach satisfait de son séjour ici

CASABLANCA (A.F.P.) — M. Mohamed Bargach, chef de cabinet au cabinet royal pour le plan et la promotion nationale et vice-gouverneur de la Banque du Maroc, a regagné samedi soir Casablanca, venant du Canada où il a fait une visite de trois jours.

A son arrivée, M. Bargach a exprimé sa satisfaction pour l'accueil et la compréhension qui lui ont été réservés.

M. Bargach a rappelé qu'il avait rencontré plusieurs membres du gouvernement canadien ainsi que d'importantes personnalités du monde des affaires et de l'industrie avec lesquels il a eu, a-t-il ajouté, de fructueux contacts.



● Un B-52 géant «stratoforteresse» de la troisième division de l'air lâche ici une série de bombes sur une cible, au Vietnam. Des scènes semblables se répètent quotidiennement au Vietnam. Les sorties des avions de la troisième division sont très nombreuses. (Téléphoto UPI)

Une grève a accueilli une mission d'enquête de l'ONU en Arabie du Sud

ADEN (A.F.P.) — La mission d'enquête des Nations-Unies en Arabie du Sud est arrivée hier soir à Aden, en pleine grève de protection organisée par les mouvements nationalistes.

M. Perez Guerrero Venezuela, chef de cette mission composée de trois personnalités, a déclaré: «Nous resterons aussi longtemps que cela sera nécessaire pour l'accomplissement de notre fission». Bien qu'il ait précisé qu'il était très difficile «de dire quelque chose actuellement», M. Guerrero a ajouté qu'il pensait néanmoins que le séjour de la mission serait de «quelques semaines».

Les trois membres de la mission, qui venaient de Djeddah ont été conduits directement

de l'aéroport à leur hôtel, situé sur la côte et soigneusement gardé. Sur le toit de l'hôtel une mitrailleuse est en batterie et tous les logements alentour ont été évacués. L'hôtel est lui-même entouré d'un cordon de fils de fer barbelés.

On ne signale jusqu'à présent que des incidents insignifiants et les observateurs ne pensent pas qu'il se passera grand-chose avant aujourd'hui, en raison, disent-ils, de l'heure tardive d'arrivée de la mission. Le Front de libération du Sud du Yémen occupé FLOSY a en effet ordonné des manifestations pour protester contre le fait que l'ONU ne le reconnait pas comme représentant le peuple d'Arabie du Sud. L'organisation

rivale Front national de libération a également lancé un ordre de grève.

Prélat ivoirien en visite au Canada

ABIDJAN (A.F.P.) — Mgr Bernard Yago, archevêque d'Abidjan, a quitté samedi la capitale ivoirienne pour un voyage d'information d'environ deux mois au Canada, sur invitation des évêques de St-Jean, Québec, avec qui le prélat ivoirien a de solides liens d'amitié, et d'Ontario qui ont des diocésains dans les services missionnaires en Côte d'Ivoire.

Choisissez une carrière intéressante

Devenez professeur de l'enseignement technique

Il faut des professeurs qui soient à la fois des maîtres et des spécialistes dans l'une ou l'autre des grandes disciplines techniques.

Bourses généreuses pour vous y préparer

Le ministère de l'Éducation du Québec vous accordera pendant votre stage d'études une bourse de \$2,500, si vous êtes célibataire, et de \$3,500, si vous êtes marié.

TROIS PROGRAMMES D'ÉTUDES

Études à plein temps comprenant des cours théoriques, des travaux pratiques, des stages industriels et pédagogiques.

PROGRAMME	DURÉE	CONDITIONS D'ADMISSION
I	1 année scolaire	Diplôme d'études techniques (ou l'équivalent) et 5 années d'expérience industrielle ou pédagogique après l'obtention de ce diplôme.
II ou III	2 ou 3 années scolaires	Diplôme d'études techniques (ou l'équivalent) et 3 années d'expérience industrielle ou pédagogique après l'obtention de ce diplôme.

SPECIALITÉS

Construction, mécanique, électricité, électronique, chimie industrielle, métallurgie, dessin industriel (et autres spécialités en voie d'organisation).

SOURCES

Le ministère de l'Éducation vous accorde une bourse de \$2,500. Si vous êtes marié, vous recevrez une bourse de \$3,500.

DÉBUT DES COURS:

18 septembre 1967.

Date limite des demandes d'admission: 1er mai 1967.

Annuaire et formule d'admission sur demande.

ÉCOLE NORMALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

9175, rue Saint-Hubert, Montréal 11, P.Q.
tél. 389-5921

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

New York, New York



New York, c'est la capitale du spectacle, la Mecque des affaires, la métropole des sports, le rendez-vous du tourisme... la Mégapolis, aux dimensions de l'ère des satellites. Cette cité fantastique est tout près de chez vous, par Air Canada. Avant de partir, passez voir votre agent de voyages. Il vous parlera de nos vols pratiques vers New York, et vous expliquera nos tarifs réduits pour famille. Ou bien appelez Air Canada.

Air Canada offre jusqu'à 7 vols par jour vers New York

Aller, classe économique: \$39

Pour renseignements, voyez votre agent de voyages, ou appelez-nous à 692-0770.

AIR CANADA

TOUTE PUISSANCE DES PROTOTYPES FORD À SEBRING

SEBRING, Floride (AFP) — L'Américain Mario Andretti et le Néo-Zélandais Bruce McLaren, au volant du tout nouveau prototype Ford Mark IV ont remporté samedi, à la moyenne horaire de 103,5 miles à l'heure, les 12 Heures automobiles de Sebring, deuxième épreuve de l'année comptant pour le championnat du monde des constructeurs et le trophée international de prototypes, ainsi que première épreuve 1967 du challenge mondial de vitesse et d'endurance.

Quelques 60.000 spectateurs ont assisté à cette course par un temps chaud ensoleillé puis par une nuit noire et fraîche à cette épreuve qui fut passionnante dans sa première partie et qui fut l'objet d'une suspense dans les toutes dernières minutes.

En effet, après la disparition des deux Chaparral avant la tombée de la nuit, les deux Ford de la firme de Detroit, la Mark IV le nouveau prototype "J" allégé et qui constitue une différence de poids avec la

Mark II d'Andretti-McLaren, qui mena la plupart du temps et une Mark II, paraissent assurer les deux premières places lorsque se produisit un coup de théâtre: Une demi-heure avant la fin, la Mark II des Américains Lloyd-Ruby et A. J. Fort s'arrêta à son puits sur un puits de pompe à essence et rupture d'arbre à came.

Elle ne reprit pas la course mais la Porsche prototype 10 de l'Allemand Gerhard Mitter et de l'Américain Scooter Patrick, avec neuf tours de retard, ne put totalement combler cet écart et termina les 12 heures dans le même tour mais ayant parcouru une distance moindre que la Ford Mark II.

Selon les derniers règlements de l'épreuve, une voiture qui a accompli plus de 90 pour cent de la course est classée même si elle ne franchit pas la ligne d'arrivée en marche.

Sans intérêt

Outre ce fait qui faillit coûter la deuxième place à Ford, les quatre heures de nuit furent pratiquement sans intérêt tant la Mark IV paraissait assurée de la victoire mais auparavant, la lutte de ce bolide avec les rapides Chaparral avait donné une grande intensité à la course.

Après un mauvais départ les Chaparral et notamment celui curieusement doté d'un aileron arrière surmontant sa partie arrière a constamment rivalisé pour la première place jusqu'à la septième heure avec la première Ford. Ce fut dans la quatrième heure que la bataille fut la plus spectaculaire car les deux voitures se suivaient à une trentaine de pieds, prenant tour à tour le commandement.

S'arrêtant souvent à son stand, la Chaparral de Jim Hall remplaçant son compatriote Phil Hill opéré d'urgence de l'appendice vendredi et du Britannique Mike Spence dut toujours se livrer à de sévères courses poursuite avec la Ford de tête se révélant à cette occasion la plus rapide puisqu'elle battit le record du tour trois fois en l'espace de moins de deux heures.

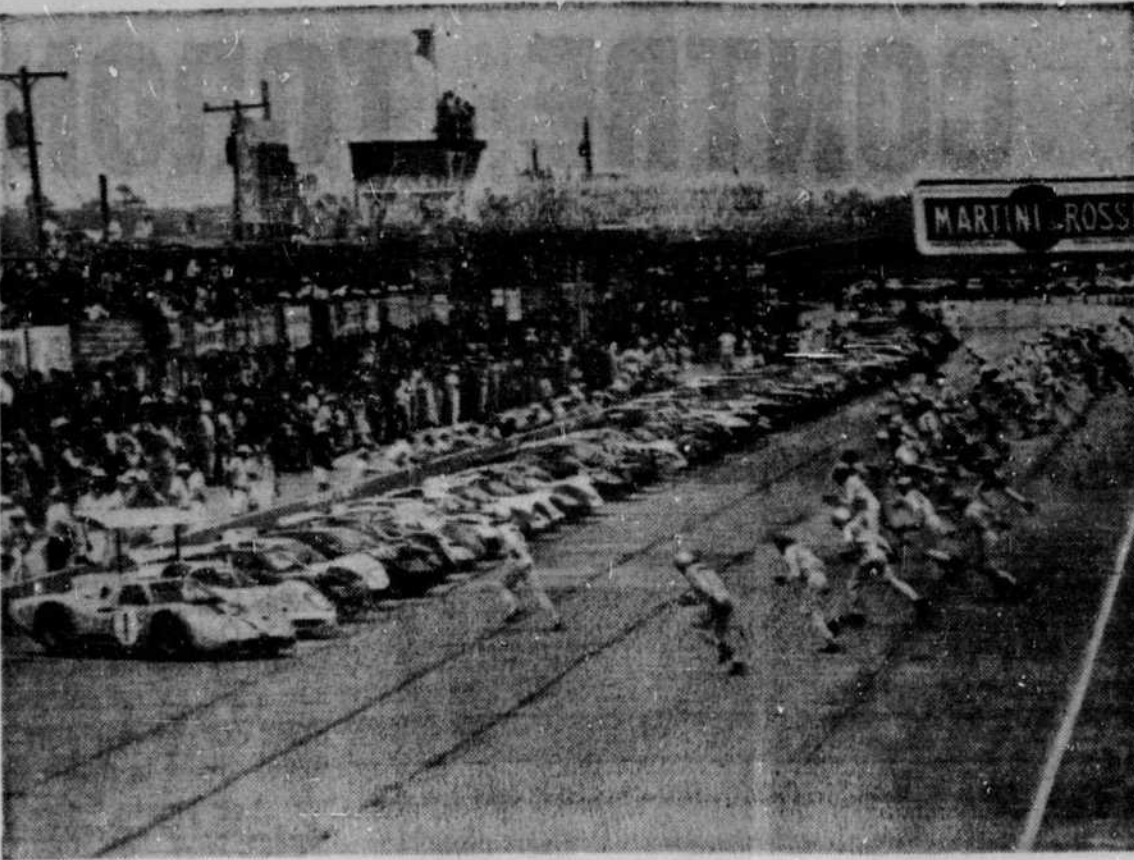
Ce fut tout d'abord Jim Hall qui poussa son véhicule sur le circuit modifié, puis au tour de Mike Spence.

Dans un dernier sursaut d'orgueil, alors qu'elle avait accablé de deux tours de retard, la nouvelle Chaparral revint encore à 300 pieds de la Ford d'Andretti mais devait abandonner sur défaillance de son système de transmission. Environ une demi-heure plus tôt l'ancien prototype Chaparral avait quitté la course victime d'une panne de batterie alors qu'il était maintenu en constante cinquième ou quatrième position.

La firme Ford, en assurant les deux premières places avec les deux seuls prototypes engagés dans la course, a prouvé qu'elle pouvait être prête pour le sommet de la saison automobile que constitueront les 24 Heures du Mans, où les bolides américains ont une revanche à prendre sur les Ferrari, officiellement absents à Sebring. Ces dernières prirent les trois premières places aux 24 Heures de Daytona, il y a deux mois.

Derrière les Ford, les prototypes Porsche de petite cylindrée ont encore fait preuve d'une grande régularité étant toujours à l'affût de la moindre défaillance des grosses voitures.

Il convient enfin de constater l'échec total des Dino Ferrari et notamment de celle, demi officielle conduite par le Mexicain Pedro Rodriguez et le Français Jean Guichet qui abandonnèrent dans la septième heure. Elles ne purent jamais inquiéter les Porsche, voitures de sa catégorie.



Le grand départ des "douze heures de Sebring".

(Téléphoto UPI)

Une autre victoire pour Nancy

TAHOE CITY, Californie (PC-PA) — La Canadienne Nancy Greene a remporté le deuxième slalom géant féminin hier dans la dernière épreuve du Kandahar du Far West avec un temps de 85.89.

Nancy s'était classée deuxième dans deux épreuves antérieures avant de remporter sa victoire.

Giustina Denets, d'Italie, a pris le deuxième rang avec un temps de 86.08 et Heidi Zimmermann, d'Autriche, s'est classée troisième en 86.14.

Mlle Zimmerman avait remporté le slalom féminin disputé samedi et l'Américaine Karen Korfanta a triomphé dans le slalom géant hier.

Deux slaloms géants ont été disputés pour les hommes et femmes hier, résumant les épreuves de la fin de semaine. Elles ont commencé samedi, soit une journée en retard à cause d'une tempête de neige.

Dans sa victoire de samedi, Mlle Zimmerman a obtenu un temps combiné de 71.53. Pour sa part, Nancy a terminé la deuxième descente avec un temps très rapide de 36.97, mais a tout de même perdu la course par 6-100e de seconde dans l'ensemble.

Mlle Korfanta a réussi un temps de 89 secondes dans le premier slalom géant contre 90.37 pour Nancy. L'Autrichienne Karl Schranz a remporté une deuxième victoire et nautant de jours semblable.

Mlle Korfanta a réussi un temps de 89 secondes dans le premier slalom géant contre 90.37 pour Nancy. L'Autrichienne Karl Schranz a remporté une deuxième victoire et nautant de jours semblable.

Henderson a terminé au cinquième rang dans la première épreuve du slalom géant d'hier avec 98.67. McKay s'est classé septième dans le deuxième slalom géant en 98.41 et Henderson a pris la neuvième position avec 98.70.

A Sutton

SUTTON (PC) — Madeleine Demers et Arthur Bourgault ont capté l'attention hier à Sutton en décrochant les honneurs de la septième course annuelle Jean Lessard.

Cette course, en l'honneur du moniteur en chef de cette station de ski, mettait fin à la saison dans la zone des Cantons de l'Est. Plus de 60 concurrents ont répondu à l'invitation.

La température était idéale et le parcours en excellent état.

Mlle Demers, de Québec,

hier en triomphant dans le premier slalom géant, après avoir remporté le slalom de samedi.

Spider Sabich des États-Unis s'est mérité les honneurs du deuxième slalom géant masculin hier dans un temps de 96.77.

Chutes nombreuses

On a enregistré plusieurs chutes hier en raison du mauvais état du parcours. Schranz a complété un temps de 95.34 dans son triomphe d'hier et l'Italien Ivo Mahnecht a causé une surprise se classant deuxième avec un temps de 97.36 tandis que le Canadien Rod Hebron de Vernon B.C. prenait la troisième position avec 98.04.

Le temps de Schranz dans l'épreuve de samedi était de 88.86, suivi de l'Américain Jim Hugga avec 89.67 et de l'Autrichien Jim Bleiner avec 90.85. Scott Henderson, de Banff Alberta, a pris le quatrième rang avec 90.69 tandis que Hebron se classait cinquième avec 94.18.

Karen Dokka, de Burnaby C.B., a terminé 11e rang dans le slalom géant féminin de samedi, tandis qu'un autre Canadien, Gerry Rinaldi, de Kimberley, C.B., prenait la 12e place dans le slalom masculin de samedi.

Bert Irwin, de Kamloops, C.B., a terminé 15e rang avec 95.81, Bill McKay, d'Edmonton, s'est classé 17e en 96.12, Currie Chapman, de Chelsea, Qué., a pris la 20e position avec 96.84, Jacques Roux, de Val David, a fini 26e avec 100.87 et Bob Lavender, de Theford Mines, s'est mérité une 28e place avec 102.18.

Henderson a terminé au cinquième rang dans la première épreuve du slalom géant d'hier avec 98.67. McKay s'est classé septième dans le deuxième slalom géant en 98.41 et Henderson a pris la neuvième position avec 98.70.

A Sutton

SUTTON (PC) — Madeleine Demers et Arthur Bourgault ont capté l'attention hier à Sutton en décrochant les honneurs de la septième course annuelle Jean Lessard.

Cette course, en l'honneur du moniteur en chef de cette station de ski, mettait fin à la saison dans la zone des Cantons de l'Est. Plus de 60 concurrents ont répondu à l'invitation.

La température était idéale et le parcours en excellent état.

Mlle Demers, de Québec,

s'est mérité le trophée Jean Lessard tandis que Bourgault, de Mont Sutton, s'est mérité le trophée de la jeune chambre de Covansville.

Le temps de Bourgault a été de 85.98 secondes, soit quatre secondes en avant de Pierre Lebrun, de Québec. Grégoire Huard a pris le troisième rang.

Le temps de Mlle Demers a été de 104.83 secondes, devant Pat Winters, de l'université Bishop, par une marge de plus de deux secondes et Elaine Crépeau, gagnante de l'an dernier, a dû se contenter d'une troisième place, dans un temps de 107.91 secondes.

WINNIPEG (PC) — Le Danois Erland Kops a remporté le championnat omnium de badminton samedi en triomphant du champion canadien Wayne MacDonnell 15-11, 15-11. Kops avait déjà remporté le titre canadien en 1961 et 1963.

MacDonnell était le premier Canadien qui atteignait la finale des simples masculins omnium en neuf ans.

Kops et son partenaire Rolf Paterson ont cédé par 15-6, 15-6 dans la finale des doubles masculins devant les Anglais Roger Mills et Colin Bacon.

Paterson a subi un autre revers en compagnie de Mimi Nilsson, de Vancouver, dans les doubles mixtes remportés par Mills et Sharon Whittaker, de Toronto, au compte de 18-15, 15-6.

Mlle Whittaker avait perdu devant Allison Daysmith, de Vancouver, dans la finale réservée aux Canadiennes jeudi soir.

Par ailleurs, Jamie Paulson, de Calgary, a conservé facilement son championnat junior en écrasant Brian Dick, de Calgary, 15-3, 15-2.

Paulson avait subi l'élimination en quart-de-finale senior tandis que MacDonnell atteignait la finale en triomphant de l'Indien Suresh Goel 15-9, 15-12.

Paré et Yves Paré, de Montréal, avaient remporté le championnat des doubles masculins réservés aux Canadiens tandis que les jumeaux Geoff et Gregg Harris, d'Edmonton, remportaient les doubles juniors.

Paré et Pat Moody, de Montréal, ont remporté le championnat des doubles mixtes réservés aux Canadiens.

MacDonnell a écrasé Bruce Rollick 15-7, 15-7, dans la finale des simples masculins réservés aux Canadiens.

Les inscrits pour ce soir

PREMIERE COURSE — TROT	
A Réclamer (\$1,500) — Bourse \$1,500.	
1-Virgine's Jimmie (R. Bédard) 3-1	2-The Marshall (R. Robitaille) 7-2
3-Marty's Last (P. Caldwell) 4-1	4-Thunder Shower (A. Bédard) 9-2
5-Easter Nimitz (G. Paquette) 6-1	6-Sue Valenti (A. Thérault) 8-1
7-Miss Milwaukee (C. Brière) 8-1	8-Chief Corcoran (P. Brochu) 10-1
Aussi éligibles: Gus The Great (L. Lachance) — Dandy Avertill (B. Côté).	
DEUXIEME COURSE — AMBLE	
A Réclamer (\$1,500) — Bourse \$1,500.	
2-Weybird (G. Johnston) 3-1	3-Circus Song (A. Hanna) 7-2
4-Jimmy Wynn (G. Lachance) 4-1	5-Toddy Pointer (P. Lefebvre) 9-2
6-Babe's Champ (M. Lefebvre) 6-1	7-Mac's Mary (M. Turcotte) 8-1
8-Janice Bel (A. Thérault) 8-1	9-Sektewoo (G. Horton) 10-1
Aussi éligibles: Our Chance (P. Caldwell) — Karen Keen (J. P. Charron).	
TROISIEME COURSE — AMBLE	
Conditions — Bourse \$1,600.	
4-Delaware (P. Roussin) 3-1	5-Solar Pick (G. Horton) 7-2
6-Storony (A. Hanna) 8-1	7-Doris Adios (R. Steele) 9-2
8-Buzz Johnston (L. Bourgoin) 6-1	9-Star Regal (Y. Desjardins) 8-1
10-Ideal Direct (J. Hébert) 10-1	11-Gogo Black Jack (G. Lachance) 7-2
12-Gogo Black Jack (G. Lachance) 10-1	
QUATRIEME COURSE — TROT	
A Réclamer (\$2,000-\$1,500) Bourse \$1,400.	
1-Mary's Man (M. Pilon) 3-1	2-Foul Ball (L. Bergeron) 7-2
CINQUIEME COURSE — AMBLE	
Conditions — Bourse \$1,400.	
1-Dixie Lobell (G. Ballargoon) 3-1	2-Ruby Drummond (B. Côté) 7-2
3-Two Mountains (G. Paquette) 4-1	4-Ambro Honest (L. Pelletier) 8-1
5-Michel C (J. G. Brousseau) 9-1	6-Paulo Mir (S. Grise) 10-1
7-Sigano (M. Horton) 10-1	8-Aussi éligibles: Beverly Handy (B. Laporte) — Timely Elkie (K. Pritchard).
SIXIEME COURSE — AMBLE	
Handicap A Réclamer Bourse \$1,600.	
5-Brave Margaret (S. Grise) 3-1	6-Michelle C (J. G. Brousseau) 7-2
7-Dell Cash (G. Lachance) 4-1	8-Lee's Royal Boy (J. G. Lachance) 9-2
9-Slim Raider (G. Hemel) 6-1	10-Northwood Combat (C. Paradis) 8-1
11-Butch Johnston (G. Johnston) 8-1	12-Holiday Happy (M. Leblanc) 10-1
Aussi éligibles: Paul K. Honek (B. Horton) — Johns Boy.	
SEPTIEME COURSE — TROT	
Conditions — Bourse \$1,400.	
6-Charlène Bryan (M. Hébert) 3-1	7-Toy Reuben (B. Côté) 7-2
8-Bobby Bird (G. Johnston) 4-1	

Résultats de la fin de semaine

— SAMEDI —	
COURSE NO 1	
TROT, 1 mille — Bourse \$1,400.	
No 3 Champ Nook (B. Côté) 4.20, 5.30.	
No 5 Hoot Churn (W. Bourgoin) 7.50, 5.50.	
No 1 Eddie Boy Jr (G. Lachance) 8.70.	
Ont aussi couru: Flemington, Key, Superior Ed, Notation, Steels C. Sambo B.	
TEMPS: 30.2, 1.03.1, 1.24.2, 2.05.1.	
COURSE NO 2	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,380.	
No 3 Duke Craig (G. Lachance) 5.10, 3.50, 2.50.	
No 6 Babe Champ (M. Lefebvre) 10.0, 3.50.	
No 5 Senator Herbert (B. Bergeron) 6.20.	
Ont aussi couru: Miss Scott Brook, Success Early, Wendy Lee L. Casanova, Duvies Early Light.	
TEMPS: 31.1, 1.05, 1.31, 2.05.1.	
PARI-DOUBLE — 3 et 3: \$11.50.	
COURSE NO 3	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,600.	
No 1 Key Pebble (J. Jodoin) 3.30, 2.50, 2.10.	
No 2 Starboard (J. G. Lachance) 4.20, 4.10.	
No 5 Well Away (M. Turcotte) 4.20.	
Ont aussi couru: Dream Pilot, Play Bill, Marie Hagdy, Everett Pick.	
TEMPS: 29.3, 1.02.2, 1.23.4, 2.3.2.	
COURSE NO 4	
TROT, 1 mille — Bourse \$1,400.	
No 1 Merry Piper (M. Hébert) 3.30, 2.50, 2.10.	
No 3 Rues Dares (L. Laporte) 5.70, 5.10.	
No 6 Marchessa (G. Johnston) 6.20.	
TEMPS: 30.2, 1.04.1, 1.33.2, 2.05.	
QUINELLA — 2 et 3: \$13.60.	
COURSE NO 5	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,500.	
No 2 H S H (H. Bouthillier) 12.30, 5.40, 3.50.	
No 5 Duchesse Châtel (G. Lachance) 6.21, 3.10.	
No 4 Brave Tag (P. Lefebvre) 3.50.	
Ont aussi couru: Dashing Dan, Chevy Ridge, Marty, Ideal Time, Dile, Scot, Jersey Express.	
TEMPS: 31.4, 1.04.1, 1.37, 2.05.1.	
COURSE NO 6	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,500.	
No 3 Battle C Adios (T. Horton) 7.10, 4.10, 2.50.	
No 2 Velmir (R. Bouthillier) 4.50, 3.50.	
No 5 Harry Johnston (G. Filion) 4.50.	
Ont aussi couru: Money Time, Queens Lawyer, Duches, Canuck, Millon, Hanover, Von Landis.	
TEMPS: 31.4, 1.03.1, 1.35.4, 2.09.-.	
COURSE NO 7	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,600.	
No 1 Hobo Lem (Y. Plouffe) 8.25, 4.40, 2.40.	
No 4 Sandy Elkington (G. Lachance) 2.41, 2.20.	
No 5 Tivo Bits (C. Dupont) 2.50.	
Ont aussi couru: Ace Dean, High Loner, Lord Dares, Gard Scott, John Glenn.	
TEMPS: 30.2, 1.03, 1.34.1, 2.05.1.	
QUINELLA — 1 et 4: \$5.70.	
COURSE NO 8	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,800.	
No 2 Senator Adios (G. Ballargoon) 4.00, 3.21, 2.50.	
No 8 Hobby Horse Rich (R. Bouthillier) 10.60, 5.10.	
No 6 Prince Flyer (H. Filion) 3.50.	
Ont aussi couru: Tom Strong, Speedy Palmer, Hobby Horse Tim, Mighty Little One.	
Retiré: No 1 Senator Pick.	
TEMPS: 30.2, 1.3.3, 1.35.1, 2.07.2.	
COURSE NO 9	
TROT, 1 mille — Bourse \$1,600.	
No 1 Earley Raup (P. Robitaille) 10.40, 6.50, 3.50.	
No 7 Scotch Admiral (G. Lachance) 13.1, 4.20.	
No 5 Prince Yonder (G. Filion) 2.50.	
Ont aussi couru: Ruth Ann Sky, Jonatno, Midway Hanover, Matthew, Van Comel.	
TEMPS: 30.3, 1.03.1, 1.34.4, 2.06.	
COURSE NO 10	
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,400.	
No 3 Captain Forever (C. Poulton) 2.20, 2.40, 2.40.	
No 1 Queens Chuck (H. Ouellet) 6.20, 4.00.	
No 5 Skylark Hanover (Y. Desjardins) 5.10.	
Ont aussi couru: Niagara Chance, Chester, Brown, Treasured Pick, Klafon.	

ne Grand, Pee Wee Adios.
TEMPS: 30.2, 1.03, 1.34.2, 2.05.2.
EXACTA — 2 et 1: \$18.50.
Assistance: 10,710.
Total du pari mutuel: \$527,556.

— DIMANCHE —

COURSE NO 1
TROT, 1 mille — Bourse \$1,300.
No 1 Red Top (G. Lachance) 2.10, 2.20, 2.20.
No 1 Preferred Stock (R. Bardier) 3.10, 2.40.

COURSE NO 2
AMBLE, 1 mille — Bourse \$2,500.
No 4 Brave WB (G. Lachance) 26.20, 9.50, 5.20.

COURSE NO 3
AMBLE, 1 mille — Bourse \$2,500.
No 4 Brave WB (G. Lachance) 26.20, 9.50, 5.20.

COURSE NO 4
TROT, 1 mille — Bourse \$1,400.
No 3 Gift Dares (G. Lachance) 6.70, 3.30, 2.40.

COURSE NO 5
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,400.
No 2 Sweet Song (M. Bergeron) 20.70, 4.80.

COURSE NO 6
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,600.
No 3 Long Prince (H. Filion) 4.00, 3.30, 2.50.

COURSE NO 7
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,400.
No 4 Star Adios (T. Horton) 10.30, 4.50, 3.20.

COURSE NO 8
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,800.
No 2 Bowser Scott (B. Côté) 26.50, 9.70, 4.80.

COURSE NO 9
AMBLE, 1 mille — Bourse \$6,000.
No 6 Harry Smart (J. Hayen) 4.50, 2.50, 2.40.

COURSE NO 10
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,400.
No 3 Captain Forever (C. Poulton) 2.20, 2.40, 2.40.

COURSE NO 11
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,400.
No 3 Captain Forever (C. Poulton) 2.20, 2.40, 2.40.

COURSE NO 12
AMBLE, 1 mille — Bourse \$1,400.
No 3 Captain Forever (C. Poulton) 2.20, 2.40, 2.40.



DUBLIN (PC) — Au total, 278 billets achetés par des Canadiens ont été tirés au sort, jeudi, en prévision du Lincolnshire Handicap qui sera couru à Doncaster en Angleterre dont se sert la loterie d'Irlande.

Ce tirage au sort est le premier de trois qui sont tenus annuellement dans cette loterie internationale dont les bénéfices vont aux hôpitaux de la république d'Irlande.

Jusqu'à l'année dernière, le premier tirage au sort était établi d'après le steeple-chase du Grand National, mais on a décidé cette année, substituer ce dernier au handicap de Lincolnshire à cause de l'incertitude dans laquelle se trouve les courses à l'hippodrome de Aintree où se tient la course du Grand National.

Les billets ont été tirés au sort pour les 53 chevaux qui se sont qualifiés pour courir à Lincolnshire. Mais on ne saura pas avant l'appel nominal qui se fera aujourd'hui, à Londres quels sont les chevaux qui prendront le départ mercredi.

Les propriétaires des billets sur le cheval gagnant à Lincolnshire gagneront des prix de \$150,000 chacun, les propriétaires de billets dont le cheval correspondant arrivera deuxième, gagneront \$60,000 et ceux du troisième \$30,000.

Les billets qui correspondent à des chevaux qui ne prendront pas le départ ou à ceux qui ne termineront pas parmi les trois premiers recevront quand même un prix établi sur le total de l'argent recueilli, probablement un montant de \$1,300 chacun.

Voici la liste de Canadiens dont les billets ont été tirés au sort.

Le nom du cheval est suivi du numéro du billet, du nom de plume du détenteur du billet et son lieu de domicile lorsqu'il apparaît sur le billet.

Tracker — PZJ 98864, Roy, Montréal; PZK 92922, Lita, Chénévay, Qué.; PZM 49086, Diana, Halifax.

Drake's Drum — NHN 73-656, Zozo, Mont-Laurier, Qué.; PXP 51159, Leg, Sault Ste-Marie, Ont.

Marandie — NAQ 03919, Sitting Tight, Hamilton; PTL 52-536, Good Kids, Toronto.

Polar Boy — PTE 91056, Brenda, Québec.

Lucky Biscuit — NKQ 47-743, Acorn, Niagara Falls, Ont.; NMT 55637, Lucky 7, Burlington, Ont.; PKX 51212, Rocky Go, Louis, Port Perry, Ont.

Midnight Marauder — PSL 74387, We Two, Hull, Qué.; NKH 89251, Lapin, Montréal; PTC 85122, Jeannette, Montréal; NME 96302, Pierrette, Abitibi, Qué.; NLR 62543, George, Bramalea, Ont.

Sunderton — PXM 57253, Pitou, St-Jean, Qué.; PXR 48-703, I hope, Scarborough, Ont.; PZK 94114, John H. McNeil, Glace Bay, N.S.; NLA 89032, Hermine, Ste-Agathe, Man.



Le curling mixte qui a été grandement en vogue cet hiver à Québec a donné lieu à une ultime confrontation et ce sont des porte-couleurs des clubs Jacques-Cartier, Cambril et Etchemin qui ont remporté les trois trophées mis en jeu. Le seul rink demeuré invincible fut celui dirigé par Lionel Lahale que l'on aperçoit sur la photo du haut en compagnie de ses coéquipiers du club Jacques-Cartier: M. et Mme Wilfrid Dutil et Mme Lionel Lahale. Ils entourent René Giguère, le donateur du trophée portant son nom. Le premier tournoi consolation fut par ailleurs remporté par le rink d'Eddy Rainville (photo du bas) qui bénéficie des concours de Fernand Lessard, Ginette McCann et Mme Fernand Lessard. Ils remportèrent le trophée mis en compétition par Maurice Laberge que l'on aperçoit également au centre. Quant au second tournoi consolation, c'est le rink de Roger Brousseau du club Etchemin qui triompha. (Photos L'Action, par Marcel Lafore).

LA FAMILLE TETEBECHE

A présent, voici un très joli chandail pour seulement quarante dollars.

Je ne veux pas quelque chose d'aussi dispendieux.

Mais il est fait avec le poil de la gorge d'un bon sauvage du nord de l'Himalaya.

TERRY ET LES PIRATES

Le coup de Terry brise la serrure du carcan de Buster Blue.

Voilà! Pourvu que vous ne teniez pas, Buster!

Si vous m'accordez une minute, mon cher, pour ramener la circulation. Cette patente vous imposerait un homme parfaitement.

No perdus pas votre temps, monsieur. C'est à l'équipage et à tous les commodités... excepté des armes!

par Chic Young

En avez-vous un qui soit fait des plumes de la queue d'une vieille dinde fatiguée?

par George Wunder

No perdus pas votre temps, monsieur. C'est à l'équipage et à tous les commodités... excepté des armes!

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES - PIÈCES
REPARATION - SERVICE

Autos à vendre

**"OK" C'EST AU PLUS GRAND CENTRE
DE VOITURES USAGÉES "OK"**

QU'IL FAUT ALLER

EN GRAND SPECIAL CETTE SEMAINE

1966	1964	1963	1964
CHEVROLET Sedan, V-8, Bel-Air, automatique, radio, très propre.	FORD Fairlane, sedan, radio.	PONTIAC Parisienne, V-8, hard-top, 2 portes, automatique, radio.	OLDSMOBILE Jet Star, sedan, tout équipé.

\$2575. | \$1350. | \$1575. | \$1895.**LA PORTE AUTOMOBILES LTEE****"OK" 565 BOUL. HAMEL - 529-4561 "OK"**
Où le service domine !

TURMEL AUTOMOBILES

1964 Chevrolet sedan, 1966 Volvo, 1964
Ford Galaxie, 1963 Chevrolet sedan,
1962 Ford sedan, 1962 Chevrolet station
wagon, 1961 Willys Jeep, cabine vitrée,
1961 Rambler Classic, 1959 Renault
Turmeil Auto, 1355 Dorchester-Nord,
Québec. Tél.: 522-2731.
Rond-Point Lévis: 837-2647.

HUDON AUTOS ENR.

1966 Pontiac, Grande Parisienne, 1966
Chevrolet, 1965 Chevrolet, super sport,
1965 Pontiac, 1965 Chevrolet station
wagon, 1964 Chevrolet station wagon,
1964 Pontiac, 1963 Pontiac décapotable,
1964 Mator, 1964 Pontiac, 1964 Buick, 1963
Pontiac C. Sport, 1963 Pontiac décapotable,
1963 Volkswagen station wagon, 1963
Galaxie, 1962 Pontiac station wagon, 1962
Vauxhall, 1962 Rambler, 1961 Renault,
1961 Volkswagen Van, 1961 Renault, 1960
Métro, 1960 Valiant, 1959 Chevrolet, 1959
Rambler, 1959 Vauxhall, 1959 Peugeot Sun roof,
aussi plusieurs autres 1400, DODGE
CHESTER NORD, COIN DE L'ESPLANADE,
N. QUÉBEC. Tél.: 529-4769.

1955 CHEVROLET 409, 12,000 milles.

hard top, 2 portes, 4 vitesses
synchronisées, jamais sorti l'hiver.
Pour informations: Tél.: 524-7167,
après 5.30 heures.

RINFRET AUTOS

1964 Chevrolet, 1963 Pontiac Laurentien,
6 cylindres, 1963 Ford Fairlane
station, 1963 Corvair, 1962 Valiant,
1962 Volkswagen, 1961 station Pontiac,
210 rue du Pont, Québec. Tél.:
523-4708.

67294 23-3 (1 ms) A.V.

67294 23-3 (1 ms) A.V.

Accessoires d'autos

**les radios d'autos
on connaît ça !**

DROLET RADIO D'AUTO

495 RUE CARON, QUÉBEC 2, P.Q. 529-0301

66997 9-3 (1 s. n. u. 6-5) A.A.

**BRIDGE
CONTRAT**

Par Louise-F. PARADIS Maître Br.

LUNDI, LE 3 AVRIL
ETUDE DU JEU
DE LA CARTEJEUX DE
REDUCTION D'ATOUTLa couleur d'atout constitue
une protection contre les
couleurs longues des adversaires.
Nous avons vu que le rôle de
la défense est de s'attaquer à
la couleur d'atout en faisant
couper le déclarant. La dé-
fense peut ainsi arriver à dé-
truire l'atout de l'adversaire
et transformer le contrat à sa
couleur en un contrat en Sans-
Atout.Les longueurs affranchies de
la défense constituent dans ce
cas des levées. Il s'en suit que
le déclarant lui-même évite en
général de couper de sa main
pour ne pas appauvrir la cou-
leur d'atout.Il existe toutefois, des jeux
avec lesquels le déclarant doit
couper de sa main pour gagner
le contrat. C'est le cas : 1o.)
lorsque le déclarant ne peut
pas enlever les atouts adver-
saires à cause de la pauvreté de
sa couleur et qu'il peut faire
plusieurs coupes de sa main ;
2o.) lorsqu'il doit se mettre à
égalité d'atouts avec l'adver-
saire proprement dit et 3o.)
lorsqu'il faut jouer le mort
inversé.Etudions sur des exemples
ces différents cas :

JEU DE COULEUR.

7	8
A 9 2	D 8 4
A 7 5 4	D 10 6 4
A 9 7 6 5	D 3
	D V 3 2

O	N
A 9 6 3 2	A 6 3 2
A 8 7 5 3	A 8 7 5 3
A 8 6 2	A 8 6 2

Partie libre. Nord-Sud vul-
nérables. Est-Ouest vulnérables
avec 60 à la marque. Ou-
est donneur. Les annonces se
passent ainsi :NORD
1 Carreau Passe

Louise-F. PARADIS.

LES ECHECS

Championnat de la ville
Le fait saillant de la 10e ronde a été le gain de Bernard
Oulmet contre Serge Lacroix. Il s'agissait de la première dé-
faite du champion de l'an dernier, après huit gains consécutifs.
En 11e ronde, les trois meneurs ont gagné, de sorte qu'il
n'y a pas de changement en tête du tableau.Résultats de la 10e ronde : Oulmet (7) 1, Lacroix (8) 0;
Gourdeau (6½) 1, Couture (7) 0; Rheault (6½) 1, Faillie (6½) 0;
Tordion (6) ½, Bel-Air (5) ½; Houle (7) 1, Paré (5) 0; An-
gers (6) 1, Meisels (5½) 0; Côté (5) 0, Mustal (6) 1; Nadeau
(5½) 1, Sormany (4½) 0; Morin (5) ½, Robitaille (5) ½; Jo-
bin (4) 0, Barry (5½) 1; Weis (3) 0, G. Gariépy (5) 1; Ki-
niski (3) 0, Havens (5) 1; Chantal (3) 0, Bourguignon (4½) 1;
Brasseur (1) 0, Martel (4½) 1; Asselin (1) 0, J. Gariépy (4½) 1.Résultats de la 11e ronde : Lacroix (9) 1, Rheault (6½)
0; Couture (9) 1, Angers (6) 0; Oulmet (8) 1, Gourdeau (6½)
0; Bernier (6½) ½, Faillie (7) ½; Houle (7) 1, Tordion (6) 0;
Mustal (6) 0, Nadeau (6½) 1; Barry (5½) 0, Meisels (6½) 1;
Paré (6) 1, G. Gariépy (5) 0; Havens (5) 0, Morin (6) 1; Ro-
bitaille (6) 0, Côté (6) 1; J. Gariépy (4½) 0, Bourguignon (5½)
1; Martel (5½) 1, Kokinski (3) 0; Sormany (5½) 1, Bras-
seur (2) 0; Weis (3) 0, Chantal (3) 1d.

N.020467

Autos demandées

ACHETONS AUTO COMPTANT. — LEO
RINFRET, 210 DU PONT, QUÉBEC.
Tél.: 523-4708.BOULEVARD HAMEL AUTOS ENR.
Acheteurs, vendeurs, échangeurs. 105,
Boul. Hamel. Tél.: 651-0251.ACHETONS, comptant tous modèles.
Aussi vente, échange, location. 25,
3e Avenue.HUDON AUTOS
ACHETONS COMPTANT, Hudson Au-
tos Enr., 1400 Dorchester-Nord, coin
de l'Esplanade, Québec. Tél.: 523-4769.

Accessoires d'autos

PARTIES D'AUTOMOBILES neuves et
usagées de toutes marques. Aussi
WING (Grues) USAGÉES. Acheteurs
châsses usagées, accidentées et "scrap".
LUDGER FERLAND ENR., 601, 1ère
Avenue, Québec. Tél.: 524-2020.A Québec
aujourd'hui

Arts

Galerie d'Art Louis Joliet —
Exposition des peintures de Léo
Ayotte (16 rue Petit Cham-
plain).
Institut Canadien — Concert
par les Petits Chanteurs de la
Maîtrise du Chapitre de Qué-
bec, dirigé par le chanoine
Georges Marchand, à 8 h. 30
p.m.

Convocations

Société Royale d'Astronomie
— Réunion mensuelle à 8 h.
p.m., au pavillon Vachon, fa-
culté des Sciences, amphithé-
âtre 2830. Le conférencier in-
vité, le professeur Albert Boi-
vin, parlera sur "Les lasers et
leurs applications". Egalement
au programme, projection d'un
film d'intérêt astronomique.
Club 2-N — Dîner mensuel
chez Marino à 6 h. 30 p.m. Con-
férence de M. Roland Beau-
din, C.A., L.S.P., "Sainte-Foy,
problèmes d'administration, de
régionalisation et métropolitain".
Société des Etudes Juridiques
de Québec — Dîner-causerie
au Holiday Inn à 6 h. p.m. Me
Gérard McCarthy parlera la
"L'Actionnaire minoritaire ou
les méfaits de la démocratie".
Fédération des Ligues de
Citoyens — Réunion au Centre
Mgr-Marcoeur à 8 h. 15 p.m.Mystérieuse
explosionTOKYO (AFP) — Quatorze
personnes ont été blessées par
une mystérieuse explosion qui
s'est produite dans le hall de
la gare de Tokyo.
L'explosion, qui serait due à
un engin à retardement, a éga-
lement provoqué des dégâts
dans le hall, enfonçant la porte
grand trou dans le plafond.
Une enquête a été ouverte.

MOTS CROISES

PROBLEME No 65

HORIZONTAL

- Arbre de nos forêts à bois blanc — Enfant en général.
- Plaque de bois — Petite pomme rouge — Petite carafe.
- Pronom personnel — Aromatisé avec de l'eau.
- Etendue d'eau peu profonde et sans écoulement — Ce qu'on enlève à l'ennemi.
- Plante des bois — Plaine de Palestine.
- Action de serrer, de presser — Petit trait horizontal.
- Espèce de grand chat d'Asie — Danger, risque — Adj. positif.
- De verbe zire — Habitude ridicule — Terrain sur lequel on marche — Inflexion de la voix.
- Pronom personnel — Bonnet de police — Angle formé par deux lignes qui se coupent.
- Mammifère d'Asie — Multitude de personnes.
- Route d'un cerf qui fuit — Récompense (Pg).
- Province de l'Inde — Arbre des régions chaudes.
- Chaine de rochers à fleurs d'eau — Symbole chimique.
- Personne qui vit de revenus non professionnels — Sembance — Canton suisse.
- On s'arrête — Feu de cartes.
- Lieu où l'on forme les cavaliers — Donner un coup — Préfixe.

VERTICAL

- Compartment d'un meuble — Laine d'Espagne.
- Instrument pour enfoncer les pavés — Lieu pour serrer les foin.
- Contestation vive.
- Carte à jouer — Qui n'est pas naturel — Trois fois.
- On s'arrête — Feu de cartes.
- Lieu où l'on forme les cavaliers — Donner un coup — Préfixe.

SOLUTION DU PROBLEME No 64

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1 HENTONER C

2 ETAT ALDER CARO

3 ANOINEZ HOMAN

4 AVANTINZ SANG

5 ESTOC RASINE

6 ATET PERALIN

7 PASAR VISERE

8 ISARAL VISERE

9 SEMELLE RHUME

10 AIGNE PALKE

11 VASER BOMINI

12 SSO SONTON

13 REIS DOUAR NOIR

14 SEDUCTION SEE

Vous avez des
problèmes avec
votre impôt ?Voici la
solutionPlans enregistrés
d'épargne-retraite
(17 et dernier
article)Q. Qu'entend-on par plans en-
registrés d'épargne-retraite ?
R. Ce sont, en gros, des plans
de pension individuels of-
feris au public par la divi-
sion des rentes sur l'Etat du
gouvernement, les compa-
gnies de fiducie et d'assu-
rance et certaines compa-
gnies de placement. Les con-
tributions d'un particulier à
un tel plan ne sont pas dé-
duites de son revenu.
Q. Quelle part de mon revenu
puis-je déduire comme con-
tribution à un plan enregis-
tré d'épargne-retraite ?
R. Si vous ne participez pas pré-
sentelement au plan de pen-
sion d'un employeur, vous
pouvez déduire le moindre
de 20% de votre revenu ga-
gné ou \$2,500. Si vous faites
partie d'un tel plan de pen-
sion et y contribuez, vos con-
tributions à un plan enregis-
tré d'épargne-retraite ne
doivent pas dépasser le
moindre de 10% de votre
revenu gagné ou \$1,500.
Q. Qu'advient-il si je suis mem-
bre d'un plan de pension
non-contributif ?
R. La limite est quand même
de \$1,500 ou 20% de votre
revenu gagné.
Q. Je suppose que je vais payer
de l'impôt sur ma pension
lorsque je la toucherai ?
R. Oui.
Q. Est-ce que mes contributions
au régime des rentes du
Québec sont déductibles ?
R. Oui.
Q. Si je retire mes contribu-
tions à un plan d'épargne-
retraite, ce retrait sera-t-il
sujet à l'impôt ?
R. Oui. Cependant, il est main-
tenant possible de le trans-
férer à un autre plan d'é-
pargne-retraite ou à un plan
de pension enregistré, moy-
ennant l'approbation du Mi-
nistre du Revenu National.
Similairement, si vous retirez
vos contributions à un plan
enregistré de pension, vous
ne serez pas imposé si ces
montants sont payés à
un autre fonds de pension
enregistré ou à un plan en-
registré d'épargne-retraite
avant le 1er mars 1967.
Q. Si je retire mes contribu-
tions à un plan de pension
enregistré ou à un plan en-
registré d'épargne-retraite
et ne réinvestis pas le pro-
duit dans un autre fonds
de pension, y a-t-il une fa-
çon de réduire l'impôt paya-
ble sur ces montants ?SERVICES
SPÉCIAUX

ENTREPOSAGE

FOURRURES
VENTE - REPARATION
LOCATION
ESTIMES GRATUITS —
ECHANGESVAILLANCOURT & FRERE
246, des Oblats. Tél.: 524-3747
6840 15-3 (1 mer. s. au 13-5) S.S.Faites
ENTREPOSER
vos FOURRURES
dès maintenantJOS. ROBITAILLE
Enr.Marchand de Fourrure
700 Richelieu — 522-3288
67470 1-4 (1 ms) S.S.REPARATIONS
MONTRES - HORLOGES
CHRONOMETRES-BIJOUX etc.SERVICE PAR LA POSTE
ACCEPTÉ

Profitez d'un escompte spécial

Omer Rousseau
BIJOUTIER - HORLOGER802 est. rue St-Joseph, Québec
coin Mgr Gauvreau. Tél.: 524-1372
67106 15-23-29-3, 3-7-12-4 S.S.R. Oui. Vous pouvez faire élection
spéciale pour payer un impôt
substantiel. Le dépar-
tement de l'impôt se
fera un plaisir de vous ex-
pliquer la façon de calculer
l'impôt dans ces circonstan-
ces.

Bvd fermé à la circulation

Depuis 7 h., ce matin, la circulation est interrompue sur
le boulevard Montmorency, entre les rues Mailloux et d'Esti-
mauville. Ces mesures ont été prises afin de pouvoir tra-
vailler à la démolition du pont qui enjambe la rivière du
Moulin.M. Marcel Laliberté, ingénieur en chef de la circulation,
a rapporté que toutes les mesures avaient été prises afin que
la circulation se fasse normalement en empruntant d'autres
artères.

Le pont Dorchester fermé à la circulation

Le pont Dorchester qui relie la rue Du Pont à la 3ème
avenue, dans Limoilou, a été fermé à la circulation cet avan-
t-midi. Cette mesure a été prise en vue d'accroître les tra-
vaux de démolition de la messe de béton du pont.Selon ce qui avait été annoncé avant le début des tra-
vaux, les ponts ne devaient être fermés à la circulation que
de 10 h., le soir, à 7 h., le matin. La circulation n'a cepen-
dant pu reprendre son cours normal avant la fin de l'avant-
midi.La circulation a été passablement ralentie, ce matin, à
l'entrée des travailleurs; la population du nord et du nord-
est de la ville ne pouvait emprunter que deux ponts, le pont
Drouin, et le pont Samson.Plusieurs automobilistes qui n'étaient pas au courant de
la chose ont tenté d'emprunter le pont Dorchester, mais ils
devaient alors se diriger vers l'un ou l'autre des deux autres
ponts ce qui provoquait des embouteillages.Le français servirait de technique
d'"évasion" dans les cours d'OntarioROCKLAND, Ont. (PC) — Se-
lon le juge J.A. Archambault,
certains Canadiens français uti-
lisent la langue française com-
me tactique d'"évasion" dans les
cours de l'Ontario.L'anglais, a-t-il dit, est la
langue des cours de justice en
Ontario, mais plusieurs citoyens
capables de s'exprimer en an-
glais se servent quand même

TAUX DE PUBLICATION

AVIS DE DECES (Formule régulière).....	\$1.50
mots additionnels, chacun	0.02
SERVICE ANNIVERSAIRE (Formule régulière).....	\$1.50
(avec photo 1 col.)	10.00
REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES (Formule régulière).....	1.50
mots additionnels, chacun	0.02
NOUVELLE DE DECES (Nécrologie)	aucune
(Nécrologie et photo)	\$5.00
COMPTE RENDU DE FUNERAILLES Minimum	\$10.00

Le service de publicité de L'ACTION

avis de décès

AUDIBERT. — A Québec, le 1er
avril 1967, à l'âge de 81 ans,
est décédé M. Oliva Audibert,
époux de feu dame Marie-Anne
Lessard, demeurant à 469, Vic-
toria.Les funérailles auront lieu mer-
credi, à 9 heures.
Départ des salons funéraires
Sylvio Marceau Inc., 224 ouest,
St-Vallier, à 8 heures 45, pour
l'église de St-Sauveur et de là
au cimetière St-Charles.

3-4 (2 fs)

BEDARD. — A Beauport, le
1er avril 1967, à l'âge de 80
ans, est décédé M. Alfred Bé-
dard, rentier, époux de dame Gil-
berte Boissonneault, demeurant à
131, rue du Manège, à Beauport.
Les funérailles auront lieu mar-
di, le 4 avril, à 10 heures.Départ des salons funéraires
F.-X. Bouchard Enr., 43 Avenue,
Royale, St-Pierre, à 9 heures 45,
pour l'église de St-Laurent et de
là au cimetière paroissial.

1-4 (2 fs)

COULOMBE. — A St-Laurent,
le 31 mars 1967, à l'âge de 77
ans, est décédé M. Jean-Baptiste
Coulombe, époux de
dame Yvonne Vaillancourt, de-
meurant à 346, Avenue Royale,
St-Laurent.Les funérailles auront lieu mar-
di, à 10 heures.
Départ des salons funéraires
F.-X. Bouchard Enr., 43 Avenue,
Royale, St-Pierre, à 9 heures 45,
pour l'église de St-Laurent et de
là au cimetière paroissial.

1-4 (2 fs)

BOLDUC. — A Québec, le
1er avril 1967, à l'âge de 57
ans, est décédé M. Cyrille Bol-
duc, fonctionnaire provincial au
ministère de l'Agriculture, époux
de dame Albertine Cayouette, de-
meurant à 850, boulevard Pie
XII, Ste-Foy.Les funérailles auront lieu mar-
di, à 10 heures.
Départ de la résidence funérai-
re Arthur Cloutier & Fils Ltée,
1025, Route de l'Eglise, Ste-Foy,
à 9 heures 50, pour l'église de
Notre-Dame de Foy et de là au
cimetière Belmont.Le trajet se fera en automobile.
3-4 (1 fs)DION. — A l'Hôtel-Dieu de
Lévis, le 1er avril 1967, à l'âge
de 91 ans, est décédé M. Calixte
Dion, époux en premières noces
de feu dame Rose-Emma Laflam-
me et en secondes noces de dame
Céline Richard, de Ste-Claire de
Dorchester.Les obsèques auront lieu mar-
di, à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire
Sylvio Roy Enr., Ste-Claire de
Dorchester, à 3 heures 45, pour
l'église de Ste-Claire et l'inhum-
ation se fera au cimetière paroissial.

3-4 (1 fs)

FOURNIER. — A Montréal, le
1er avril 1967, à l'âge de 83
ans, est décédée dame Eva Do-
minique, épouse en premières noc-
es de feu M. Napoléon Ouellet
et en secondes noces de feu M.
Louis Fournier.Les funérailles auront lieu mar-
di, à 10 heures.
Départ des salons funéraires
Laurent Normand, 15, rue St-
Louis, Montréal, à 9 heures 45,
pour l'église de St-Mathieu et de
là au cimetière paroissial.

3-4 (1 fs)

GAUVIN. — A Athabasca, le
1er avril 1967, à l'âge de 41 ans
et 1 mois, est décédé accidentel-
lement M. Roger Gauvin, agent
d'administration au ministère du
Bien-être et de la Famille, époux
de dame Pierrette Roy, demeurant
à 74, Boucher, Loretteville.Les funérailles auront lieu mer-
credi, le 5 avril, à 3 heures p.m.
Départ des salons funéraires J.
Bouchard & Fils Ltée, 1290, 1ère
Avenue, à 2 heures 45, pour
l'église de St-Rodrigue et de là
au cimetière St-Charles.Le trajet se fera en automobile.
3-4 (2 fs)GERARD. — A Ste-Monique,
Les Saules, le 1er avril 1967, à
l'âge de 81 ans, est décédé M.
Phydimé Gérard, époux de dame
Anna Larochelle, demeurant à St-
Lambert de Lévis.Les funérailles auront lieu mar-
di, à 10 heures 30.
Départ des salons funéraires
Gonzague Valois & Fils Enr., rue
des Erables, St-Lambert, à 10 h.
15, pour l'église de St-Lambert
et de là au cimetière paroissial.

3-4 (1 fs)

POIRIER. — A St-Romuald,
le 1er avril 1967, à l'âge de 21
ans et 8 mois, est décédée acci-
dentellement Mlle Madeleine Poi-
rier, fille de M. Lionel Poirier et
de dame Lucille Levesque, demeu-
rant à St-Lambert de Lévis.Les funérailles auront lieu jeu-
di, à 10 heures.
Départ de la salle paroissiale
de St-Lambert à 9 heures 45,
pour l'église de St-Lambert et de
là au cimetière paroissial.

3-4 (3 fs)

SAILLANT. — A Québec, le
31 mars 1967, à l'âge de 82
ans, est décédé M. Octave Sai-
llant, époux de dame Alexina Mo-
risette, demeurant à 469 St-Cy-
rille ouest.Les funérailles auront lieu mar-
di, à 10 heures.
Départ de la résidence funérai-
re Arthur Cloutier & Fils Ltée,
46, St-Cyrille ouest, à 9 heures
45, pour l'église de St-Dominique
et de là au cimetière Belmont.Le trajet se fera en automobile.
3-4 (1 fs)THIBOUTOT. — A l'hôpital
Laval, le 1er avril 1967, à l'âge
de 15 ans, est décédé Jean-Pierre
Thiboutot, fils de M. Adélaïde
Thiboutot et de dame Blanche
Asselin, demeurant à 511, 113e
Rue, Montmorency.Les funérailles auront lieu mer-
credi, à 9 heures.
Départ des salons funéraires
de la maison F.-X. Bouchard Enr.,
4100, boulevard Ste-Anne, à 8
heures 45, pour l'église de St-
Grégoire et de là au cimetière
paroissial.

3-4 (2 fs)

VERGE. — A Québec, le 1er
avril 1967, à l'âge de 78 ans,
est décédé M. Nelson Verge,
ex-trésorier de la Cité de Québec,
époux de dame Eveleen Verret.Les funérailles auront lieu mar-
di, à 9 heures 15.
Départ de sa résidence, 910,
avenue Holland, à 9 heures, pour
l'église du St-Sacrement et de là
au cimetière Belmont.

A l'issue d'un congé de onze jours

La rentrée parlementaire à Ottawa annonce la communication de décisions importantes

Par GERARD ALARIE

OTTAWA (P.C.) — La rentrée parlementaire qui s'effectue aujourd'hui à Ottawa met fin à onze jours de congé de Pâques et annonce un déblocage prochain dans la communication de "décisions importantes" que le premier ministre, M. Lester B. Pearson, a prises.

M. Pearson lui-même ne rentrera dans la capitale que demain, mardi. Il se trouve aujourd'hui en Californie où il reçoit un doctorat honorifique de l'Université de Santa Barbara. Avant d'entreprendre ce voyage il y a une semaine, voyage qui l'a mené d'abord dans l'ouest canadien, et de là, en Californie, M. Pearson a déclaré qu'au début de cette semaine, soit mardi ou mercredi, il communiquerait à la Chambre des Communes des "décisions importantes d'intérêt général".

Il s'est gardé d'indiquer quels sont ces décisions. Il est acquis toutefois que l'une d'elles porte sur le choix d'un nouveau gouverneur général qui succéderait au général Georges P. Vanier, décédé subitement le 5 mars dernier. Des rapports récents émanant de plusieurs capitales, notamment d'Ottawa, Londres, et la Nouvelle-Delhi, ont unanimement fait porter le choix sur M. Daniel Roland Michener. Ex-président de la

Chambre des Communes de 1957 à 1962, M. Michener, qui aura 67 ans le 19 avril, est depuis 1964 haut commissaire du Canada en Inde et ambassadeur au Népal.

UNIFICATION

Si le choix du premier ministre pour le nouveau gouverneur général portait sur M. Michener, le Canada aurait encore un congrès, par exemple, de seulement un week-end, le gouvernement devra faire adopter par les Chambres une nouvelle demande de crédits provisoires. Les crédits provisoires qui ont été consentis avant l'ajournement de Pâques doivent permettre au gouvernement de faire face à ses dépenses durant le mois d'avril seulement.

Les Communes doivent aussi durant la présente session adopter un rapport d'un comité parlementaire qui propose de maintenir en vigueur pour la deuxième session du présent parlement, avec certaines modifications, les règlements temporaires de la Chambre des Communes qui sont entrés en vigueur en janvier 1966.

Quant à l'ajournement pour l'été du parlement canadien, qui aura alors entrepris sa deuxième session depuis les élections générales de 1965, M. Pearson a indiqué qu'il pourrait intervenir qu'après la visite royale au Canada au début de juillet.

Au cours d'une conférence de presse M. Pearson a déclaré: "Il se peut que la nouvelle session qui sera la session du Centenaire dure jusqu'à la fin de juin avant que nous puissions l'ajourner pour l'été et alors, avec la venue à Ottawa de la reine Elizabeth II, qui doit s'adresser aux Communes et au sénat le jour de la confédération, le 1er juillet, il sera nécessaire que les députés restent ici".

Le projet de loi d'unification des forces armées promet un débat long qui reprendra les témoignages que des militaires haut gradés ont présenté contre ce projet de loi pendant 55 séances d'un comité parlementaire qui l'examinait.

Le premier ministre, dominant par là un appui entier à son ministre de la Défense, M. Paul Hellyer, a toutefois engagé son gouvernement à faire adopter le projet de loi avant de proroger une session qui aura été la plus longue de l'histoire canadienne.

SESSION

Commencée le 18 janvier 1966, cette première session du 27e parlement a jusqu'ici comporté 231 jours de séances. La session la plus longue du parlement canadien a comporté 248 jours de séances en 1963 et 1964.

M. Pearson a souligné encore qu'avant la prorogation, qui sera suivie d'une nouvelle session après un congé, par exemple, de seulement un week-end, le gouvernement devra faire adopter par les Chambres une nouvelle demande de crédits provisoires. Les crédits provisoires qui ont été consentis avant l'ajournement de Pâques doivent permettre au gouvernement de faire face à ses dépenses durant le mois d'avril seulement.

Les Communes doivent aussi durant la présente session adopter un rapport d'un comité parlementaire qui propose de maintenir en vigueur pour la deuxième session du présent parlement, avec certaines modifications, les règlements temporaires de la Chambre des Communes qui sont entrés en vigueur en janvier 1966.

Quant à l'ajournement pour l'été du parlement canadien, qui aura alors entrepris sa deuxième session depuis les élections générales de 1965, M. Pearson a indiqué qu'il pourrait intervenir qu'après la visite royale au Canada au début de juillet.

Au cours d'une conférence de presse M. Pearson a déclaré: "Il se peut que la nouvelle session qui sera la session du Centenaire dure jusqu'à la fin de juin avant que nous puissions l'ajourner pour l'été et alors, avec la venue à Ottawa de la reine Elizabeth II, qui doit s'adresser aux Communes et au sénat le jour de la confédération, le 1er juillet, il sera nécessaire que les députés restent ici".

Le projet de loi d'unification des forces armées promet un débat long qui reprendra les témoignages que des militaires haut gradés ont présenté contre ce projet de loi pendant 55 séances d'un comité parlementaire qui l'examinait.

Le premier ministre, dominant par là un appui entier à son ministre de la Défense, M. Paul Hellyer, a toutefois engagé son gouvernement à faire adopter le projet de loi avant de proroger une session qui aura été la plus longue de l'histoire canadienne.

Bourgault parle du français aux Américains

HANOVER, N.H. (P.C.) — M. Pierre Bourgault, leader du parti séparatiste du Québec, le Rassemblement pour l'indépendance nationale, a comparé en fin de semaine ce qu'il a appelé le traitement qu'ont à subir les langues locales dans les filiales québécoises et mexicaines d'une firme américaine.

La comparaison, a dit M. Bourgault, nous permet de constater et d'illustrer comment la réalité économique au Québec, sous domination anglaise peut concourir à la détérioration de la langue française à cet endroit. Faisant allusion à la compagnie en question dont M. Bourgault a préféré taire l'identité, il a déclaré, lors de la session finale de cette conférence sur le langage et la formation de la conscience nationale, que les employés de l'usine québécoise de cette firme américaine étaient pour la plupart canadiens-français.

La plus grande part des profits de cette usine, a ajouté M. Bourgault, a pris le chemin des E.-U. et la langue de travail à l'usine est l'anglais.

SYNTAXE ANGLAISE — Selon lui, les travailleurs devaient laisser leur langue au vestiaire de l'usine avec leurs paletots parce que le contremaître ne parlait que l'anglais.

Au Mexique, a continué le leader séparatiste, le gouvernement a créé des lois obligant la compagnie, non seulement à engager des travailleurs mexicains, mais aussi à avoir un bureau de direction composé de Mexicains, avec comme langue officielle et seule en usage à l'usine, l'espagnol.

Une grande partie des profits réalisés à cette usine du Mexique sont demeurés dans ce pays.

M. Bourgault s'est adressé couramment en anglais à son auditoire composé de près de 200 étudiants et professeurs de l'Est des E.-U. et du Canada, venu assister à cette conférence au Dartmouth College, conférence qui avait débuté vendredi dernier.

Il a dit que la langue française, telle que présentement parlée au Québec, a été coupée de la France pendant 200 ans. Les Québécois pensent maintenant en termes de syntaxe anglaise et traduisent plusieurs mots et phrases d'une manière littérale leur faisant perdre, de la sorte, toute signification en français.

Réseau policier national créé

Ottawa (P.C.) — La Gendarmerie fédérale a annoncé l'entrée en service, dès samedi, d'un réseau impliquant toutes les forces policières canadiennes et destiné à traquer les auteurs de vols d'automobiles. Dirigé à l'échelle nationale par la Gendarmerie et sur le plan régional par les forces policières provinciales de l'Ontario et du Québec, le réseau assurera une communication constante entre les autorités policières du Canada et des Etats-Unis.

Selon les records de la Gendarmerie fédérale à Ottawa, on possède des dossiers pour pas moins de 13,000 véhicules volés.

A Sept-Iles, Lesage fustige la politique du gouvernement en matière d'investissements

SEPT ILES. — (P.C.) — Le chef du parti libéral du Québec, M. Jean Lesage, a soutenu samedi à Sept Iles devant 300 partisans qu'à moins que le gouvernement Johnson n'effectue dans l'avenir des investissements privés diminueront progressivement dans la province.

Faisant une analyse rapide des discours du budget où ment comprimer les emprunts et coupera les crédits de certains ministères tel la Voirie, au cours de la présente année

fiscale, M. Lesage a déclaré que le gouvernement aurait dû adopter une attitude contraire cette année, notamment en raison de la tenue de l'Expo 67.

LA GRANDE NOIRCEUR — Faisant siens les propos du ministre des Finances du Québec, M. Paul Dozois, tenus lors du discours du budget, voulant que s'il y a eu au Québec une expansion économique considérable au cours des dernières années, c'était en raison des investissements massifs fait

par la province, M. Lesage a dit qu'une telle politique était suivie par toute province ou Etat qui se veut progressif. "Je crains que tous les Johnson, Dozois, Bellemare et autres qui sont allés à l'école de Duplessis, des conservateurs et des sèrassins, reviennent à cette politique de la grande noirceur", a dit M. Lesage.

Abordant le réaménagement fiscal annoncé par le ministre des Finances, M. Lesage a soutenu que tous les célibataires qui gagnent moins de \$1,500 ou plus de \$2,000 sont pénalisés par les nouvelles mesures fiscales. Il en est ainsi des gens mariés sans enfants gagnant moins de \$2,500 et plus de \$4,100; des gens mariés avec deux enfants s'ils gagnent \$4,400.

Il a convenu que le budget Dozois en est un réactionnaire.

BAEQ

Par ailleurs, à Rimouski, en fin de semaine, M. Lesage, a refusé de se prononcer sur l'opportunité de conserver unis en une seule région, ayant comme centre régional la ville de Rimouski, les comtés du Bas-St. Laurent et de la Gaspésie ou encore de diviser en trois régions ce territoire qui a servi à l'expérience du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ).

Alors qu'il était dans les comtés de Rimouski et de Matane, samedi, dans le cadre de sa tournée provinciale, ce problème a été à plusieurs reprises abordé par les journalistes, sans que M. Lesage accepte de prendre position.

APPLICATION DU PLAN — Il s'est contenté de déclarer que c'est à la population de la région concernée que revient le droit de se prononcer, refusant de préciser son attitude sur ce plan de développement que le BAEQ a présenté au gouvernement en juillet dernier et dont la mise en application n'a pas encore commencé.

M. Lesage a précisé aux journalistes qu'il ne préférerait pas la formule des trois régions mais tout simplement qu'il n'avait pas les données en main pour se prononcer lorsqu'il était premier ministre et qu'il ne les a pas plus actuellement.

Quant à la mise en application du plan du BAEQ, M. Lesage a dit que le gouvernement de l'Union Nationale semblait suivre l'échéancier établi par le sien en mars 1966 selon un rapport du Conseil d'orientation économique. Il a ajouté qu'il y avait un retard de quelques mois attribuable aux élections de juin dernier.

Il y a quelque temps, le gouvernement Johnson laissait entendre la mise en application du plan dans les mois à venir.

Comment affronter les mauvais moments

Nous savons qu'il est impossible de se préparer à l'avance à bien réagir dans les mauvais moments. Nous pouvons cependant, en faisant face aux circonstances, si pénibles soient-elles, tirer parti des tournants critiques de notre vie. Renseignez-vous sur ce sujet — et bien d'autres — en lisant Sélection du Reader's Digest d'avril. Achetez votre exemplaire dès aujourd'hui!

Les conservateurs auront à choisir un nouveau leader et à établir un nouveau programme politique

Par Roland LEBEL

MONTREAL. — (P.C.) — Les milliers de progressistes-conservateurs qui envahiront la ville de Toronto en septembre auront deux tâches à accomplir: établir un programme politique et choisir un nouveau leader. Le programme même ou congrès politique a été dessiné, en fin de semaine à Montréal, par l'exécutif national du parti.

Des porte-parole ont déclaré que les conservateurs, lorsqu'ils seront réunis du 5 au 9 septembre, formeront le congrès le plus important jamais vu dans les annales du Canada. On prévoit que quelque 6,000 délégués et observateurs s'y rendront.

Les discussions sur le programme politique se dérouleront les 5 et 6 septembre. Environ 400 délégués, représentant tous les secteurs du pays, y participeront. La plupart de ces délégués auront déjà procédé à la rédaction des résolutions.

C'est le 7 septembre, au Maple Leaf Gardens, que les partisans procéderont à la nomination d'un leader. La décision finale serait prise au moment où les téléspécificateurs seraient le plus en mesure d'en connaître immédiatement les résultats.

LE SCRUTIN — Près de 2,400 délégués auront le droit de voter, au regard de 1,472 au congrès de 1956, alors que M. John Diefenbaker a été choisi. Le gagnant devra obtenir 50 pour

cent plus un des votes. On devra probablement procéder à plusieurs scrutins, car cinq candidats sont déjà en lice et plusieurs autres ont laissé entendre qu'ils y brigueraient les suffrages.

Le leader de l'opposition, M. Diefenbaker, n'a pas divulgué ses intentions à l'égard du leadership, mais d'aucune préférence qu'il se retirera au cours de la session estivale des Communes.

Les résolutions adoptées au cours des sessions politiques seront soumises au nouveau leader et à un caucus formé de députés et de sénateurs conservateurs.

LE QUEBEC

M. Paul O. Trépanier, président de l'Association conservatrice québécoise, s'est plaint que les associations représentant les diverses circonscriptions du Québec n'existaient virtuellement pas lors de sa nomination à la présidence, en septembre dernier. Il a déclaré que les conservateurs québécois avaient besoin de plus de temps pour s'organiser.

CALENDRIER

LUNDI, 3 AVRIL 1967
S. Richard, év.

Départ: 5.30
S. Isidore, év. conf. et doct. 5.30
SOLIEL: Lever: 5.36
Coucher: 6.32
LUNE: Lever: 4.08
Coucher: 1.42

Les marées, lundi le 3 avril
Hautes: 1.07 a.m. — 1.25 p.m.
Basses: 9.26 a.m. — 7.54 p.m.
Les marées, mardi le 4 avril
Hautes: 2.24 a.m. — 2.47 p.m.
Basses: 10.40 a.m. — 9.17 p.m.
PHASES DE LA LUNE EN AVRIL
Dernier quartier le 1er à 3 h. 58 p.m.
Nouvelle lune le 9, à 5 h. 20 p.m.
Premier quartier le 17, à 3 h. 48 p.m.
Pleine lune le 24, à 7 h. 02 a.m.
N.B. — L'horaire indiqué est d'après l'heure normale de l'Est.

Dr A. Dion
Chirurgien-dentiste
24, Côte du Palais
en face Hôtel-Dieu
TEL: 522-2153

Yvon Tassé, ing.
conseiller et mandataire
2052, Boissjoli, Québec 6
Tél.: 681-4862

Maison Neuve A VENDRE
à Ville Les Saules
Directement du Constructeur
Tél.: 653-9891

Mon humble conviction
Il n'est pas plus difficile à Dieu, qui nous a tracé la voie, d'être présent dans tous les tabernacles du monde, que d'être l'auteur de cet espace SANS FIN dans lequel se meuvent des milliards et des milliards d'âmes de dimensions qui dépassent l'imagination.
(Espace payé par H.P.)

SPECIALISTE DE LA VUE
Dr Laurent Massicotte
OPTOMETRISTE
LENTILLES CORNÉENNES
1115, rue ST-JEAN, Québec — 522-2516

COURS DE PERSONNALITE DYNAMIQUE
Commencant le 5 avril
Pour information Tél.: 523-0031
INSTITUT RICHARD
801 4ième rue Québec 3

Complets en tissus vénitiens, 100% laine, importés d'Angleterre. **\$39**
Val. \$105. — Notre prix
COSTUMES POUR DAMES Modèles et couleurs jamais vus. **\$12**
NOTRE PRIX
INCROYABLE MAIS VRAI!
Satisfaction garantie ou argent remis car nous avons notre propre manufacture.

Le Roi du Vêtement enr.
MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE
867 est, rue St-Joseph, Québec — 523-9488

L'affaire Sicotte Les témoignages se poursuivent

MONTREAL (P.C.) — Un homme reconnu coupable de meurtre a été appelé à témoigner hier au procès de 15 agents de police accusés de brutalité sur la personne de Louis Sicotte.

Le meurtrier en question, Jean-Jacques Gagnon, a fait l'objet d'un barrage de récusations de la part de la défense. Il a témoigné à l'enquête préliminaire des 15 policiers accusés d'avoir brutalisé Sicotte au cours d'un interrogatoire, les 20 et 21 octobre 1965, sur des cas d'incendie volontaires. L'enquête dure depuis 19 jours.

Vingt-sept pertes de vie au Canada durant la dernière fin de semaine

Par la Presse Canadienne
Vingt-et-une des 27 personnes qui ont perdu la vie accidentellement au pays au cours de la fin de semaine ont péri dans des accidents de la circulation. Un relevé de la Presse Canadienne allant de 6 heures vendredi soir jusqu'à 11 heures dimanche soir indique que six personnes ont péri dans des incendies et quatre dans divers autres accidents.

Douze personnes ont péri au Québec: huit dans des accidents de la route, une dans un incendie, un garçon tué par une balle de carabine et deux personnes mortes asphyxiées. L'Ontario a rapporté neuf victimes: quatre sur les routes, quatre dans des incendies et une personne qui a fait une chute mortelle.

Les accidents d'automobile ont fait quatre victimes dans chacune des provinces de Saskatchewan et d'Alberta. La Colombie-Britannique a enregistré deux victimes: l'une lors d'un incendie et l'autre de la circulation.

Il n'y a pas eu d'accident mortel dans les provinces de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

Le relevé ne comprend pas les morts survenues dans l'industrie ni les victimes des suicides et des meurtres. Voici la liste des victimes au Québec:

SAMEDI:
Mme Bert Chopin, 64 ans; lors de l'incendie de sa demeure à Montréal.
James Perrington, 6 ans; atteint accidentellement d'une balle alors qu'en compagnie d'un autre garçonnet, il jouait

avec une carabine à Chelsea, à 12 milles au nord d'Ottawa.

Marcel Piliak, 29 ans, et sa belle-sœur Mme Pauline Piliak, 22 ans, tous deux d'Ottawa; asphyxiés par l'oxyde de carbone alors qu'ils stationnaient dans une automobile près de Gatineau, à six milles au nord-est d'Ottawa.

Robert Terreault, 26 ans; quand il a apparemment perdu le contrôle de son camion à Laval, en banlieue de Montréal.

Trois personnes ont perdu la vie de façon tragique au cours de la fin de semaine dans la partie Est de la province. Les policiers provinciaux avaient cru qu'un nombre plus élevé de personnes perdrait la vie au cours de ce congé, en raison de la belle température.

A CHARNY
Une violente collision impliquant cinq véhicules a fait un mort vers 9 h., samedi soir, à l'intersection de la route conduisant à Charny et de la route 2, à St-Romuald.

La victime a été identifiée comme étant Mlle Madeleine Poirier, 21 ans, du 223 de la rue des Erables, à St-Lambert, dans le comté de Lévis. Le corps de la jeune fille a été transporté à la morgue Gauthier de Lauzon, pour fins d'identification. L'enquête du

coroner a été instituée hier après-midi.

Deux compagnes de la jeune fille ont été blessées dans ce même accident. Toutes deux ont été conduites à l'Hôtel-Dieu de Lévis, mais leurs blessures ne sont pas graves.

AU LAC ST-JEAN
Hermel Girard, 21 ans, de Normandin, au Lac St-Jean, a perdu la vie de façon tragique lorsqu'il a été heurté par une automobile alors qu'il circulait en bordure de la route dans le village de Normandin.

A BERSIMIS
Une tragédie du même genre a coûté la vie à M. Jérôme Crépault, 34 ans, de Normandin, le long d'une route lorsqu'il a été heurté par un véhicule. La tragédie est survenue samedi soir, à Bersimis, à environ 210 milles au nord-est de la Capitale.

Lucie Duval, de Montréal; lors d'un accident d'auto survenu près de Maskinongé, à 55 milles au nord-est de Montréal.

Armand Leduc, 20 ans; quand l'auto qu'il conduisait a capoté près de sa demeure à Valleyfield.

DIMANCHE:
Jeanne Beaulne, 66 ans, de St-Paul L'Érmitte, comté de l'Assomption, frappée par une auto alors qu'elle marchait le long de la route.

Trois victimes de la route dans l'Est de la province

coroner a été instituée hier après-midi.

Deux compagnes de la jeune fille ont été blessées dans ce même accident. Toutes deux ont été conduites à l'Hôtel-Dieu de Lévis, mais leurs blessures ne sont pas graves.

AU LAC ST-JEAN
Hermel Girard, 21 ans, de Normandin, au Lac St-Jean, a perdu la vie de façon tragique lorsqu'il a été heurté par une automobile alors qu'il circulait en bordure de la route dans le village de Normandin.

A BERSIMIS
Une tragédie du même genre a coûté la vie à M. Jérôme Crépault, 34 ans, de Normandin, le long d'une route lorsqu'il a été heurté par un véhicule. La tragédie est survenue samedi soir, à Bersimis, à environ 210 milles au nord-est de la Capitale.

Des fonds pour fiston.



Jeunesse dorée.

Les Certificats d'épargne BNE vous aident à payer les à-côtés universitaires.

Maintenant que vous avez prévu ses frais de scolarité c'est l'heure de songer aux autres dépenses. Faites-vous aider par les Certificats d'épargne BNE. Et voici comment. A partir d'aujourd'hui, placez une somme fixe (mettons \$15 par semaine) dans les Certificats d'épargne BNE. Après six ans, chaque certificat vaudra un tiers de plus que vous l'avez payé. Vous retirerez donc \$20 pour chaque \$15 que vous avez déposé maintenant... de quoi lui offrir tous les à-côtés universitaires dont il rêve.

Commencez à vous préparer aujourd'hui, à l'aide des Certificats d'épargne BNE de six ans. Après tout... l'argent ne pousse pas dans les arbres!

La Banque de Nouvelle-Écosse
Les Certificats d'épargne BNE. Un des 70 services offerts par la BNE.